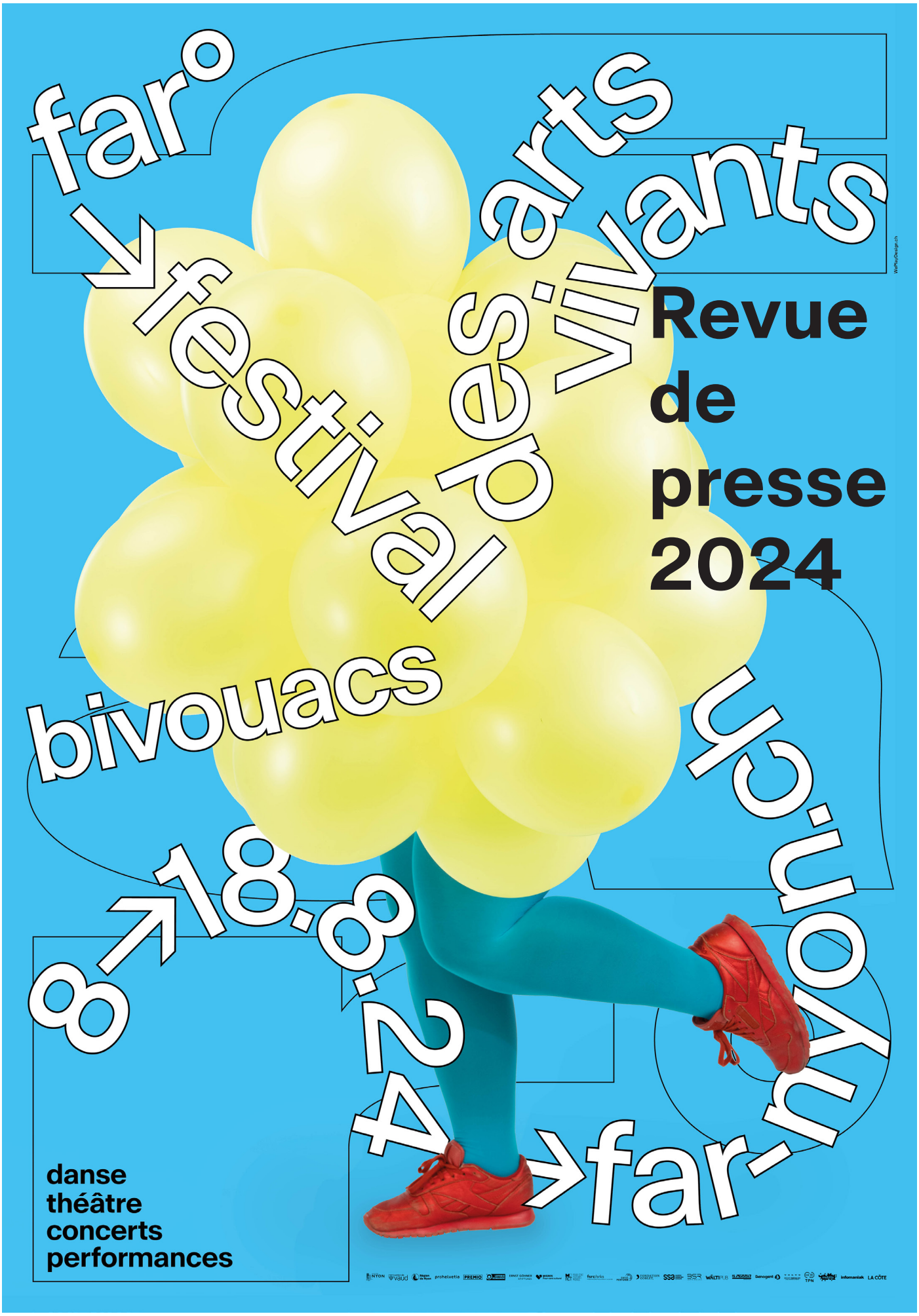


Revue de presse 2024

danse
théâtre
concerts
performances

Table des matières

Presse écrite

Journal de l'ADC - Livres / Brèves 5
La Côte - L'année en photos : carte blanche à Cédric Sandoz 6
l'hebdo du quotidien de l'art - L'enquête 7
Le Temps Week-end - Le grand guide de l'été romand 11
Le Temps - Comme en 2017, le Tessin accueille à nouveau, dès jeudi, les Journées du théâtre suisse 12
Le Courrier - Police à la HEAD: la culture romande proteste 13
Mouvement n°122 - L'agenda, Suisse 14
24 heures - Spectacles à foison pour les 40 ans du far° 15
La Côte - La Côte des Arts, Le far° en mode bivouac pour fêter ses 40 ans 16
Kunst Bulletin - far° Festival des arts vivants 17
Le Temps - Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon 18
24 heures - «Down» hisse haut le nerf du Castrum 24
Lausanne Cités - Agenda 25
Le Courrier - Résistance à la dévoration 26
Le Temps - Vous et nous, Des précisions sur le far° 27
24 heures - Le far° prouve qu'il reste un fringant quadra 28
24 heures - Sortir ce week-end, Nos propositions pour profiter encore de l'été 29
La Côte - À 40 ans, le far° brille encore de tous ses feux 30
La Côte - 3 idées de sortie seul ou en famille 33
La Tribune de Genève - Le far° prouve qu'il est un fringant quadra 34
Le Temps - Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime 35
La Côte - Far°: j'ai redécouvert ma ville en dansant / Des corneilles racontent des histoires d'envol 37
Lausanne Cités - Festivals 38
La Côte - Au milieu des livres, paroles de requérants 39
Le Courrier - Danse et écologie au far° 41
24 heures - Sortir ce week-end, Une salve de far° 42
Berner Kulturagenda - Kretz weiss, wo man im Theater schlafen darf 43
Le Temps - En danse et en théâtre, pour créer, t'as intérêt à être jeune 44
Le Courrier - La parole aux requérant·es 46
Le Courrier - Jubilé festif pour les 40 ans du far° 48
La Côte - Nyon, le far° a la quarantaine heureuse 49
Le Temps - Charivari, Pour créer, t'as intérêt à être jeune 50

Presse web

L'oeil d'olivier - Laurène Marx au coeur des troubles dissociatifs 52
Loisirs.ch - Guide des meilleurs mini festivals de l'été en Suisse romande 53
News Day FR - A Nyon, le festival far° fêtera ses 40 ans en repensant le monde 54
Le Temps - A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde 55
La Minute.info - Suisse, A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde 56
24 heures - Festival à Nyon, Spectacles à foison pour les 40 ans du far° 57
La Côte - Bivouaquons pour les 40 ans du far° 59
News Day FR - des spectacles à gogo pour les 40 ans du festival 62
La Côte - La grande évasion ! Culture pour les ploucs et branlette cérébrale 64
Mouvement - Laurène Marx : tentative de transsexualisation des masses 65
LeProgramme.ch - Créativité et réfléxions au menu du far° Nyon 66
Le Courrier - Anne-Christine Liske, permaculture artistique 70
24 heures - Avec «Down», l'ambiance du Castrum va monter d'un cran 73
La Côte - Plutôt bal populaire ou danse contemporaine ? Sortons ce week-end sur la Côte 74
24 heures - Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra 75
24 heures - Nos propositions pour profiter de l'été 77
La Côte - Le far° a 40 ans: «On nous prenait pour des gaïoufs» 78
La Tribune de Genève - Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra 81
Le Temps - Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime 83
Ville de Nyon - Quatre jours d'animations en plus de la kermesse à La Levratte 86

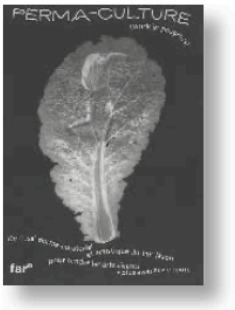
La Côte - A Nyon, des corneilles géantes racontent des histoires d'envol ... 87
La Côte - Grâce au far°, j'ai redécouvert ma ville en dansant ... 89
La Côte - Nyon: grâce à un rêve de gosse, la magie du cirque s'invite à la kermesse du quartier ... 91
Le Temps - Au far°, à Nyon, deux soirées pour découvrir trois nouveaux danseurs de la scène suisse ... 94
Le Courrier - Danse et écologie au far° ... 99
24 heures - Vingt idées pour animer votre week-end avant la rentrée ... 100
La Côte - Un jubilé festif pour les 40 ans du far° ... 101
LFM LA RADIO - Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD) ... 102
blue News - Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD) ... 103
Rhône fm - Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD) ... 104
Ville de Bienne / Stadt Biel - La Ville de Bienne mise sur le talent de cinq artistes / Die Stadt Biel setzt auf das Talent von fünf Kunstschaffenden ... 105
Stadt Biel: Kultur-stipendien für Caroline Alves, Mor Dovrat. Céline Ducrot, Simon Beuret und Philippe Wicht ... 106
Slash/Culture - Le far° festival des arts vivants célèbre ses quarante ans ... 107
360° L'agenda queer - Pretend It's A Toilet ... 110

Presse TV/Radio

LFM LA RADIO - Spectacles à foison pour les 40 ans du far° à Nyon ... 112
LFM LA RADIO - Spectacles à foison pour les 40 ans du far° à Nyon ... 114
La Télé - La Quotidienne ... 116
NRTV - Fais voir ta région ... 117
NRTV (en ligne) - Créer son refuge au Far° festival des arts ... 118
NRTV - Fais voir ta région ... 119

Presse écrite

LIVRES



LE FAR° SE DÉPLIE

Et si l'équipe permanente d'un festival essayait de transposer les principes de la permaculture à son propre fonctionnement, avec l'idée de rendre les arts vivants plus durables, écologiquement, humainement, socialement et artistiquement ? C'est la recherche collaborative lancée en 2022 à l'occasion de l'entrée en fonction d'Anne-Christine Liske, nouvelle directrice du far° à Nyon. La plongée s'est faite en collaboration avec Leila Chakroun, docteure en science de l'environnement et en permaculture, Clément Demaurex, expert en transformation organisationnelle, et Gregory Stauffer, artiste-chorégraphe et pédagogue. Visant à multiplier les relations mutuellement bénéfiques, comme le veut la permaculture, cette expérience est encore en cours. L'équipe publie un grand dépliant vert et blanc, à la fois comme une archive de ce qui a été tenté, examiné, et comme une série de propositions : des exercices, des références et des schémas inspirants.
Où nous situons-nous ? Quels sont nos besoins, nos limites, nos rêves ? Quelle est notre empreinte écologique ? Qu'en est-il de notre empreinte sensible ? Quel souvenir laissent une performance et une soirée prolongée sur la Cour des Marchandises, lieu central de notre festival, qui se réinvente chaque été ? Voilà quelques-unes des interrogations du far°, autour des principes essentiels de l'approche permaculturelle : le soin à la Terre, le soin à l'humain et le partage équitable.

M. P.

PERMACULTURE (WORK IN PROGRESS). UN ESSAI PERMA-CURATORIAL ET ARTISTIQUE DU FAR° NYON POUR RENDRE LES ARTS VIVANTS « PLUS VIVANTS » ENCORE. EN PDF SUR LE SITE DU FAR° ET GRATUITEMENT DÉPOSÉ DANS PLUSIEURS THÉÂTRES.

BRÈVES

MARION BAERISWYL

Mille lieues emmène Marion Baeriswyl et le musicien D.C.P. en résidence au far°, au Südpol et à Cima Città, dans le cadre du dispositif Extra Time Plus, puis au Galpon et au Dansomètre. Après ce printemps de recherche, le public les retrouve en mai à La Grange-UNIL puis au Grütli avec *Nous voulons la Lune*. En juin, Marion Baeriswyl rejoint la compagnie de l'estuaire de Nathalie Tacchella au Galpon pour une résidence de recherche.

LA CÔTE
La Côte - L'année en photos : carte blanche à Cédric Sandoz
Jeudi 11 janvier 2024

L'année en photos: carte blanche à Cédric Sandoz

Retour sur une année 2023 riche en émotions et en rencontres pour notre photographe.

Le spectacle Link de la compagnie Pieds Perchés m'a pris par surprise lors du far° 2023. J'y ai même découvert une rue que je ne connaissais pas à Nyon. Que du bonheur!

Le projet « Vive le Rhône » par Least en 2023.
© Vinny Jones.

« Nous voulions réinventer l'institution. Faire de cet endroit un lieu de compostage fertile. »
BÉATRICE JOSSE, CURATRICE.
© Arno Paul.

dont l'humain fait partie et dont il dépend. La permaculture suggère de penser à long terme, en mettant au premier plan l'observation prolongée et réfléchie plutôt que le travail extractif et irréfléchi, en regardant et en apprenant du vivant. L'éthique centrée sur le *care* a été définie dès l'origine par David Holmgren comme le soin du vivant et du milieu de vie, le soin à l'humain (soi-même, les proches et les générations futures) et le partage équitable. Considérée comme une boîte à outils conceptuelle et éthique au service du vivant, la permaculture devient un levier de dépassement du capitalisme et de ses préceptes. Au-delà du champ agricole, on observe sa mise en pratique dans les milieux culturels, accompagnant les acteurs et opérateurs vers une transition profonde. Ainsi, une nouvelle génération de structures culturelles permacoles voit le jour.

Ouvrir la voie

Béatrice Josse fut parmi les premières curatrices, en France, à inscrire son geste dans le mouvement de l'écologie curatoriale. Après avoir fait grandir le Frac Lorraine, elle qualifia son projet à la direction du Magasin de Grenoble de « permaculturel » et d'écoféministe : *« Nous voulions réinventer l'institution,* témoigne-t-elle. *Faire de cet endroit un lieu de compostage fertile ».* Au programme : associer des artistes sur le long terme, réancrer le lieu en s'appuyant sur des ressources locales, proposer une gouvernance partagée, refonder l'École du Magasin pour former des curateurs et curatrices écoresponsables… Mais Béatrice Josse a très vite reçu de la part des tutelles l'injonction de réviser son projet.
Ailleurs en Europe, on retrouve des préoccupations communes. Commissaire d'exposition et théoricienne basée à Athènes, iLiana Fokianaki prendra la direction de la Kunsthalle de Berne au printemps 2024 avec un projet résolument permacole : *« Ma vision, inspirée de la permaculture, propose un programme pluriannuel sous l'égide d'une trajectoire symbiotique*

Le festival pluridisciplinaire far° à Nyon en 2023.
© Arya Dil, far° Nyon 2023.

« Ma vision, inspirée de la permaculture, propose un programme pluriannuel sous l'égide d'une trajectoire symbiotique et holistique, fondée sur une représentation transdisciplinaire, féministe, transgénérationnelle et intersectionnelle. »

ILIANA FOKIANAKI, PROCHAINE DIRECTRICE DE LA KUNSTHALLE DE BERNE.

Photo : Panos Davios, 2023.

et holistique, fondée sur une représentation transdisciplinaire, féministe, transgénérationnelle et intersectionnelle », explique-t-elle. À Nyon, en Suisse, le far°, festival pluridisciplinaire, existe depuis 40 ans. Son équipe a publié à l'automne 2023 un manifeste intitulé « un essai perma-curatoriel et artistique du far° à Nyon pour rendre les arts vivants "plus vivants" encore ». Arrivée il y a deux ans, la nouvelle directrice Anne-Christine Liske, accompagnée de la docteure en permaculture Leila Chakroun, du chorégraphe et pédagogue Gregory Stauffer et de l'expert en transformation organisationnelle Clément Demaurex, a tenté de transposer les principes de la permaculture aux dynamiques de travail en interne, de manière concrète et symbolique. Avec cette intuition : *« Si une équipe est "durable" et pleine de ressources, cela peut-il se transmettre dans la vie d'une institution culturelle ou d'un festival ? »*

Organisme centré sur le bien-vivre

À Cologne, la Temporary Gallery semble avoir une longueur d'avance. L'automne 2023 a été marqué par le lancement d'un cycle de rencontres au thème clair et annonciateur : « Vers des institutions permacoles ». Dans ce programme, l'accent est mis sur le rôle que les institutions artistiques peuvent jouer dans les processus de transformation urgents vers des sociétés écologiquement justes et décoloniales, en posant les premiers pas d'un changement structurel. Deux chapitres ont déjà eu lieu : décroissance et enracinement, pendant lesquels intervenants, artistes et opérateurs culturels se partageaient la mise en commun de pratiques, expériences et savoirs. *Sala* en espagnol signifie « pièce où la vie a lieu » : c'est le nom qu'Alba Colomo et Lucy Lopez ont donné au lieu qu'elles ont créé en 2019 à Nottingham, en Angleterre. Avec la Sala, l'idée est de créer un espace où la vie serait cultivée et encouragée, pour passer du temps ensemble, discuter, cuisiner, qui ne se concentrerait pas uniquement sur les aspects discursifs ou représentatifs de l'art, mais aussi sur la manière de mettre en pratique les valeurs et les théories qu'il défend. Dans un article publié sur le site on-curating,

L'exposition « Every Courageous Life Is a Song to the Future » d'Ines Doujak à la Temporary Gallery à Cologne en 2023.

© Instagram / Temporary Gallery.

Ci-dessus : Cartographie de Marie Bouts, réalisée lors du premier séminaire « Faire Monde » en janvier 2024.
© Marie Bouts.

La Sala à Nottingham.
© Instagram / La Sala.

Alba Colomo et Lucy Lopez précisent que les principes éthiques de la permaculture leur servent de base à la réflexion : « *Ces préoccupations se retrouvent dans tous les aspects de notre travail, qu'il s'agisse de la transparence des budgets et des systèmes de rémunération équitable, la programmation saisonnière, l'entretien des sols ou la mise en place d'une organisation sûre, accessible et solidaire* ». L'ambition est de bâtir une organisation – un organisme – centré sur le vivre et le bien-vivre.

L'expérimental et le temps long

Nommé en 2022 président du Palais de Tokyo à Paris, Guillaume Désanges porte un projet à forte dimension écologique et emprunte beaucoup à la permaculture. Très vite, il a souhaité partager son « petit traité de la permaculture institutionnelle ». Pour lui, « *la permaculture n'est pas seulement une pratique pour soi mais des idées qu'on met en débat, qu'on diffuse* ». L'approche est globale : observer avant d'agir, programmer au service d'une nécessité, produire mieux, communiquer sobrement, travailler en écosystème collaboratif avec d'autres institutions, utiliser les espaces de manière raisonnée – en laisser certains en friche, proposer des parcours de visite décalés ou réduire les horaires d'ouverture (12h-22h au lieu de midi-minuit) pour ne pas gaspiller chauffage et climatisation, etc. Avec son projet permacole, le Palais de Tokyo affirme sa dimension expérimentale, mais pour Guillaume Désanges, il s'agit de rester modeste : « *Il faut prendre le temps et ne pas forcer les choses. Tout est réversible dans ce que l'on fait* ». À la Sala, avec le processus de fermentation comme méthodologie, l'équipe explore le temps long et réfléchit, précisent ses fondatrices, « *aux soins et aux conditions nécessaires à la croissance d'une institution artistique qui soit générative, sensible à la localité et réactive aux conditions d'épuisement, à la fois planétaire et personnel* ».

Du côté des Alpes suisses, un autre projet s'inscrit dans le temps long. Après avoir dirigé le far° pendant une dizaine d'années, Véronique Ferrero Delacoste a eu besoin de sortir de l'institution pour inventer, à plusieurs, un modèle proche de sa vision collaborative. « *Il faut imaginer le contenant le plus approprié au contenu qu'on veut développer et défendre* », affirme-t-elle. À Genève, Least se veut un laboratoire qui expérimente de nouveaux formats dans la durée. La focale est déplacée du résultat au processus, avec l'idée de ne pas ajouter un nouveau lieu mais de « *faire avec* », dans des dynamiques de collaboration et de complémentarité. Constatant la détérioration des conditions de travail

« Il faut prendre le temps et ne pas forcer les choses. Tout est réversible dans ce que l'on fait. »

GUILLAUME DÉSANGES, PRÉSIDENT DU PALAIS DE TOKYO À PARIS.

Photo : Antoine Aphesbero.

Rot Garden de Sara Manente, Deborah Robbiano et Sébastien Tripod lors du festival pluridisciplinaire far° à Nyon en 2023.
© Arya Dil, far° Nyon 2023.

« Il faut imaginer le contenant le plus approprié au contenu qu'on veut développer et défendre. »
VÉRONIQUE FERRERO DELACOSTE, DIRECTRICE DE LEAST.
© Arya Dil.

des artistes, soumises à la contrainte libérale du « produire plus, produire vite », Véronique Ferrero Delacoste défend l'idée que le lieu de la création doit rester un lieu de vie où les choses s'explorent et s'inventent.

L'art comme relation

La chorégraphe Mylène Benoit aurait aimé aussi renégocier le cahier des charges imposé aux compagnies de danse conventionnées, à savoir l'obligation d'assurer 70 représentations sur trois ans. Depuis janvier 2023, son projet « Faire monde » cherche à réaffirmer un ancrage local : *« L'art est une relation. Ce qui désormais doit être observé, c'est la fréquence des relations entre un artiste et des habitants sur un territoire. Il ne faut plus considérer la modalité de la représentation comme l'unique projet à évaluer en termes quantitatifs »*. Cette relation plus horizontale permettrait, selon elle, de désacraliser la relation à l'artiste et de sortir de la logique de consommation de l'art comme produit « fini ». Un virage qui, elle l'espère, sera soutenu et accompagné.
Le nouveau projet de Mylène Benoit pourrait compter sur le soutien de l'Office national de la diffusion artistique (Onda). Cette association, principalement financée par le ministère de la Culture, favorise la collaboration en réseau entre les structures, pour une meilleure diffusion des esthétiques contemporaines dans le spectacle vivant. Pour sa nouvelle directrice, Marie-Pia Bureau, il est nécessaire de repenser les aides allouées pour accompagner les lieux dans leurs besoins de transition, tant écologique que sociétale et économique. *« Il faut élargir la définition de ce qu'on nomme diffusion des spectacles*, soutient-elle. *La diffusion doit être aussi tout ce qui n'est pas le temps en boîte noire, tout ce qui crée de la relation entre un artiste et des habitants. »* Ainsi dans les critères d'appréciation, « l'innovation sociale » est désormais prise en compte. Une aide à la « résidence de diffusion » permet d'évaluer la relation que l'artiste installe avec un territoire. *« Nous ne sommes plus dans une notion de projet mais de trajet »*, expose Marie-Pia Bureau, qui a conscience que les économies structurelles actuelles ne permettent pas de mener ce type de projets coûteux, *« parce qu'il n'y a pas de recettes »*. Cette conscience écoresponsable, Marie-Pia Bureau l'a forgée en tant que directrice de la scène nationale de Chambéry, où elle avait imaginé, avec la complicité de l'artiste Mohamed El Khatib, un centre d'art permanent dans un EPHAD.

« L'art est une relation. Ce qui désormais doit être observé, c'est la fréquence des relations entre un artiste et des habitants sur un territoire. »
MYLÈNE BENOIT, CHORÉGRAPHE.
© Lucie Pastureau.

Le grand guide de l'été romand

> 150 festivals

C'est le nombre de rendez-vous culturels que «Le Temps» a sélectionnés pour vous, afin de vous aider à planifier votre été, et à vous en réjouir! Musique, arts vivants, cinéma, grands open air ou petites oasis… bref, tous les évènements romands à ne pas rater de mai à septembre, ainsi que les points forts de chaque programmation. Nous en avons reporté ici un extrait: le guide complet, en accès libre, est à retrouver sur notre site ce samedi dès 11h.

Le far°
Sous une nouvelle étoile

C'est le plus exigeant des festivals de l'été. Pointu, réfléchi et souhaitant refonder la société en des termes progressistes et écologiques. Après «Effervescences», l'an dernier, Anne-Christine Liske a décidé d'explorer la notion de «bivouacs» pour cette 40e édition qui présente une trentaine de projets de cirque, danse, théâtre et performances. «Bivouacs, comme une pluralité de campements provisoires invitant à repenser nos manières d'être au monde et d'habiter la Terre.»

Coup de cœur *Je vis dans une maison qui n'existe pas*, de Laurène Marx, stupéfiante femme trans qui a bouleversé le Festival de la Cité, l'an dernier. Ce solo qui parle des traumatismes de l'enfance sera à voir à l'Usine à Gaz, dans le cadre du far°. Jeu 15 et ve 16 août. **M.-P. G.**

Nyon, divers lieux, du 8 au 18 août.

LE TEMPS
Le Temps - Comme en 2017, le Tessin accueille à nouveau, dès jeudi, les Journées du théâtre suisse
Samedi 23 mai 2024

Comme en 2017, le Tessin accueille à nouveau, dès jeudi, les Journées du théâtre suisse

Julie Paucker, directrice de la manifestation, présente le programme des festivités qui courent du 23 au 26 mai entre spectacles, discussions et soirées festives

Dans *Feminesto: Femmes en tête!*, emmené par Barbara Giongo, Nataly Sugnaux, Anne-Christine Liske et Ute Sengebusch, il sera question des femmes occupant des postes de direction dans des lieux culturels, une situation encore peu fréquente au Tessin.

Enfin, on parlera aussi de la nouvelle dramaturgie tessinoise et du challenge que la langue anglaise représente pour les langues nationales.

LE COURRIER

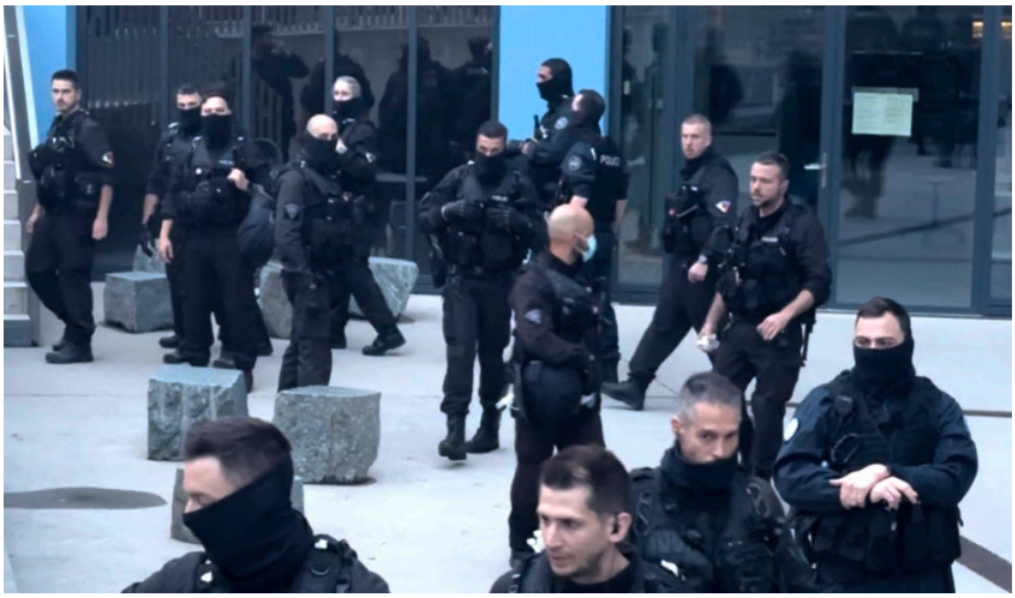
Le Courrier - Police à la HEAD: la culture romande proteste
Jeudi 30 mai 2024

CULTURE

Police à la HEAD: la culture romande proteste

Des policiers armés avaient fait irruption à la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD). Le milieu culturel s'insurge.

JEUDI 30 MAI 2024 LE COURRIER



Plusieurs dizaines de policiers armés et en partie masqués ont fait irruption à la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) pour déloger les étudiant·es solidaires des Palestinien·nes massacré·es à Gaza et en Cisjordanie. Rémi Dufay

▸ Jeudi dernier, plusieurs dizaines de policiers armés et en partie masqués ont fait irruption à la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) pour déloger les étudiant·es solidaires des Palestinien·nes massacré·es à Gaza et en Cisjordanie. Coordonnée avec la direction de l'école, l'intervention est restée en travers de la gorge d'une quarantaine de festivals ou d'espaces d'art et de culture de la région lémanique et au-delà, qui le font savoir par un communiqué.

Parmi les premiers signataires du texte, on trouve la BIG, La Bâtie, le Festival de la Cité, le FIFDH, L'Abri, le far°, le LUFF, L'Usine, les associations Bongo Joe, Picto et Le Vélodrome, l'équipe du CAN neuchâtelois ou encore les codirections des Urbaines et du Grütli. Ces acteur·trices culturel·les font part de leur «vive inquiétude» face aux images de l'évacuation. «Nous condamnons fermement le choix de la HEAD d'utiliser la répression policière» contre son corps estudiantin «pour répondre à un mouvement pacifique pointant le positionnement des HES-SO face au génocide du peuple palestinien. Cette décision est sans précédent dans l'histoire de l'école.»

Plus généralement, le milieu culturel apporte son soutien aux mobilisations et demande à la HEAD de «présenter des excuses publiques» aux étudiant·es ayant subi l'évacuation et de «prendre l'engagement de ne jamais réitérer cette erreur historique».

MOUVEMENT
Mouvement n°122 - L'agenda, Suisse
Juin 2024

far°

Il a beau être précaire, le bivouac offre au voyageur en mal de repos un endroit où se remettre d'aplomb. Thème de la 40e édition du festival – mêlant danse, théâtre, exposition –, le prochain far° de Nyon met à l'honneur les récits qui rassemblent. Dans son spectacle *The Power (of) The Fragile*, Mohamed Toukabri, issu du hip-hop, danse avec sa mère et la porte comme elle l'a porté. Quant aux personnages du nouveau spectacle de Laurène Marx, Nikki et Madame Monstre, ils vivent dans *Une maison qui n'existe pas* et aimeraient bien se trouver un foyer plus stable. (AP)

du 8 au 18 août à Nyon

24 heures - Spectacles à foison pour les 40 ans du far°
Mercredi 26 juin 2024

Spectacles à foison pour les 40 ans du far° à Nyon

Festival

Le rendez-vous estival dédié aux arts vivants annonce 34 projets, à découvrir du 8 au 18 août.

Le far° dévoile un menu foisonnant pour son 40e anniversaire, qui aura lieu du 8 au 18 août à Nyon. Le rendez-vous des arts vivants s'articule autour d'une pluralité de «bivouacs», imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Il réunit 34 projets, totalisant 125 événements artistiques en tous genres.

Dès le 8 août, le far° investit la ville de Nyon. Dans les rues, une exposition de photographies offrira une plongée dans l'histoire du festival. Les grandes oiselles colorées de Maëva Longvert marqueront plusieurs lieux de la cité. Un collectif embarquera le public pour une promenade dansée au centre-ville et une grande boum décalée animera le cœur du festival le dernier samedi soir.

Dix créations et six premières suisses seront présentées pendant les onze jours de festivités. Les projets retenus - nommés aussi «bivouacs» - sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans un communiqué.

MAGALI DOLGADOS/FAR°

Le Collectif du feu de dieu présentera «Let's Dance».

Parcours

L'équipe du far°, emmenée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager dans la programmation. Il s'agira par exemple de s'interroger sur nos manières d'habiter la terre, de regarder ce qui nous entoure avec sollicitude ou encore d'entendre des récits intimes et politiques qui bousculent. Au travers d'une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou des installations diverses.

Pour ouvrir la programmation au plus grand nombre, le far° propose un parcours «familles» ainsi qu'un parcours «relax». Un âge conseillé est indiqué pour chaque représentation. Pour marquer son anniversaire, un parcours s'annonce «festif». **ATS**

Nyon, divers lieux, du 8 au 18 août. Infos et programme complet: *www.far-nyon.ch*

LA CÔTE

La Côte - La Côte des Arts, Le far° en mode bivouac pour fêter ses 40 ans
Mercredi 26 juin 2024

The Power (of) the Fragile, un spectacle unissant le danseur et chorégraphe Mohamed Toukabri et sa mère, Latifa Khamessi, ouvrira la 40e édition du far° le 8 août prochain.
CHRISTIAN TANDBERG

Le far° en mode bivouac pour fêter ses 40 ans

NYON Le festival des arts vivants a dévoilé le menu foisonnant de sa 40e édition, qui se tiendra du 8 au 18 août dans divers lieux de la ville.

PAR **MAXIME MEILLARD**

Cette édition anniversaire du far° s'articulera autour d'une pluralité de «Bivouacs», imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Trente-quatre projets sont annoncés, totalisant 125 événements artistiques (dont 35 gratuits) mêlant danse, concerts, performances, théâtre, exposition et installations. Dix créations seront présentées durant les onze jours du festival, quatre recréations in situ et six premières suisses.

> "Le bivouac suppose d'être en alerte et curieux"
> ANNE-CHRISTINE LISKE
> DIRECTRICE DU FAR°

«L'étymologie du mot bivouac désigne un lieu de campement à proximité d'une ville fortifiée, explique la directrice, Anne-Christine Liske. Il suppose donc d'être en alerte et curieux. Mais il renvoie aussi à la question du repos et du soin, ainsi qu'à l'idée de halte temporaire, telle que proposée par certains artistes dans l'espace public.»

Au grand air à la Levratte et au centre-ville

Le far° ouvrira ses portes le 8 août avec une exposition de photographies dans les rues de Nyon, permettant de revisiter en images l'histoire du festival. L'installation «En vol», Longvert, rythmera aussi l'espace urbain avec de grandes oiselles colorées.

Retour aux sources

Signe du désir de célébration en plein air qui anime les organisateurs, le collectif genevois du Feu de dieu embarquera le public pour une promenade dansée dans les rues du centre-ville de Nyon, tandis que le Collectif and then animera le quartier de la Levratte avec son spectacle de cirque «Kermesse».

Une sorte de retour aux sources pour quatre des douze artistes de cirque composant cette troupe, dont Stéphanie N'Duhirahe et Morgane Widmer, aperçues l'an passé dans l'époustouflant spectacle à la corde «LINK». «Toutes lesquatre ont grandi à la Levratte et sont passées par l'Elastique citrique», sourit la directrice.

Autre événement rassembleur pensé pour les 40 ans: une grande boum collective se tiendra en fin de festival dans la Cour des Marchandises, espace central de la manifestation.

Quand l'intime se fait politique

Afin de guider les publics à travers la programmation, l'équipe du far° a imaginé plusieurs parcours. «On pourra par exemple suivre la piste de récits intimes et politiques, s'interroger sur nos manières d'habiter la Terre ou prendre le temps d'une halte pour observer ce qui nous entoure avec sollicitude», explique Anne-Christine Liske.

La chorégraphe suisse Tejus Menon explorera avec humour les multiples usages de la tente, entre camping de détente et campement colonial. Citons aussi en ouverture du festival «The Power (of) the Fragile», spectacle dans lequel le chorégraphe Mohamed Toukabri invite sa mère à le rejoindre sur scène pour un portrait dansé tendre et espiègle.

Soutien aux émergents

Dans la continuité de l'édition 2023, les dispositifs Extra Time Plus et Récits du futur sont reconduits en 2024. Le premier réunit le far° Nyon, le Südpol à Lucerne, le FIT et le LAC Lugano afin d'encourager d'un commun effort les artistes émergents des différentes régions linguistiques par des périodes de résidence, un soutien financier, des conseils administratifs et dramaturgiques et des représentations.

Les artistes Elvio Avila, Bianca Berger et le duo composé de Marion Baeriswyl et D.C.P présenteront leurs créations respectives les 12 et 13 août.

Lancé en 2023, le dispositif Récits du futur offre une résidence de création autour des questions de durabilité écologique et sociale. La lauréate de ce deuxième volet, la comédienne romande Danae Dario, présentera le 10 août une étape de travail de son premier texte au plateau, «La Chaire des Poules», «une tentative de dialogue inter-espèces entre le corps d'une femme et une poule», précise Anne-Christine Liske.

Mercredi, c'est gratuit

Pour ses 40 ans, le far° offrira les spectacles du mercredi 14 août aux spectateurs, dans la limite des places à disposition. Autre grande nouveauté, le pass illimité permettra à celles et ceux qui le souhaitent de visionner tous les projets du festival au prix de 150 francs.

Programme complet sur: www.far-nyon.ch

Le Projet Dream Teen cherche du monde

Lancé en 2022, le projet Dream Teen propose des ateliers de création gratuits destinés aux jeunes de la région et animés par des artistes et l'équipe du far°. Cette année, le groupe s'emparera du micro pour une émission de radio. Elle sera enregistrée en direct, en public et en costumes, sur la Cour des Marchandises, et diffusée sur Radio 40. Leurs sources d'inspiration? Leur regard sur le monde, des spectacles au programme du far°, des rencontres avec des artistes ou encore des épisodes de leur vie. Pour cette aventure créative et collective, le groupe sera accompagné par les artistes Davide Brancato et Gautier Teuscher ainsi que par l'équipe du far°. Les inscriptions à l'atelier de création radiophonique pour les 15-19 ans sont encore ouvertes.

far° — Festival des arts vivants

Nyon — far° Nyon ist bekannt für sein Festival, das jedes Jahr mit einem nationalen und internationalen Programm die darstellenden Künste feiert. Als «fabrique des arts vivants» unterstützt es das ganze Jahr über Kunstschaffende unter anderem mit Residenzen oder Vermittlungsarbeit. Die 40. Ausgabe des far° – Festival des arts vivants steht unter dem Titel ‹bivouacs› (Biwak), ein Begriff der sich etymologisch von Bewachung ableitet. Für das Festival wird anhand der ephemeren Behausung über Sorgfalt, Wachsamkeit, Schutzräume und Widerstand nachgedacht. Was damit gemeint ist, zeigt etwa der in Tunesien geborene Tänzer und Choreograf Mohamed Toukabri: Aufgrund restriktiver Grenzregimes konnte er seine Mutter jahrelang nicht sehen; in Nyon tanzt er mit ihr auf der Bühne. ‹Ten Ways to put up a Tent› von Tejus Menon verspricht eine fröhliche Choreografie über das Campen und was es in der Schweiz respektive in Indien bedeutet. Dreissig Projekte sind zugegen, davon auch zahlreiche, die sich mit ökologischen Themen auseinandersetzen. Und nicht zuletzt gibt es auch Darbietungen für die Kleinen, etwa ‹Die Flüstertüten› von Yasmine Hugonnet oder Zirkus-Performances in den Strassen von Nyon.

Mohamed Toukabri, ‹The Power (of) The Fragile – A duo between mother and son›, 2024. *Foto: Christian Tandberg*

→ Diverse Orte, 8.–18.8.
↗ far-nyon.ch

LE TEMPS
Le Temps - Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon
Samedi 3 août 2024

Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon

Une expo photo, un spectacle de cirque gratuit et une grande boum. Même s'il est devenu pointu au fil des années, le rendez-vous vaudois, co-créé en 1984 par Ariane Karcher, promet, du 8 au 18 août, un anniversaire populaire

Dans «The Power (of) The Fragile», le danseur Mohamed Toukabri danse avec sa mère qui ne peut venir en Europe que grâce à ce spectacle. — © Christian Tandberg

Marie-Pierre Genecand

Bivouac. Que vous évoque ce mot? La montagne, le froid, la survie? Ou plutôt le grand air, la nature, le repos? Directrice du far° Festival des arts vivants depuis 2022, Anne-Christine Liske sourit. «On a justement choisi cette thématique pour stimuler l'imaginaire. Au départ, le bivouac, qui vient de *biwacht,* désignait les campements des soldats chargés de la surveillance externe des villes fortifiées. Dans cette édition festive du far°, certains de nos bivouacs seront paisibles et appelleront à la respiration collective. D'autres viseront plutôt à mettre en garde contre les dangers de l'extrême droite et le retour du fascisme!»

Joyeux et léger

Mais le Festival des arts vivants, qui court du 8 au 18 août, sera aussi joyeux et léger. On pourra danser dans les rues de Nyon, découvrir au sol d'immenses oiselles colorées ou vibrer devant un spectacle de cirque en libre accès. Sans oublier l'expo photo retraçant les 40 ans d'un rendez-vous qui, de Philippe Quesne à Rébecca Balestra, a choyé les artistes roboratifs. Sur une terrasse estivale, la directrice évoque, de sa douce voix, les temps forts de cette édition.

Le Temps: Anne-Christine Liske, 40 ans, c'est l'âge de la maturité? Ou de la «midlife crisis»?

Anne-Christine Liske: Je dirais de la maturité, car nous sommes tout sauf en crise! Notre petite équipe, de cinq employées durant l'année et qui atteint une cinquantaine de personnes, dont une trentaine de bénévoles durant le festival, place le soin en haut de ses priorités. Le soin pour les artistes, bien sûr, mais aussi pour le public ou les personnels. Puisque les propositions du far° parlent souvent d'écologie et du vivre-ensemble, nous tenons à une certaine cohérence et traitons chacune et chacun de manière respectueuse.

Lire aussi: A Nyon, le far° souligne l'importance de la confiance

Le respect pour les plus fragiles est justement une notion centrale dans le spectacle d'ouverture...

Oui, dans *The Power (of) The Fragile*, à voir les 8 et 9 août, le danseur Mohamed Toukabri danse avec sa mère, Latifa Kharmessi, qu'il ne peut voir que grâce à ce spectacle, car, sinon, en tant que Tunisienne, Latifa ne parvient pas à obtenir un visa pour se rendre à Bruxelles où son fils réside. Pour exprimer la douleur de cette séparation, l'artiste propose une création délicate où il porte sa mère sur ses bras ou sur son dos. Il l'amène vers la danse contemporaine, tandis qu'elle le ramène vers sa culture populaire à travers des chansons de variété.

Latifa raconte aussi comment, dans les années 1970, il lui était possible de voyager en Italie où elle a vécu plusieurs années et comment l'Europe s'est petit à petit refermée. C'est une très belle proposition, qui allie l'espièglerie de cette relation mère-fils et la revendication d'une libre circulation.

On retrouve ce mélange art et politique dans le travail de Pol Pi, «Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire», à voir le premier week-end du festival.

Dans ce spectacle poignant, l'altiste et danseur Pol Pi imagine en effet la rencontre hypothétique entre le compositeur allemand Paul Hindemith et la chorégraphe expressionniste Dore Hoyer, qui ont tous deux été impactés par le nazisme. Cinq soli de Hoyer dialoguent avec des extraits de sonates d'Hindemith, tandis que Pol Pi lie les biographies de ces artistes avec des réflexions plus globales sur la valeur de la pensée et la portée de l'art. C'est un magnifique hommage à la musique, à la danse et à la liberté.

L'altiste et danseur Pol Pi imagine la rencontre entre le compositeur Paul Hindemith et la chorégraphe Dore Hoyer. — © Latitudes Prod

Comment le far° célébrera-t-il ses 40 ans?

Avec, clairement, *1984-2024: 40 ans de festival en images, un certain regard,* la rétrospective photographique qui s'articule autour des trois axes forts du festival: le «In situ», c'est-à-dire l'évocation de projets hors les murs des théâtres qui ont abrité le far°, que ce soit l'Usine à Gaz pendant trente-trois ans ou, ensuite, Les Marchandises. Le deuxième axe restituera la convivialité de la manifestation, car le far° a toujours porté un grand soin à sa buvette, cœur battant du festival au design ou concept chaque fois particuliers.

Lire aussi: Anne-Christine Liske, la nouvelle gardienne du far°

Enfin, le troisième axe documentera l'émergence artistique, préoccupation constante de notre rendez-vous qui a toujours accueilli les artistes débutants, de manière informelle d'abord, puis à travers Extra Time, un programme mis en place par Véronique Ferrero Delacoste, précédente directrice, et qui permet à de jeunes artistes de bénéficier d'un suivi critique de leur travail.

Cette expo, on pourra la découvrir dans quatre lieux de Nyon, la rue Juste-Olivier, la cour des Marchandises, la salle communale et l'Usine à Gaz. Et toutes les photos seront disponibles en cartes postales à la billetterie du far°, de quoi alimenter sa boîte à souvenirs!

Et côté festivités collectives?

Déjà, je signale qu'on reprend le principe de l'an dernier, soit six soirées DJ ou concerts gratuits, du jeudi soir au dimanche soir, dans la cour des Marchandises. Ensuite, les 40 ans seront marqués à travers *Let's Dance*, une invitation à danser les 10 et 11 août dans les rues de Nyon avec un casque sur les oreilles pour entendre les consignes des deux chorégraphes bien allumées qui mèneront le bal.

«Let's dance» emmène le public danser dans les rues de Nyon en suivant des consignes données par casque. — © Magali Dougados

L'offre spéciale «Mercredi, c'est gratuit» donnera librement accès au festival le 14 août. *Kermesse*, les 16 et 17 août, nous emmènera dans le quartier de La Levratte où des circassiennes du cru ont conçu un programme de haute voltige pour rendre hommage à une kermesse populaire qui s'y organise depuis trente ans. Enfin, on soufflera les 40 bougies du far° avec *Amour super!,* la boum du collectif Fléchir le Vide qui, le samedi 17 août, proposera des tubes enflammés via ses trois DJettes aux platines. Toutes ces propositions sont bien sûr en libre accès.

Plus haut, vous avez évoqué le «In situ» comme une des marques de fabrique du far°. Quels sont les autres projets hors les murs qui marqueront cette édition justement placée sous le signe du bivouac?

Il y a *En Vol,* les immenses oiselles colorées que Maëva Longvert va scotcher au sol dans différents lieux de la ville, comme la gare de Nyon ou l'esplanade des Marronniers. Le samedi 10 août, l'artiste donnera un atelier gratuit et ouvert aux enfants dès 4 ans sur les récoltes d'histoires et les collages. Les lundi et mardi suivants, la chorégraphe Marion Baeriswyl et le musicien D.C.P, artistes du dispositif Extra Time Plus, emmèneront les publics au parc du Boiron pour un moment suspendu invitant à être plus attentif à ce qui peuple notre environnement. Enfin, dans *The Shelteratelier*, l'artiste Salomé Mooij conduit une personne à la fois dans un lieu qui la ressource pour construire avec elle un abri miniature.

Qu'en est-il des adolescents de Dream Teen qui, ces deux dernières éditions, ont présenté un spectacle dans une roulotte installée dans la cour des Marchandises?

Ils reviennent, cette année, avec une émission de radio qu'ils réaliseront durant le festival et feront écouter le 16 août. A propos, si des ados de 15 à 19 ans sont tentés, il est encore possible de rejoindre ce projet conduit par le metteur en scène Davide Brancato.

Confettis et gâteau géant au programme d'«Amour super!», super boum qui célèbre les 40 ans du far°. — © Lou-Anne Geneste

Le far° en chiffres

Durant cette 40e édition qui court sur 11 jours, le far° accueillera 34 projets pour 125 événements dont 35 sont gratuits. Dix d'entre eux sont des créations et six, des premières suisses. Le budget du festival s'élève à 1 030 000 francs dont la moitié provient d'une convention avec la ville de Nyon, l'Etat de Vaud et Nyon Région et l'autre doit être levée par l'équipe du festival. Co-créé en 1984 par un collectif et alors nommé «Festival Théâtres d'Eté Nyon», le rendez-vous a été ensuite dirigé par Ariane Karcher de 1986 à 2009, puis par Véronique Ferrero Delacoste de 2010 à 2021. Depuis 2022, c'est Anne-Christine Liske qui assure cette fonction.

far° Festival des arts vivants, du 8 au 18 août, Nyon.

24 heures - «Down» hisse haut le nerf du Castrum
Mardi 6 août 2024

Dans le spectacle «Down», la batterie de Clément Grin semble engendrer les mouvements de Mélissa Guex. PHILIPPE WEISSBRODT

«Down» hisse haut le nerf du Castrum

La «transe rythmique» des Vaudois Mélissa Guex et Clément Grin va s'emparer de la place Pestalozzi.

L'importance du lieu est donc bien réelle?

C'est certain. Parfois c'est un cadre qui nous parle, mais pas seulement. À Yverdon, par exemple, c'est le résultat d'une très belle rencontre avec les organisateurs qui ont pris du temps pour nous. On peut parler de coup de cœur avec l'équipe artistique. Et en plus, Clément vient d'ici. Pour lui, ce sera donc un peu comme jouer à la maison. L'autre avantage, c'est qu'on connaît, donc on n'a pas besoin de venir en repérage. Contrairement au far° à Nyon, où nous irons après Yverdon et où nous sommes programmés à différents endroits, ou à Kaunas que je vais découvrir tout à l'heure.

Lausanne Cités - Agenda
Mercredi 7 août 2024

Du 8 au 18 août - far°

La 40e édition du far° festival des arts vivants, qui se tiendra à Nyon du 8 au 18 août prochains, conviera les publics à faire l'expérience d'une pluralité de propositions artistiques - théâtre, danse, performances, expositions, mais aussi cirque et concerts-, réunies sous le titre bivouacs. Les nombreux projets imaginés pour ce 40e anniversaire sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passages et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions. Ces haltes nécessaires pour (re)penser ensemble notre manière d'être au monde s'imposent comme des réclamations de l'espace - en salle comme en plein air - marquées d'une forte empreinte écologique, sociale et humaine. Elles résonnent comme des tentatives d'émancipation, de renaissance, d'aspiration à unir nos élans pour retrouver nos forces et danser ensemble.

Nyon

LE COURRIER
Le Courrier - Résistance à la dévoration
Mercredi 7 août 2024

Résistance à la dévoration

Scène. L'histoire s'articule ainsi: dans une salle d'attente, deux corps femelles, une poule et une femme, font la grève et attendent ensemble de vieillir. Une fois terminée leur fonction reproductrice, peut-être leur restituera-t-on leur corps? Leur grève se veut un acte de résistance contre le processus de dévoration par l'homme.
Samedi à Nyon, Danae Dario lira son premier texte théâtral, *La Chaire des poules*, dans le cadre du Far °. La comédienne est la lauréate du concours «Récits du futur», une résidence d'écriture lancée en janvier par le Festival des arts vivants. **MOP**/MEL DARIO

Samedi 10 août à 17h, salle communale de Nyon, 4 rue des Marchandises; performance suivie d'une rencontre avec Danae Dario, Judith Zagury (ShanjuLab) et une personne de l'équipe du Far°, far-nyon.ch

LE TEMPS
Le Temps - Vous et nous, Des précisions sur le far°
Mercredi 7 août 2024

VOUS ET NOUS

Des précisions sur le far°

NIKOLAS KERKENRATH, PARIS

Suite à la lecture de l'article sur le 40e anniversaire du Festival des arts vivants (far°) de Nyon (LT du 03.08.2024), je souhaite apporter ces compléments pour honorer tous ceux qui ont contribué à l'initiation et au succès des premières éditions du festival, et qui ont permis ensuite de sauver l'Usine à Gaz de sa destruction.

Le festival a été créé en 1984 sous le nom de «Festival Théâtres d'Eté Nyon» par un groupe de passionnés qui, contrairement à ce qu'affirme l'article du *Temps* («Le far° est un des rares festivals à n'avoir connu que des femmes à sa tête») comprenait Jean et Janine Karcher, Christian et Ariane Karcher, Marc Vasseur, Hubert Jacquiéry, Claude Kerkenrath et moi-même. Jean Karcher en était le président et j'en avais la responsabilité artistique. Dans cette configuration, nous avons organisé les festivals 1984, 1985, 1986. L'appellation «Festival Théâtres d'Eté Nyon» a changé de nom vers la fin des années 1990.

Après ma nomination en Allemagne en 1986, Ariane Karcher m'a succédé en tant que responsable artistique, épaulée par une équipe bien rodée. Elle a fait un travail remarquable, qu'elle décrit d'une manière exhaustive dans son livre *Raconte-moi un festival.* ▬

24 heures
24 heures - Le far° prouve qu'il reste un fringant quadra
Jeudi 8 août 2024

Le far° prouve qu'il reste un fringant quadra

Festival à Nyon

Le rendez-vous estival consacré aux arts vivants déroule sa programmation dès ce jeudi, avec 34 projets à voir jusqu'au 18 août.

L'édition anniversaire du Festival des arts vivants de Nyon (far°) va dérouler le menu de son quarantième, dès jeudi 8 août, avec toute une série de «bivouacs». Au total, 125 événements artistiques pluridisciplinaires allant de la danse à des concerts, en passant par de la performance, du théâtre, des installations, des expos. Durant dix jours, ce sont 34 projets qui chercheront à évoquer «le repos, la vigilance, la halte régénératrice mais aussi le détournement poétique, la fête et la célébration du passage du temps», résume la directrice, Anne-Christine Liske. Zoom sur quelques propositions à l'affiche cette première semaine.

En ouverture

Jeudi, le spectacle d'ouverture, «The Power (of) The Fragile» de Mohamed Toukabri, promet, à travers une chorégraphie engagée, «un regard singulier sur une trajectoire artistique marquée par la vie entre plusieurs cultures». Après avoir été séparé d'elle pendant plusieurs années, par des frontières de plus en plus marquées, le danseur et chorégraphe né à Tunis et basé à Bruxelles Mohamed Toukabri invite sa mère, Latifa Khamessi, à le rejoindre sur scène. Dans cet espace de retrouvailles, leur danse noue les fils de leurs deux cultures et de leurs vies qui se sont éloignées.

Une danse collective du feu de dieu

Osez le lâcher-prise! Le collectif genevois du Feu de dieu invite, samedi et dimanche, le public à se laisser traverser par des élans de joie et de jubilation. Et quoi de mieux que de lancer une grande danse participative et festive? «Let's Dance» est un parcours itinérant, guidé par deux chorégraphes complètement déjantées qui embarquent pour une balade à travers le centre-ville de Nyon», annonce le festival. Au fil des pas, les participants seront amenés à composer des tableaux vivants construits autour de chorégraphies simples et euphorisantes.

Une étreinte pleine de douceur

Attention, grosse dose de tendresse au programme de cette création. Avec «Umarmung», le danseur d'origine argentine Elvio Avila va évoquer le pouvoir de l'étreinte - comme son titre allemand l'annonce - et la production de sérotonine que celle-ci entraîne. Sur fond de musique nostalgique, l'artiste sera accompagné de *Chuchi*, jeune chienne rescapée des rues argentines. «Une réflexion touchante sur l'individu, la psyché et le rapport à la chair dans toute sa beauté et sa complexité», annonce le far°.

Fête et musique

Parce qu'un anniversaire ça se fête, le far° invite le duo suisse Disco Shorley à s'installer aux platines, vendredi en deuxième partie de soirée, avec sa collection de CD qui promet une ambiance allant de la disco funk à la techno. Samedi et dimanche soir, deux concerts gratuits sont annoncés en plein air. Le 10 août à 22 h 30, le duo tessinois Moltomale (ou «très mal» en italien) débarque avec son univers plein de second degré, entre pop italienne et drum'n'bass. Ambiance plus expérimentale et envoûtante, le lendemain à 21 h, avec le Lucernois bidouilleur d'appareils David Koch. **Gérald Cordonier**

Nyon, divers lieux, du 8 au 18 août. Programme complet: *far-nyon.ch*

24 heures - Sortir ce week-end, Nos propositions pour profiter encore de l'été
Jeudi 8 août 2024

Sortir ce week-end

Si la mi-août approche, l'été est loin d'être terminé. Il fait chaud mais l'animation n'a pas lieu que dans les piscines. Les mastodontes Montreux et Paléo finis, il reste des festivals, avec Le Castrum à Yverdon, ou le far°, le Festival des arts vivants à Nyon, qui démarrent tous deux ce jeudi 8 août. Le spectacle n'est pas que dans les salles, avec les acrobaties aériennes des athlètes du Waterings Contest à Montreux, ou, pour les enfants, le mystérieux royaume du roi Lézard à Vullierens et un Escape game au Château de Prangins. Et les nostalgiques de la Fête des Vignerons pourront retrouver l'ambiance du dernier rendez-vous, en 2019, sur grand écran à la place Scanavin à Vevey!

LA CÔTE
La Côte - A 40 ans, le far° brille encore de tous ses feux
Jeudi 8 août 2024

CULTURE

À 40 ANS, LE FAR° BRILLE ENCORE DE TOUS SES FEUX

NYON Portée sur les fonts baptismaux en 1984 sous le nom de Festival Théâtres d'été, la manifestation célèbre ses quatre décennies d'existence du 8 au 18 août. Une belle occasion de réunir sa cofondatrice, Ariane Karcher (à gauche sur la photo), et son actuelle directrice, Anne-Christine Liske, pour un entretien tout en complicité. P 3

CÉDRIC SANDOZ

«Au lancement des Théâtres d'été, on nous prenait pour des gaïoufs, des dingues!»

NYON Créé en 1984 par une grappe de fous de théâtre, le far° démarre ce jeudi son édition anniversaire. Récits croisés d'une épopée rocambolesque avec sa cofondatrice et son actuelle directrice.

PAR **MAXIME MAILLARD**

Une jolie complicité lie Ariane Karcher, cofondatrice du far°, et Anne-Christine Liske, actuelle directrice. CÉDRIC SANDOZ

Quand elle a été nommée directrice du far° en 2022, Anne-Christine Liske a très vite rendu visite à Ariane Karcher. Mémoire vivante à la sacoche pleine d'anecdotes d'un rendez-vous nommé, à ses débuts, Festival Théâtres d'été Nyon. «Je l'ai inondée de conseils», se souvient celle qui a codirigé la manifestation avec son mari Christian de 1987 à 2009, après Nikolas Kerkenrath et avant Véronique Ferrero Delacoste, directrice de 2010 à 2021.

Rebaptisé far° dans les années 1990, le festival des arts vivants a été, depuis ses débuts, une aventure collective. Et il faudrait également citer à ce titre, parmi les pionniers, Jean et Jeanine Karcher, Marc Vasseur et Hubert Jacquiéry.

Quarante ans plus tard, l'équipe à la tête de cette barque joyeuse, où se côtoient danse, théâtre, cirque et arts de rue, continue de jouer les acrobates solidaires pour confectionner une programmation ambitieuse et itinérante qui accueille cette année plus de trente projets artistiques de Suisse et d'ailleurs. Entretien croisé entre une défricheuse et sa continuatrice.

Quarante ans d'existence, ça vous fait quoi?

Ariane Karcher: Je trouve ça génial! Vous n'imaginez pas les difficultés que nous avons rencontrées au début. La Ville nous avait promis que ça ne durerait pas plus qu'une année, qu'un festival de théâtre à Nyon ne marcherait pas. On nous prenait pour des gaïoufs, des dingues. Et le premier soir, en août 1984, on ne savait pas ce qui nous attendait. Je suis arrivée un peu en retard… et la cour de l'Usine à gaz était noire de monde. Ça a tout de suite marché.

Anne-Christine Liske: Pour moi, c'est un honneur et une joie d'être à la tête d'un festival qui existe depuis quarante ans, de me sentir l'héritière des personnes qui se sont battues pour qu'il continue de vivre. D'autant qu'aujourd'hui, nous bénéficions d'une reconnaissance publique et de soutiens financiers.

AK: C'est une avancée fantastique par rapport à nos débuts, nous étions bénévoles, c'est nous qui amenions les gradins, la scène, la structure pour l'éclairage…

Ce festival est né d'un désir collectif de théâtre. Quatre décennies plus tard, qu'est-ce qu'il reste de cet héritage artistique?

AK: Il ne faut pas croire qu'on faisait du théâtre à la parisienne, déclamatoire, avec des portes qui claquent. On voulait montrer le théâtre autrement, par exemple en invitant l'artiste multidisciplinaire québécois Robert Lepage. Aujourd'hui, l'art est plutôt conceptuel, non?

ACL: Les genres se mélangent plus. Il y a des artistes de théâtre qui passent à la performance ou des danseuses qui chantent. On trouvera davantage du théâtre autobiographique ou documentaire qu'une mise en scène d'une pièce classique. Le far° suit les artistes avec le désir d'accueillir des formats novateurs.

AK: C'est ce qu'on a toujours fait…

Il y a là un fort élément de continuité?

AK: Oui, totalement, sauf pendant une période où le public nyonnais ne s'y retrouvait plus trop. Beaucoup se plaignaient de ne pas bien comprendre les contenus du programme. Leur demander de réfléchir en a dégoûté plus d'un. Avant, le programme mettait plutôt en avant le plaisir de la curiosité, de l'originalité et du rire. Le côté direct, simple et bon enfant n'y était plus.

L'incitation à la réflexion, c'est quelque chose que vous défendez aussi aujourd'hui, Anne-Christine Liske?

ACL: On défend à la fois un théâtre populaire, destiné à tout le monde, mais aussi des productions artistiques qui s'intéressent aux questions de société, qui nous incitent à penser. L'idée est aussi d'accompagner les personnes dans ce processus, par exemple en proposant des introductions aux spectacles, en fournissant des clés de lecture.

AK: Quand je dis «réfléchir», je fais la grimace, parce que j'ai toujours essayé d'amener ça autrement. Si tu regardes les spectacles que j'ai programmés, ils étaient forts, avec des thématiques parfois terribles…

ACL: Comme ces artistes ouzbèkes venues en 1991 collecter de l'eau avec l'aide de la population pour remplir symboliquement la mer d'Aral, asséchée par la culture intensive du coton…

AK: Une sacrée démarche, mais je n'ai pas demandé au public de réfléchir ou de penser.

ACL: L'idée c'était que ça vienne naturellement…

AK: Oui, parce que tu es obligée de penser quand tu vois une pièce qui te touche émotionnellement. Je n'ai rien contre la pensée, mais je ne voulais pas passer pour une intello qui explique ce qu'il faut voir, croire ou ressentir.

> **"Le far suit les artistes avec le désir d'accueillir des formats novateurs, des artistes qui tentent des choses."**
>
> **ANNE-CHRISTINE LISKE** DIRECTRICE

Comment confectionne-t-on une programmation du far° en 2024?

ACL: Nous nous appuyons notamment sur deux dispositifs. «Extra Time +», initié en 2022, s'insère dans un réseau national de promotion de la relève. Le second, «Récits du futur», lancé en 2023, consiste en une résidence de recherche, d'écriture et de création en lien avec des questions écologiques ancrées dans un territoire, en l'occurrence Nyon (ndlr: «La chair des poules», de Danae Dario, à voir le 10 août).

AK: A notre époque, on ne pouvait pas produire de spectacles, offrir des résidences. On a longtemps rêvé de faire une programmation hors du festival, mais nous n'avions pas de lieu et pas de budget. On ramait pour obtenir le soutien de la Loterie romande…

ACL : Vous savez, même si la moitié de notre budget est assurée par une convention entre la Ville de Nyon, Région de Nyon et le Canton, la recherche d'argent reste un poste important, d'autant que nous tenons à mieux payer les artistes.

AK: Je ne dis pas que c'est plus facile pour vous, mais je ne vous cache pas que je vous envie un peu (rires).

Revenons à l'ADN artistique du festival. Dès le début, vous essayez de faire sortir le théâtre de la salle, de l'emmener dans la rue, une tendance aujourd'hui assumée par l'équipe directrice.

AK: A l'époque, on organisait des parades, comme à Avignon. Les artistes se baladaient dans Nyon, sortaient un petit morceau de spectacle les jours de marché pour promouvoir ce qui se jouerait le soir. C'était de la pub…

ACL: Ça ne se fait plus trop. Par contre, nombre d'artistes explorent le territoire avec des spectacles itinérants en extérieur. C'est une chose qu'on continue de défendre. Cette année, nous proposons une exposition de photos qui retrace 40 ans de festival entre la gare et la rue des Marchandises; nous aurons un projet qui interroge la binarité dans les toilettes publiques (ndlr: Sara Leghissa, les 9, 10, 11 août); une performance dansée participative à travers le centre-ville de Nyon (ndlr: «Let's Dance». les 10 et 11 août).

Est-ce que vous pourriez programmer un spectacle dont le propos serait contraire aux valeurs que vous défendez?

ACL: Je trouverais difficile. Il faut que je croie à ce que l'artiste me propose, que j'aie envie de le défendre et de le partager avec un public.

AK: Mais montrer quelque chose, ce n'est pas nécessairement le défendre. Ce qui me paraît déterminant, c'est la qualité: si c'est un très bon spectacle qui défend un truc louche, pourquoi pas.

ACL: Oui, pour autant qu'on accompagne un tel spectacle. Ça me paraîtrait indispensable.

AK: On dit que tout est politique, c'est vrai, et l'art aussi. Mais s'il y a une chose qui permet de tout dire, c'est le rire. J'en suis convaincue. Tu peux parler de la guerre, de la mort, des choses les plus dures, en riant.

A noter les deux spectacles d'ouverture: «The Power of the Fragile», de Mohamed Toukabri, jeudi 8 août, Usine à gaz, 20h15 (à voir aussi le 09.08 à 21h) / «Entepfuhl», d'Alina Arshi, je 8 août, 20h50, salle communale, (à voir aussi le 09.07 à 19h). Programme complet et réservations: www.far-nyon.ch

LA CÔTE
La Côte - 3 idées de sortie seul ou en famille
Jeudi 8 août 2024

3 idées de sortie seul ou en famille

LOISIRS Une fête du lac, une performance dansée et une balade guidée sur les traces de Tintin. Pour sortir de la routine et vous détendre en cette fin de semaine.

1 DUO DE DANSE

Mohamed Toukabri est un danseur et chorégraphe belgo-tunisien qui s'est formé à Paris et Bruxelles et a collaboré avec des artistes de renommée internationale. Il convie sur scène celle qui a toujours rêvé d'être danseuse: sa mère Latifa Khamessi. De leur rencontre et retrouvailles après des années de séparation naît un duo appelé The Power (of) the Fragile, incarnation de l'amour filial dans une réunion entre deux langages dansés et deux cultures. La danse exprime la délicatesse du lien, mais aussi la pesanteur de la vie, les rêves inavoués et la liberté. Touchant!

Tribune de Genève

La Tribune de Genève - Le far° prouve qu'il est un fringant quadra
Jeudi 8 août 2024

Le far° prouve qu'il est un fringant quadra

Festival à Nyon

Le rendez-vous estival consacré aux arts vivants déroule sa programmation dès ce jeudi, avec 34 projets à voir jusqu'au 18 août.

L'édition anniversaire du Festival des arts vivants de Nyon (far°) va dérouler le menu de son quarantième, dès jeudi 8 août, avec toute une série de «bivouacs». Au total, 125 événements artistiques pluridisciplinaires allant de la danse à des concerts, en passant par de la performance, du théâtre, des installations, des expos. Durant dix jours, ce sont 34 projets qui chercheront à évoquer «le repos, la vigilance, la halte régénératrice mais aussi le détournement poétique, la fête et la célébration du passage du temps», résume la directrice, Anne-Christine Liske. Zoom sur quelques propositions à l'affiche cette première semaine.

En ouverture

Jeudi, le spectacle d'ouverture, «The Power (of) The Fragile» de Mohamed Toukabri promet, à travers une chorégraphie engagée, «un regard singulier sur une trajectoire artistique marquée par la vie entre plusieurs cultures». Après avoir été séparé d'elle pendant plusieurs années, par des frontières de plus en plus marquées, le danseur et chorégraphe né à Tunis et basé à Bruxelles Mohamed Toukabri invite sa mère, Latifa Khamessi, à le rejoindre sur scène. Dans cet espace de retrouvailles, leur danse noue les fils de leurs deux cultures et de leurs vies qui se sont éloignées.

Une ardente danse collective

Osez le lâcher-prise! Le collectif genevois du Feu de dieu invite, samedi et dimanche, le public à se laisser traverser par des élans de joie et de jubilation. Et quoi de [redacted] mieux que de lancer une grande danse participative et festive. «Let's Dance» est un parcours itinérant, guidé par deux chorégraphes complètement déjantées qui embarquent pour une balade à travers le centre-ville de Nyon», annonce le festival. Au fil des pas, les participants seront amenés à composer des tableaux vivants construits autour de chorégraphies simples et euphorisantes.

Une étreinte pleine de douceur

Attention, grosse dose de tendresse au programme de cette création. Avec «Umarmung», le danseur d'origine argentine Elvio Avila va évoquer le pouvoir de l'étreinte - comme son titre allemand l'annonce - et la production de sérotonine que celle-ci entraîne. Sur fond de musique nostalgique, l'artiste sera accompagné de Chuchi, jeune chienne rescapée des rues argentines. «Une réflexion touchante sur l'individu, la psyché et le rapport à la chair dans toute sa beauté et sa complexité», annonce le far°.

Fête et musique

Parce qu'un anniversaire ça se fête, le far° invite le duo suisse Disco Shorley à s'installer aux platines, vendredi en deuxième partie de soirée, avec sa collection de CD qui promet une ambiance allant de la disco funk à la techno. Samedi et dimanche soir, deux concerts gratuits sont annoncés en plein air. Le 10 août à 22 h 30, le duo tessinois Moltomale (ou «très mal» en italien) débarque avec son univers plein de second degré, entre pop italienne et drum'n'bass. Ambiance plus expérimentale et envoûtante, le lendemain à 21 h, avec le Lucernois bidouilleur d'appareils David Koch. **Gérald Cordonier**

Nyon, divers lieux,
du 8 au 18 août.
Programme complet:
https://far-nyon.ch/

[redacted]

LE TEMPS
Le Temps - Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime
Vendredi 9 août 2024

Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime

FESTIVAL De la Tunisie à Samos, de l'Inde à Izmir, le rendez-vous nyonnais débute avec des récits poignants sur le verrouillage des frontières. Une belle manière de fêter les 40 ans de la manifestation qui a toujours été ouverte

MARIE-PIERRE GENECAND

Un livre qui parle. On flashe un code QR et c'est parti pour un récit qui, ouvrage en main, écouteurs sur les oreilles, nous guide à travers des photos, des dessins, des extraits du poème *The Waste Land*, de T.S. Eliot ou des cartes géographiques. Une voix d'homme nous invite à aller à telle ou telle page et déplie minutieusement un voyage qui, de Lausanne à Samos, en passant par Izmir, évoque aussi bien le massacre des Grecs chrétiens en 1922 par les Turcs, que l'élimination des juifs de Thessalonique par les nazis durant la Shoah. Ou les push-backs actuels des migrants par les gardes-frontières grecs, qui ont déjà provoqué la mort de milliers de réfugiés renvoyés à la mer...

Le voyage intérieur

Du lourd, donc, en ce début de festival des arts vivants qui court à Nyon du 8 au 18 août. Mais distillé avec subtilité et humanité par l'artiste berlinois Ant Hampton dans *A la limite du visible*, un livre à emprunter ou à acheter à la caisse du far°. Magnifique manière d'approcher le politique par l'exploration, le temps long et la sensation.

Cette capacité à visiter le chaos du monde à travers l'expérience intime est une constante de ce festival qui fête ses 40 ans. Comme le montre l'exposition de photos à découvrir dans la ville ou sur les murs de la cour des Marchandises, Ariane Karcher avait déjà invité en 1991 une performance dans laquelle quatre femmes d'Ouzbékistan récoltaient de l'eau des fontaines de Nyon avec l'aide de la population pour, symboliquement, renflouer la mer d'Aral qui se vidait à cause de la culture intensive du coton.

Quinze ans et deux directions plus tard, le festival nyonnais conserve cette attention aux blessures mondiales restituées par les personnes concernées. En témoignent les deux spectacles d'ouverture à voir ces jeudi et vendredi soirs, *The Power (of) The Fragile* et *Entepfuhl*.

Dans le premier, Mohamed Toukabri, danseur belgo-tunisien qui s'est formé à Bruxelles, chez Anne Teresa De Keersmaeker, invite sa mère, Latifa, à danser avec lui. L'idée? Réparer une double injustice. Déjà, Latifa a toujours souhaité devenir danseuse, mais comme son père travaillait pour le gouvernement du président Bourguiba, il avait d'autres desseins pour elle. Surtout, depuis le durcissement des lois européennes sur l'immigration, la mère de famille ne peut plus visiter son fils à Bruxelles quand elle le souhaite, car obtenir un visa pour l'Europe quand on ne bénéficie pas d'une aisance financière, relève du casse-tête.

La frontière culturelle

Ainsi, en l'employant dans son spectacle, Mohamed donne à sa mère un statut professionnel qui lui ouvre les frontières et lui permet de renouer avec la période bénie de sa jeunesse, lorsque, jeune femme, elle est venue travailler dix ans en Italie. «A l'époque, entrer en Italie ne posait aucun problème pour la Tunisienne que j'étais. Si j'avais su que les lois allaient se durcir ainsi, j'aurais conservé mes permis», témoigne Latifa en scène.

La barrière n'est pas que politique. Dans le spectacle, Mohamed Toukabri initie aussi sa mère au langage spécifique de la scène et de la danse contemporaine. Pour ouvrir le bal, le duo reprend un passage du Sacre du printemps de Maurice Béjart et le dialogue entre la gestuelle un peu lâche de Latifa et celle tranchante comme un couteau de son fils traduit joliment la distance entre leurs univers respectifs. Latifa le dit d'ailleurs sans fard, en arabe, traduit par Mohamed: elle trouve la musique de Stravinski ennuyante et préfère Michael Jackson. Ce qui nous vaut un moment de disco où, sur Le freak, c'est chic, l'aînée du duo dénoue ses cheveux et tournoie, légère et insouciante.

L'autre charme de The Power (of) The Fragile? Brouiller la frontière entre la mère et l'enfant. Lorsque Latifa, assise au centre du plateau, raconte la rencontre avec son mari en Tunisie et la famille qui s'en est suivie, son fils arrive enceint et charge sa mère de découper son ventre plein pour en tirer terre et buissons. Façon de dire que le danseur doit renouer avec ce pays qu'il a quitté à 15 ans pour étudier au Conservatoire de Paris.

Une réconciliation faite de tendresse mutuelle, mais qui n'empêche pas la colère. Sur une musique explosive et des éclairs qui lacèrent l'espace, celui qui a aussi été un breakdancer de talent recourt à ce langage chorégraphique pour fustiger les lois empêchant la légitime réunion familiale. Boxe et corps bondissant expriment parfaitement sa frustration. Au final, l'humour et la douceur l'emportent. Car, la mère, comme le fils préfèrent le miel aux abeilles.

Tension sans relâche

La tension vient après et ne nous lâche pas. Avec *Entepfhul*, l'autre spectacle des deux soirées d'ouverture, Alina Arshi

concote une proposition aussi courte que radicale. Sur une bande-son qui évoque le tohu bohu des rues indiennes, la jeune danseuse, diplômée de la Manufacture, raconte le tiraillement qu'elle ressent entre son pays d'origine et sa terre d'adoption lausannoise.

D'où une gestuelle en contractions et torsions permanentes. Des doigts, de la bouche et du corps. Et cette auto-dévoration qui voit la jeune femme se croquer le bras, les jambes, les pieds. Depuis le fond sonore, dont elle reprend un tube à tue-tête, jusqu'aux expressions du visage, bouche archi-ouverte et langue tirée à l'extrême, tout est survolté, saturé. Un recours insistant à la grimace qui évoque les divinités indiennes courroucées dont les yeux écarquillés et les rictus appuyés jouent la cruauté.

Mais Alina Arshi ne joue pas. Concentrée, la jeune artiste trace, le long des tissus de son pays disposés en U, un parcours physique intense qui dit une forme de trauma. «Je suis née et j'ai vécu dix ans en Inde. Ensuite, j'ai déménagé avec mes parents à Dubaï et Oman. J'ai suivi une formation commerciale à Bruxelles et n'ai commencé la danse qu'en entrant à la Manufacture, il y a 4 ans», raconte la jeune femme pourtant très douée. «Il y a une année, je suis retournée en Inde pensant que j'aurais un flash, une sorte de reconnaissance de qui je suis, mais rien ne s'est passé.» Un rendez-vous manqué qu'elle exprime dans cette catharsis puissante dont le titre *Entepfuhl* est inspiré d'un passage du *Livre de l'intranquillité* de Pessoa: «Entepfuhl, d'où nous sommes partis, est cette «fin du monde» que nous cherchions à trouver au commencement.» ▬

Le far° festival des arts vivants, du 8 au 18 août, Nyon.

Cette capacité à visiter le chaos du monde à travers l'expérience intime est une constante de ce festival

LA CÔTE

La Côte - Far°: j'ai redécouvert ma ville en dansant / Des corneilles racontent des histoires d'envol
Lundi 12 août 2024

NYON

DANSER POUR VOIR SA VILLE AUTREMENT

Parcourir des rues que l'on pense connaître par cœur, en groupe, avec un casque sur les oreilles qui distille consignes et musique, c'est l'expérience qui était proposée, ce week-end, dans le cadre du Far°, par le collectif du Feu de dieu. Une expérience immersive, physique et surprenante. Reportage. P 7

Emmenée par Aphrodite et Vénus, du collectif du Feu de dieu, les festivaliers du far° se sont laissés emporter dans une balade dansante à travers les rues de Nyon. CÉLINE REUILLE

Far°: j'ai redécouvert ma ville en dansant

NYON Ce week-end, le collectif du Feu de dieu proposait une balade dansée à travers Nyon dans le cadre du festival des arts vivants. Reportage.

PAR **ROBIN JAQUES**

Sous les arbres situés au bout de la place Perdtemps est accrochée une boule à facette. A peine arrivé, on me donne un casque audio et je rejoins un groupe assez hétéroclite composé d'adultes, d'enfants et de retraités qui se déhanchent déjà.

Avec leur bandana, leur tenue bariolée et un discret micro, Vénus et Aphrodite seront nos guides pour une balade dansée dans le centre-ville, proposée par le far°, le festival des arts vivants de Nyon.

Une liesse communicative

En cercle à côté de la salle communale, Vénus nous échauffe dans une sorte de méditation dansée. J'ai quelques pas de danse de base, mais ce n'est pas mon habitude de «me donner en spectacle» en ville, encore moins un dimanche matin à 11h. Mais passons, je décide de faire abstraction de tout cela et je me laisse guider par les consignes de Vénus, dictées dans mon casque sur un fond de disco.

Après cinq minutes, son acolyte Aphrodite ne tient déjà plus en place et, sans crier gare, emmène le groupe en vadrouille. Toujours en rythme sur la musique, nous traçons des traits, puis des courbes avec des gestes amples des bras. «Allez, allez! Tu avances dans l'espace, tu laisses ta trace», nous enjoint la guide.

> "Allez, allez! Tu avances dans l'espace, tu laisses ta trace."
>
> APHRODITE
> CHORÉGRAPHE DE LA PERFORMANCE LET'S DANCE

Sans que je comprenne trop comment, je suis embarqué avec tous ces inconnus dans une chorégraphie géante devant la terrasse du square Perdtemps. La musique est festive et il y a comme une ressemblance troublante avec l'ouverture de la comédie musicale «La La Land».

Samba endiablée aux Marronniers

Bien qu'ils n'entendent pas ce que nous avons dans nos casques, les clients de la terrasse semblent bien plus amusés que médusés par ce drôle de ballet.

Nous continuons notre chemin dans une liesse communicative. En traversant la route, un retraité danse devant le vélo qui s'était arrêté pour nous laisser passer. Je ne peux m'empêcher de sourire. Les musiques, les lieux et les danses, tout s'enchaîne. Tantôt en file indienne, tantôt en masse improvisée ou encore en duo, nous parcourons les rues en direction du lac, puis nous remontons vers le château, avant «le grand final»: une samba endiablée sur l'esplanade des Marronniers.

Une parenthèse cathartique

J'ai terriblement chaud. Alors que les plus énergiques rentrent en dansant, j'accuse un peu le coup de cette surprenante expérience. Je ne reviens pas de ce lâcher prise général et je me surprends d'y avoir pris goût, mais surtout d'y avoir pris part si facilement.

Pas dit que je retente l'expérience seul dans la rue (il fallait être là pour le voir!), mais cette parenthèse cathartique m'aura fait découvrir sous un autre jour la ville dans laquelle j'ai grandi. Et peut-être, aussi, redécouvrir une part de moi par la même occasion.

Des corneilles racontent des histoires d'envol

NYON

Les rues ont vu apparaître des grandes corneilles tracées au ruban adhésif de couleur. Une performance proposée par le far°.

Impossible de manquer cette grande tête de corneille si vous empruntez le passage sous-voie à la gare de Nyon. Tracé au ruban adhésif multicolore sur les marches d'escalier, le dessin comporte plusieurs autocollants jaunes, avec des récits de vie. Divorce, voyages, découvertes et autres témoignages de vies se retrouvent consignés en quelques mots sur ce drôle de tableau urbain.

Derrière cette intrigante installation se cache la compagnie marseillaise Le Polymorphe, invitée par le far°, festival nyonnais des arts vivants.

Viser un nouveau public

«Nous avons d'abord réalisé cette performance au Palais de la Porte Dorée, à Paris, puis à Toulouse, Strasbourg ou encore Marseille. A chaque fois nous récoltons des histoires d'envol, des moments de basculement ou de transformation dans la vie des gens. Cela peut être des expériences dures comme des grandes découvertes», explique l'artiste Maëva Longvert.

Inspirée par le livre «Habiter en oiseau», la compagnie a choisi l'image de la corneille comme un symbole qui dépasse les barrières culturelles et véhicule une image tantôt fabuleuse, redoutable et parfois méprisée.

Les Nyonnais ont eu, eux aussi, l'occasion d'apporter une partie de leur vécu grâce à un atelier de récolte d'histoires et de collage organisé samedi aux colonnes romaines en collaboration avec l'opération «Un été sous les marronniers». Contrairement aux autres installations, cette fresque perdurera sur les conteneurs de la buvette estivale après le festival.

> "Ce qui nous intéressait, c'était de toucher d'autres personnes que les habitués du festival et de rendre public des récits personnels."
>
> MAËVA LONGVERT
> CRÉATRICE DU PROJET EN VOL

Déjà apparues à la gare, mais aussi à la Levratte, l'Usine à gaz ou à la rue des Marchandises, les «oiselles» du projet «En vol» sont pensées pour venir à la rencontre de la population nyonnaise.

«Ce qui nous intéressait, c'était de toucher d'autres personnes que les habitués du festival et de rendre public des récits personnels», conclu Maëva Longvert. **ROJ**

Si vous traversez le passage sous-voie, positionnez vous sur la marque en forme d'œil sur le sol pour voir apparaître une tête de corneille sur les escaliers. FAR° NYON/ ANNE LAROZE

Lausanne Cités - Festivals
Mercredi 14 août 2024

Festivals

Jusqu'au 18 août - far°

La 40e édition du far° festival des arts vivants, qui se tient à Nyon jusqu'au 18 août, convie les publics à faire l'expérience d'une pluralité de propositions artistiques - théâtre, danse, performances, expositions, mais aussi cirque et concerts-, réunies sous le titre «Bivouacs».

Nyon

LA CÔTE
La Côte - Au milieu des livres, paroles de requérants
Mercredi 14 août 2024

Au milieu des livres, paroles de requérants

NYON Dans le cadre du far°, la bibliothèque propose de découvrir l'installation sonore Voi.es.x de résistance, pensée par l'association Reliefs.

PAR **ORIANE LE MEUR**

Si vous vous baladez au centre-ville de Nyon, suivez le parcours «Relax» mis en place par le far° et allez guigner à l'intérieur de la bibliothèque pour adultes à l'avenue Viollier. Devant l'accueil, sur une grande étagère qui ne paie pas de mine, cinq casques sont déposés, prêts à être empruntés.

Vous pourrez écouter les histoires de Negasi, Ali, Asegerech, Leili et Cyprain, des personnes requérantes d'asile et collaborateurs de «Bus: net», un programme d'activités proposé par l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (Evam).

«Tout part d'une curiosité»

Voi.es.x de résistance, nom donné à cette installation sonore, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre: «Tout part d'une curiosité» confie Lucie Schaeren, cofondatrice de l'association Reliefs. C'est en 2019, à l'arrêt de bus Saint-François, à Lausanne, que l'artiste va faire la connaissance des voix qui vont l'habiter pendant plusieurs mois.

L'artiste observe et se demande quel est le parcours qui les a amenés jusqu'à cet arrêt. Après six mois de discussion, d'écoute et de partage, elle est dépassée par tous les récits qu'elle a récoltés: «Que faire de tout ça? C'est riche, mais aussi très lourd» raconte-t-elle.

C'est ici que commence la collaboration entre Lucie Schaeren et la sociologue Lorraine Odier: «Nous souhaitions réfléchir ensemble aux politiques sociales à travers le discours des personnes concernées et pas sur les projections qu'on s'en fait» explique l'artiste. Si l'idée de départ était de réaliser un documentaire radiophonique en collaboration avec la RTS, les enregistrements ont été jugés comme «pas assez qualitatifs» explique Lucie Schaeren. «Nous ne sommes pas des techniciennes sonores» s'amuse-t-elle. Le projet va alors prendre une autre dimension.

> “Nous souhaitions, ensemble, réfléchir aux politiques sociales à travers le discours des personnes concernées.”
>
> **LUCIE SCHAEREN**
> COFONDATRICE DE L'ASSOCIATION RELIEFS

L'installation se compose de cinq capsules sonores. Neuf voix s'entremêlent (en comptant celles des traducteurs) et se rejoignent autour de trois messages: le «flou» des critères donnant accès à un permis de séjour en Suisse, l'impact de cette incertitude sur la santé mentale et les messages politiques des témoins.

Faire entendre, faire comprendre

Soutenue par Bibliomédia, l'installation a fait, durant l'année scolaire, un tour de la Suisse romande, de Bienne à Gland. Elle est arrivée à Nyon ce lundi et y restera jusqu'au 24 août. Claire Philippe, responsable de la bibliothèque, se dit «très ouverte à accueillir ce genre de projet», qui, selon elle, «reflète les enjeux de la société.»

«C'est un projet pédagogique global, au sens citoyen» insiste Lucie Schaeren. Mais l'association Relief collabore aussi avec les écoles de travail social.

Grâce à l'écoute active des épisodes, les étudiants peuvent avoir une expérience plus «immersive» et plus concrète de la réalité des requérants d'asile. «Ça m'a permis de réaliser que ces écoles sont très théoriques», témoigne l'artiste.

Par la suite, l'association devrait également travailler avec un groupe de l'Evam.

Selon Lucie Schaeren, l'intérêt pour ce projet vient de son aspect «hybride»: «C'est une forme d'art socialement engagée, une manière flexible de montrer une réalité et de créer un dialogue.»

Voi·es·x de résistance, jusqu'au 24 août à la Bibliothèque pour adultes, avenue Viollier 10, 1260 Nyon. L'entrée est libre dès 12 ans. Horaires: du lundi au vendredi de 15h à 18h, le samedi de 10h à 13h.

La bibliothécaire Claire Philippe juste à côté des rayons accueillant les écouteurs permettant de découvrir l'installation Voi.es.x de résistance jusqu'au 24 août. OLM

LE COURRIER

Le Courrier - Danse et écologie au far°
Mercredi 14 août 2024

Danse et écologie au far°

«Expérimentale, notre recherche a pour but de développer, à notre échelle, des solutions concrètes permettant de rendre les arts vivants plus durables – aussi bien écologiquement, humainement, artistiquement que socialement», écrit le far°. Ce jeudi, en collaboration avec l'Association vaudoise pour la danse contemporaine, le festival des arts vivants de Nyon, qui fête ses 40 ans, propose des ateliers (gratuits sur inscription) pour repenser le lien au vivant (projet Perma-Culture), avec la danseuse-chorégraphe Marion Baeriswyl, la chercheuse en humanités environnementales et permaculture Leila Chakroun et le scénographe-vidéaste Laurent Valdès. Ce mercredi, Caroline de Cornière et Nina Langensand animeront des rencontres dédiées au soin et à la parentalité. **CDT/**AVDC

Ateliers me 14 et je 15 de 10h30 à 17h30, www.far-nyon.ch

24 heures - Sortir ce week-end, Une salve de far°
Jeudi 15 août 2024

Une salve de far°

Nyon – Le Festival des arts vivants de Nyon poursuit sa 40e édition jusqu'à dimanche. Avec des performances, de la musique, des ateliers, des découvertes à faire en ville... Parmi elles, on a repéré «En vol», de la plasticienne française Maëva Longvert, très visuelle installation urbaine où le bitume devient terrain de jeu d'oiseaux colorés. À voir jusqu'à dimanche. De nombreux artistes vont faire vivre le festival jusqu'à la fin du week-end. Osez puiser dans la programmation pour (re)découvrir le travail chorégraphique original de la Vaudoise Yasmine Hugonnet, les sons de Mélissa Guex ou la musique celte contemporaine de Brìghde Chaimbeul. Entre autres rendez-vous à découvrir en salle ou lors de concerts gratuits. (GCO)

Divers lieux, tous les jours jusqu'au di 18 août. Programme complet: far-nyon.ch

BKa
Berner Kulturagenda
Berner Kulturagenda - Kretz weiss, wo man im Theater schlafen darf
Jeudi 15 août 2024

Bühne

Kretz weiss, wo man im Theater schlafen darf

Noch immer geniessen wir ja gerne die lauen Sommernächte, statt in dunkeln Theaterräumen zu sitzen. Aber manchmal ist das vereinbar!

1 – Eine Berner Gruppe setzt sehr geschickt auf einen späten Vorstellungsbeginn! Sie können nämlich locker noch ein Würstli bräteln oder ein Aperol Spritzli draussen trinken und dann ab 22 Uhr in die **Grosse Halle** zu **«Ojo d'Oro»** von **Vor Ort (noch bis Di., 20.8.)**. In der begehbaren Theaterinstallation trifft das Publikum auf Figuren und deren Ahnen und kann sogar mit ihnen übernachten. Ohne Übernachtung dauert die Vorstellung bis um Mitternacht, mit träumen bis um morgens um 8! (Foto: Alexander Jaquement)

2 – Alternativ können Sie den Wunsch nach Dolcefarniente und kulturell-geistigem Input auch an einem der Schweizer Theaterfestivals stillen. Bereits begonnen hat das **far° Nyon (bis So., 18.8.)**. Ich empfehle Ihnen da das Tanzstück **«DOWN (full album)»** von **Mélissa Guex (Les Marchandises. Fr., 16.**, und **Sa., 17.8., 21.15 Uhr)**. Eine sehr energetisierende Show einer Tänzerin und eines Schlagzeugers, nach der sie sich am besten an den Genfersee legen, in den Nachthimmel gucken und auf die Perseiden warten. (Foto: Daniel Rölli)

3 – Oder Sie begeben sich an den Zürichsee auf die Landiwiese. Am **Theater Spektakel in Zürich (Do., 15.8. bis 1.9.)** gibts neben Tanz und

LE TEMPS
Le Temps - En danse et en théâtre, pour créer, t'as intérêt à être jeune
Dimanche 18 août 2024

En danse et en théâtre, pour créer, t'as intérêt à être jeune

CHRONIQUE. L'été, alors que des écoles de théâtre ferment, les programmes de soutien aux artistes émergents pullulent. Verra-t-on bientôt des projets soutenant les aînés de la création?

Marie-Pierre Genecand

Elvio Avila et son chien Chuchi dans le dernier Extra Time Plus du far° festival des arts vivants. — © Arya Dil

Extra Time, au far° Festival des arts vivants, à Nyon, depuis 2015. La Nouvelle Vague à La Plage des Six Pompes, à La Chaux-de-Fonds, depuis 2014. Et, au-delà de l'été, les Quarts d'Heure de Sévelin, à Lausanne depuis 2007, l'opération genevoise C'est déjà demain (2011), le Prix Premio à l'échelle de la Suisse (2000) et, jusqu'à l'an dernier, le festival GoGoGo, au Grütli (2018). Sans oublier l'Abri, un lieu ouvert à Genève en 2015 qui a pour seule vocation d'encadrer des artistes débutants. C'est un fait: en théâtre et en danse, les tremplins destinés à encourager les compagnies émergentes se sont multipliés ces dernières années.

La démarche est plus que louable. En septembre 2008, on notait justement, dans un articlequi a créé la polémique, qu'après les brillants quadras qu'incarnaient alors des artistes comme Gilles Jobin, La Ribot, Denis Maillefer, Oskar Gomez-Mata, Marielle Pinsard, Andrea Novicov, Valentin Rossier, Frédéric Polier, etc., la relèvepeinait à se manifester. Quinze ans après, et sous l'influence de trois écoles de théâtre et de danse romandes qui ont livré sur le marché leurs lots de comédiens et danseurs, les festivals et institutions ont tellement multiplié les initiatives de soutien aux émergents qu'aujourd'hui, ce sont les metteurs en scène ou chorégraphes plus âgés qui soupirent devant leurs difficultés à se faire programmer…

Lire aussi: Au far°, à Nyon, deux soirées pour découvrir trois nouveaux danseurs de la scène suisse

Phénomène de bascule

Comme souvent, on assiste à un phénomène de bascule. Et l'observation est d'autant plus flagrante que, dans l'intervalle, deux des grandes écoles de théâtre, les Teintureries à Lausanne et l'Ecole Serge Martin, à Genève, ont fermé leurs portes. Certes, une nouvelle structure pédagogiquereprenant l'essentiel de l'enseignement de Serge Martin va voir le jour cet automne dans la maison de Saint-Gervais, mais ses premiers diplômés ne sortiront que dans trois ans. Reste donc La Manufacture qui, chaque année, sacre «dix diplômés pour la filière théâtre en moyenne, huit pour celle de danse», précisaitson directeur Frédéric Plazy en 2023.

Lire aussi: A Sévelin, un quart d'heure pour convaincre

On pourrait donc arriver à ce paradoxe amusant. Que les programmes pensés pour soutenir la jeune création se disputent les prétendants. Car, a priori, ces initiatives ne sont pas censées encadrer plusieurs fois le ou la même artiste… Et si, bientôt, festivals d'été et institutions fonctionnant à l'année allaient se soucier du sort des artistes plus âgés, voire très âgés, en lançant des projets de soutien aux créateurs de plus de 60 ans?

LE COURRIER

Le Courrier - La parole aux requérant·es
Lundi 19 août 2024

Jusqu'au 24 août, la bibliothèque de Nyon vous propose de découvrir l'installation sonore Voi.es.x de résistance, pensée par l'association Reliefs

La parole aux requérant·es

La bibliothécaire Claire Philippe vous attend à l'accueil, où vous pourrez découvrir l'installation Voi.es.x de résistance. OLM

ORIANE LE MEUR

Nyon ▸ Si vous vous baladez au centre-ville de Nyon, suivez le parcours «Relax» mis en place par le far° et allez guigner à l'intérieur de la bibliothèque pour adultes à l'avenue Viollier. Devant l'accueil, sur une grande étagère qui ne paie pas de mine, cinq casques sont déposés, prêts à être empruntés.

Vous pourrez écouter les histoires de Negasi, Ali, Asegerech, Leili et Cyprain, des personnes requérantes d'asile et collaborateurs de Bus: net, un programme d'activités proposé par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (Evam).

«Tout part d'une curiosité»

Voi.es.x de résistance, nom donné à cette installation sonore, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre: «Tout part d'une curiosité» confie Lucie Schaeren, cofondatrice de l'association Reliefs lors d'un entretien téléphonique. C'est en 2019, à l'arrêt de bus Saint-François, à Lausanne, que l'artiste va faire la connaissance des voix qui vont l'habiter pendant plusieurs mois.

L'artiste observe et se demande quel est le parcours qui les a amenés jusqu'à cet arrêt. Après six mois de discussion, d'écoute et de partage, elle est dépassée par tous les récits qu'elle a récoltés: «Que faire de tout ça? C'est riche, mais aussi très lourd», raconte-t-elle.

Changement de cap

C'est ici que commence la collaboration entre Lucie Schaeren et la sociologue Lorraine Odier: «Nous souhaitions réfléchir ensemble aux politiques sociales à travers le discours des personnes concernées et pas sur les projections qu'on s'en fait» explique l'artiste.

Si l'idée de départ était de réaliser un documentaire radiophonique en collaboration avec la RTS, les enregistrements ont été jugés comme «pas assez qualitatifs», explique Lucie Schaeren. «Nous ne sommes pas des techniciennes sonores» s'amuse-t-elle. Le projet va alors prendre une autre dimension.

Faire entendre, faire comprendre

L'installation se compose de cinq capsules sonores. Neuf voix s'entremêlent (en comptant celles des traducteurs) et se rejoignent autour de trois messages: le «flou» des critères donnant accès à un permis de séjour en Suisse, l'impact de cette incertitude sur la santé mentale et les messages politiques des témoins.

Soutenue par Bibliomédia, l'installation a fait, durant l'année scolaire, un tour de la Suisse romande, de Bienne à Gland. Elle est arrivée à Nyon ce lundi et y restera jusqu'à samedi. Claire Philippe, responsable de la bibliothèque, se dit «très ouverte à accueillir ce genre de projet», qui, selon elle, «reflète les enjeux de la société.»

Un but pédagogique

«C'est un projet pédagogique global, au sens citoyen» insiste Lucie Schaeren. Mais l'association Relief collabore aussi avec les écoles de travail social. Grâce à l'écoute active des épisodes, les étudiants peuvent avoir une expérience plus «immersive» et plus concrète de la réalité des requérants d'asile. «Ça m'a permis de réaliser que ces écoles sont très théoriques», témoigne l'artiste.

Par la suite, l'association devrait également travailler avec un groupe de l'Evam.

Selon Lucie Schaeren, l'intérêt pour ce projet vient de son aspect «hybride»: «C'est une forme d'art socialement engagée, une manière flexible de montrer une réalité et de créer un dialogue.» LA CÔTE

Jusqu'au 24 août. Bibliothèque pour adultes, avenue Viollier 10, 1260 Nyon. L'entrée est libre dès 12 ans. Horaires: du lundi au vendredi de 15h à 18h, le samedi de 10h à 13h.

«C'est un projet pédagogique global, au sens citoyen»

Lucie Schaeren

LE COURRIER

Le Courrier - Jubilé festif pour les 40 ans du far°
Mardi 20 août 2024

Jubilé festif pour les 40 ans du far°

Nyon ▸ Pour ses 40 ans, le far° a proposé un cocktail de spectacles, de concerts, d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de fêtes. Le festival nyonnais des arts vivants, qui s'est clos dimanche, se réjouit des liens toujours plus forts noués avec le public.

Les organisateurs ont dressé hier un «bilan réjouissant et serein» de cette 40e édition. L'événement a attiré environ 4380 personnes réparties sur les onze jours de festival, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.

Au total, le far° a proposé 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres. Des parcours thématiques suggéraient des pistes d'exploration, comme le parcours festif ou relax, celui pour les familles ou encore celui des cohabitations vivifiantes. Le festival a diversifié davantage sa programmation pour satisfaire tous les goûts et tous les âges, explique le communiqué. La promenade dansée *Let's dance* du Collectif du Feu de Dieu a affiché complet à chaque représentation. Elle a permis à certains habitants de découvrir leur ville sous un autre jour.

L'exposition de photographies en plein air retraçant l'histoire du far° a habillé plusieurs espaces de la commune, tout comme les oiselles colorées de Maëva Longvert. Le spectacle de cirque gratuit Kermesse, en plein quartier de la Levratte, a réuni près de 600 personnes en l'espace de deux jours autour d'acrobaties aériennes.

Plusieurs créations ont invité le public à porter attention aux questions d'ordre écologique, social ou humain. Sara Leghissa a investi plusieurs toilettes publiques de Nyon pour interroger la binarité dans ces espaces. La Collective Fléchir le Vide a présenté une «proposition aussi douce que touchante sur le thème des troubles psychiques», indique le communiqué.

Pour la deuxième année consécutive, une scène a été montée dans la Cour des marchandises – l'espace central du festival – pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air. Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans du far°. **ATS**

LA CÔTE
La Côte - Nyon, le far° a la quarantaine heureuse
Mardi 20 août 2024

NYON

LE FAR° A LA QUARANTAINE HEUREUSE

Les organisateurs du far° ont dressé lundi un «bilan réjouissant et serein» de leur quarantième édition. Le festival nyonnais a attiré environ 4380 personnes en onze jours, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.
Au total, le far° a proposé cette année 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres.
Pour la deuxième édition consécutive, une scène a été montée dans la cour des Marchandises – l'espace central du festival – pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air.
Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans de la manifestation. **ATS**

LE TEMPS
Le Temps - Charivari, Pour créer, t'as intérêt à être jeune
Mredi 27 août 2024

CHARIVARI

Marie-Pierre Genecand

Pour créer, t'as intérêt à être jeune

Extra Time, au far° Festival des arts vivants, à Nyon, depuis 2015. La Nouvelle Vague à La Plage des Six Pompes, à La Chaux-de-Fonds, depuis 2014. Et, au-delà de l'été, les Quarts d'Heure de Sévelin, à Lausanne depuis 2007, l'opération genevoise C'est déjà demain (2011), le Prix Premio à l'échelle de la Suisse (2000) et, jusqu'à l'an dernier, le festival GoGoGo, au Grütli (2018). Sans oublier l'Abri, un lieu ouvert à Genève en 2015 qui a pour seule vocation d'encadrer des artistes débutants. C'est un fait: en théâtre et en danse, les tremplins destinés à encourager les compagnies émergentes se sont multipliés ces dernières années.

La démarche est plus que louable. En septembre 2008, on notait justement, dans un article qui a créé la polémique, qu'après les brillants quadras qu'incarnaient alors des artistes comme Gilles Jobin, La Ribot, Denis Maillefer, Oskar Gomez-Mata, Marielle Pinsard, Andrea Novicov, Valentin Rossier, Frédéric Polier, etc., la relève peinait à se manifester. Quinze ans après, et sous l'influence de trois écoles de théâtre et de danse romandes qui ont livré sur le marché leurs lots de comédiens et danseurs, les festivals et institutions ont tellement multiplié les initiatives de soutien aux émergents qu'aujourd'hui, ce sont les metteurs en scène ou chorégraphes plus âgés qui soupirent devant leurs difficultés à se faire programmer...

Comme souvent, on assiste à un phénomène de bascule. Et l'observation est d'autant plus flagrante que, dans l'intervalle, deux des grandes écoles de théâtre, les Teintureries à Lausanne et l'Ecole Serge Martin, à Genève, ont fermé leurs portes. Certes, une nouvelle structure pédagogique reprenant l'essentiel de l'enseignement de Serge Martin va voir le jour cet automne dans la maison de Saint-Gervais, mais ses premiers diplômés ne sortiront que dans trois ans. Reste donc La Manufacture qui, chaque année, sacre «dix diplômés pour la filière théâtre en moyenne, huit pour celle de danse», précisait son directeur Frédéric Plazy en 2023.

On pourrait donc arriver à ce paradoxe amusant. Que les programmes pensés pour soutenir la jeune création se disputent les prétendants. Car, a priori, ces initiatives ne sont pas censées encadrer plusieurs fois le ou la même artiste... Et si, bientôt, festivals d'été et institutions fonctionnant à l'année allaient se soucier du sort des artistes plus âgés, voire très âgés, en lançant des projets de soutien aux créateurs de plus de 60 ans? ▬

Presse web

L'ŒIL D'OLIVIER
chroniques culturelles et rencontres artistiques

L'oeil d'olivier - Laurène Marx au coeur des troubles dissociatifs
Samedi 13 avril 2024

Laurène Marx au cœur des troubles dissociatifs

Après avoir évoqué sa transition dans "Pour un temps sois peu", l'artiste non-binaire plonge, avec "Je vis dans une maison qui n'existe pas", au plus profond de la psyché et porte au plateau, dans un conte contemporain, le récit d'un personnage neuroatypique.

Tournée

4 juin 2024 au Festival Chahuts – TnBA – CDN Bordeaux

6 et 7 juillet 2024 au Festival de la Cité – Lausanne

14 ou 17 août 2024 au Far Festival – Nyon

22 et 23 novembre 2024 au Théâtre Sorano – Toulouse

du 2 au 6 décembre 2024 au Théâtre national de Strasbourg

du 12 au 14 mars 2025 à l'Université de Lille

29 et 30 avril 2025 au Quai – CDN Angers

Loisirs.ch - Guide des meilleurs mini festivals de l'été en Suisse romande
Mardi 18 juin 2024

GUIDE DES MEILLEURS MINI FESTIVALS DE L'ÉTÉ EN SUISSE ROMANDE

far° festival des arts vivants, Nyon (VD)

La manifestation anime Nyon depuis plus de 30 ans. © far

Le far°, c'est bien plus qu'un simple événement ; c'est une communauté de passionnés, de curieux et de rêveurs qui se retrouvent pour vivre des moments intenses et mémorables. Pas question de s'ennuyer ou de s'endormir lorsque chaque spectacle souffle une explosion de couleurs, de sons, de mouvements. Tout est possible et rien n'est interdit.

Où ? Ville de Nyon
Quand ? Du 8 au 18 août 2024
Combien ? Accès libre
Tél. 022 365 15 50
far-nyon.ch

News Day FR

News Day FR - A Nyon, le festival far° fêtera ses 40 ans en repensant le monde
Mardi 18 juin 2024

A Nyon, le festival far° fêtera ses 40 ans en repensant le monde

Tuesday 18th June 2024 09:37 AM

Dix créations et six premières suisses seront présentées durant les onze jours de festivités. Les projets sélectionnés – aussi appelés bivouacs – sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fertile d'espoir et de .convictions, expliquent mardi les organisateurs dans un communiqué

Durant le far° 2019 : La jeune génération du far° ne se montre pas

Itinéraires

L'équipe du far°, dirigée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager à travers la programmation. Il s'agira par exemple de remettre en question nos manières d'habiter la terre, de regarder avec inquiétude ce qui nous entoure ou encore d'entendre des histoires intimes et politiques qui bousculent. A travers une multitude de langages artistiques, comme la danse, la .musique, les performances, le théâtre ou les installations diverses

Pour ouvrir le programme au plus grand nombre, le far° propose un cours « famille » ainsi qu'un cours .« détente ». Un âge recommandé est indiqué pour chaque représentation

De nouvelles rencontres

Un nouveau format de rencontres et d'échanges est mis en place autour de certains spectacles. Une .introduction sera proposée au préalable, puis une rencontre avec les artistes à la fin de leur prestation

Enfin, à l'occasion de son 40e anniversaire, les représentations du mercredi 14 août seront en entrée .gratuite, sous réserve de places disponibles. Autre nouveauté, un pass illimité à 150 francs a été créé

Suisse#

LE TEMPS
Le Temps - A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde
Mardi 18 juin 2024

A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde

Pour son anniversaire, le festival d'arts vivants proposera 34 projets, en 125 événements, souvent organisés en parcours dans la cité

Les travaux de Maëva Longvert, présentés à Nyon à l'été 2024. — © Massimo Berthomme/far°

Le far° dévoile un menu foisonnant pour son 40e anniversaire qui aura lieu du 8 au 18 août à Nyon (VD). Le rendez-vous des arts vivants s'articule autour d'une pluralité de «bivouacs», imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Il réunit 34 projets, totalisant 125 événements artistiques en tous genres.

Dès le 8 août, le far° investit la ville de Nyon. Dans les rues, une exposition de photographies offrira une plongée dans l'histoire du festival. Les grandes oiselles colorées de Maëva Longvert marqueront plusieurs lieux de la cité. Un collectif embarquera le public pour une promenade dansée au centre-ville et une grande boum décalée animera le cœur du festival le dernier samedi soir.

Dix créations et six premières suisses seront présentées pendant les onze jours de festivités. Les projets retenus – nommés aussi bivouacs – sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans un communiqué.

Lors du far° 2019: La jeune génération du far° ne fait pas dans l'esbroufe

Des parcours

L'équipe du far°, emmenée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager dans la programmation. Il s'agira par exemple de s'interroger sur nos manières d'habiter la terre, de regarder ce qui nous entoure avec sollicitude ou encore d'entendre des récits intimes et politiques qui bousculent. Au travers d'une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou des installations diverses.

Pour ouvrir la programmation au plus grand nombre, le far° propose un parcours «familles» ainsi qu'un parcours «relax». Un âge conseillé est indiqué pour chaque représentation.

Des nouvelles rencontres

Un nouveau format de rencontre et d'échange est mis en place autour de certains spectacles. Une introduction sera proposée en amont, puis une rencontre avec les artistes à l'issue de leur performance.

Enfin, à l'occasion de ses 40 ans, les représentations du mercredi 14 août seront en entrée libre, dans la limite des places disponibles. Autre nouveauté, un pass illimité à 150 francs est créé.

La Minute.info - Suisse, A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde
Mardi 18 juin 2024

Suisse

A Nyon, le festival far˚ va fêter ses 40 ans en repensant le monde

18 juin 2024, 15 h 46 min

FACEBOOK TWITTER PINTEREST LINKEDIN

Dix créations et six premières suisses seront présentées pendant les onze jours de festivités. Les projets retenus – nommés aussi bivouacs – sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans…

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LA SUITE SUR www.letemps.ch

24 heures - Festival à Nyon, Spectacles à foison pour les 40 ans du far°
Mardi 25 juin 2024

Festival à Nyon

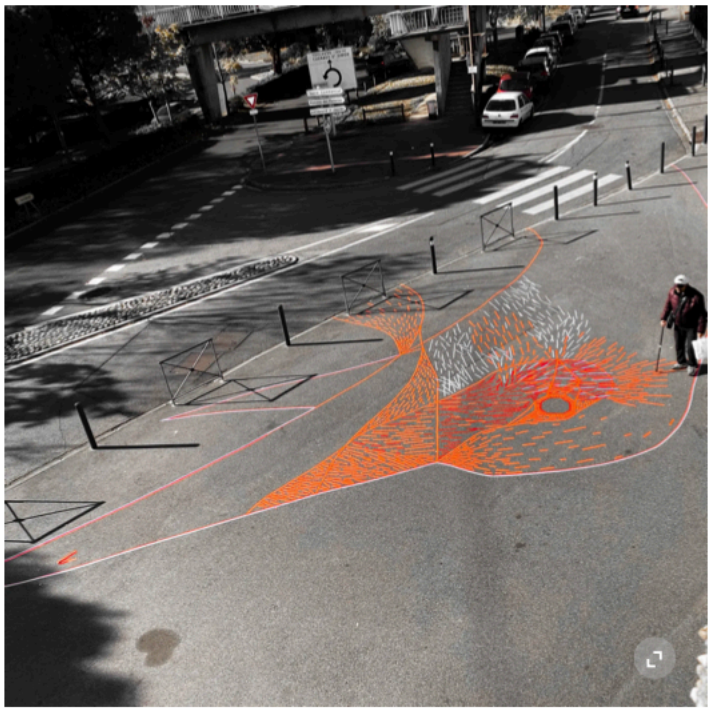
Spectacles à foison pour les 40 ans du far°

Le rendez-vous estival dédié aux arts vivants à Nyon annonce 34 projets, à découvrir du 8 au 18 août.

Le Collectif du feu de dieu propose «Let's Dance», une performance immersive, participative et festive à l'occasion des 40 ans du far°.
Magali Dougados/far°

Le far° ↗ dévoile un menu foisonnant pour son 40e anniversaire, qui aura lieu du 8 au 18 août à Nyon. Le rendez-vous des arts vivants s'articule autour d'une pluralité de «bivouacs», imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Il réunit 34 projets, totalisant 125 événements artistiques en tous genres.

Dès le 8 août, le far° investit la ville de Nyon. Dans les rues, une exposition de photographies offrira une plongée dans l'histoire du festival. Les grandes oiselles colorées de Maëva Longvert marqueront plusieurs lieux de la cité. Un collectif embarquera le public pour une promenade dansée au centre-ville et une grande boum décalée animera le cœur du festival le dernier samedi soir.



À travers ses immenses oiselles, corneilles fabuleuses et redoutables, la plasticienne Maëva Longvert questionne le territoire, l'espace public et le rapport à la narration, annoncent les programmateurs du festival nyonnais.

Maeva Longvert/far°

Dix créations et six premières suisses seront présentées pendant les onze jours de festivités. Les projets retenus – nommés aussi «bivouacs» – sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans un communiqué.

Parcours

L'équipe du far°, emmenée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager dans la programmation. Il s'agira par exemple de s'interroger sur nos manières d'habiter la terre, de regarder ce qui nous entoure avec sollicitude ou encore d'entendre des récits intimes et politiques qui bousculent. Au travers d'une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou des installations diverses.

Pour ouvrir la programmation au plus grand nombre, le far° propose un parcours «familles» ainsi qu'un parcours «relax». Un âge conseillé est indiqué pour chaque représentation. Pour marquer son anniversaire, un parcours s'annonce «festif».

Nyon, divers lieux, du 8 au 18 août. Infos et programme complet: far-nyon.ch ↗

LA CÔTE

La Côte - Bivouaquons pour les 40 ans du far°
Mardi 25 juin 2024

Bivouaquons pour les 40 ans du far°

Le festival nyonnais des arts vivants a dévoilé le menu foisonnant de sa 40e édition, qui se tiendra du 8 au 18 août dans divers lieux de la ville, dont le quartier de la Levratte.

MM Maxime Maillard
25 juin 2024, 14:00

The Power (of) The Fragile, spectacle unissant le danseur et chorégraphe Mohamed Toukabri et sa mère, Latifa Khamessi, ouvrira la 40e édition du far° le 8 août prochain.
Christian Tandberg

Cette édition anniversaire du far° s'articulera autour d'une pluralité de «bivouacs», imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Trente-quatre projets sont annoncés, totalisant 125 événements artistiques (dont 35 gratuits) mêlant danse, concerts, performances, théâtre, exposition et installations. Dix créations seront présentées durant les onze jours du festival, quatre recréations in situ et six premières suisses.

«L'étymologie du mot bivouac désigne un lieu de campement à proximité d'une ville fortifiée, explique la directrice, Anne-Christine Liske. Il suppose donc d'être en alerte et curieux. Mais il renvoie aussi à la question du repos et du soin, ainsi qu'à l'idée de halte temporaire, telle que proposée par certains artistes dans l'espace public.»

Au grand air à la Levratte et au centre-ville

Le far° ouvrira ses portes le 8 août avec une exposition de photographies dans les rues de Nyon, permettant de revisiter en images l'histoire du festival. L'installation «En vol», de l'artiste française Maëva Longvert, rythmera également l'espace urbain avec de grandes oiselles colorées.

La balade itinérante et dansée «Let's dance» traversera les rues du centre-ville de Nyon, emmenée par deux chorégraphes déjantées. Photo: Magali Dougados.

Signe du désir de célébration en plein air qui anime les organisateurs, le collectif genevois du Feu de dieu embarquera le public pour une promenade dansée dans les rues du centre-ville de Nyon, tandis que le Collectif and then animera le quartier de la Levratte avec son spectacle de cirque «Kermesse».

A LIRE AUSSI: Quand l'art vivant s'invite dans l'espace public

Une sorte de retour aux sources pour quatre des douze artistes circassiens qui composent la troupe, dont Stéphanie N'Duhirahe et Morgane Widmer, aperçues l'an passé dans l'époustouflant spectacle à la corde «LINK». «Toutes les quatre ont grandi à la Levratte et sont passées par l'Elastique citrique», se réjouit la directrice. Autre événement rassembleur pensé pour les 40 ans: une grande boum collective se tiendra en fin de festival dans la Cour des Marchandises, espace central de la manifestation.

Quand l'intime se fait politique

Afin de guider les publics à travers la programmation, l'équipe du far° a imaginé plusieurs parcours. «On pourra par exemple suivre la piste de récits intimes et politiques, s'interroger sur nos manières d'habiter la Terre ou prendre le temps d'une halte pour observer ce qui nous entoure avec sollicitude», explique Anne-Christine Liske.

Dans ce registre, l'artiste indo-suisse Tejus Menon explorera avec humour les multiples usages de la tente, entre camping de détente et campement colonial. Citons aussi en ouverture du festival «The Power (of) the Fragile», spectacle dans lequel le chorégraphe Mohamed Toukabri invite sa mère à le rejoindre sur scène pour un portrait dansé tendre et espiègle.

Soutien aux artistes émergents

Dans la continuité de l'édition 2023, les dispositifs Extra Time Plus et Récits du futur sont reconduits en 2024. Le premier réunit le far° Nyon, le Südpol à Lucerne, le FIT et le LAC Lugano afin d'encourager d'un commun effort les artistes émergents des différentes régions linguistiques par des périodes de résidence, un soutien financier, des conseils administratifs et dramaturgiques et des représentations. Les artistes de Elvio Avila, Bianca Berger et le duo composé de Marion Baeriswyl et D.C.P présenteront leurs créations respectives les 12 et 13 août.

Lancé en 2023, le dispositif Récits du futur offre une résidence de création autour des questions de durabilité écologique et sociale. La lauréate de ce deuxième volet, la comédienne romande Danae Dario, présentera le 10 août une étape de travail de son premier texte au plateau, «La Chaire des Poules», «une tentative de dialogue inter-espèces entre le corps d'une femme et une poule», précise Anne-Christine Liske.

A LIRE AUSSI: Projet Dream teen: une utopie rassembleuse

Mercredi, c'est gratuit

À l'occasion de ses 40 ans, le far° offrira les spectacles du mercredi 14 août aux spectateurs, dans la limite des places disponibles. Autre grande nouveauté, le pass illimité permettra à celles et ceux qui le souhaitent de visionner tous les projets du festival au prix de 150 francs.

LE PROJET DREAM TEEN CHERCHE DU MONDE

Lancé en 2022, le projet Dream Teen propose des ateliers de création gratuits destinés aux jeunes de la région et animés par des artistes et l'équipe du far°. Cette année, le groupe s'emparera du micro pour une émission de radio. Elle sera enregistrée en direct, en public et en costumes, sur la Cour des Marchandises, et diffusée sur Radio 40. Leurs sources d'inspiration? Leur regard sur le monde, des spectacles au programme du far°, des rencontres avec des artistes ou encore des épisodes de leur vie. Pour cette aventure créative et collective, le groupe sera accompagné par les artistes Davide Brancato et Gautier Teuscher ainsi que par l'équipe du far°. Les inscriptions à l'atelier de création radiophonique pour les 15-19 ans sont encore ouvertes.

Infos pratiques

Programme complet sur www.far-nyon.ch

News Day FR

News Day FR - des spectacles à gogo pour les 40 ans du festival
Mardi 25 juin 2024

des spectacles à gogo pour les 40 ans du festival

°Du spectacle à gogo pour les 40 ans du far –

La manifestation estivale dédiée aux arts du spectacle à Nyon annonce 34 projets, à .découvrir du 8 au 18 août

Publié aujourd'hui à 16h30

Le Collectif du feu de Dieu propose « Let's Dance », un spectacle immersif, participatif et festif à .°l'occasion des 40 ans du far

°Magali Dougados/far

.Abonnez-vous maintenant et profitez de la fonction de lecture audio

BotTalk

LE loin° dévoile un menu abondant pour ses 40e anniversaire, qui aura lieu du 8 au 18 août à Nyon. La manifestation des arts du spectacle s'articule autour d'une pluralité de « bivouacs », imaginés comme autant d'espaces pour faire la fête ensemble et repenser le monde. Il regroupe 34 projets, totalisant 125 .manifestations artistiques en tout genre

Dès le 8 août, le far° investit la ville de Nyon. Dans les rues, une exposition de photographies offrira un aperçu de l'histoire du festival. Les grands oiseaux colorés de Maëva Longvert marqueront plusieurs lieux de la ville. Un collectif emmènera le public pour une déambulation dansante en centre-ville et un .grand boum décalé animera le cœur du festival le dernier samedi soir

A travers ses oiseaux immenses, corbeaux fabuleux et redoutables, la plasticienne Maëva Longvert interroge le territoire, l'espace public et le rapport à la narration, annoncent les programmateurs du .festival de Nyon

°Maeva Longvert/far

Dix créations et six premières suisses seront présentées durant les onze jours de festivités. Les projets sélectionnés – aussi appelés « bivouacs » – sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fertile d'espoir et de convictions, ont détaillé mardi les organisateurs dans un communiqué.

Cours

L'équipe du far°, dirigée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager à travers la programmation. Il s'agira par exemple de remettre en question nos manières d'habiter la terre, de regarder avec inquiétude ce qui nous entoure ou encore d'entendre des histoires intimes et politiques qui bousculent. A travers une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou les installations diverses.

Pour ouvrir le programme au plus grand nombre, le far° propose un cours « famille » ainsi qu'un cours « détente ». Un âge recommandé est indiqué pour chaque représentation. Pour marquer son anniversaire, un cours s'annonce « festif ».

Nyon, divers lieux, du 8 au 18 août. Infos et programme complet : far-nyon.ch

LA CÔTE
La Côte - La grande évasion ! Culture pour les ploucs et branlette cérébrale
Jeudi 27 juin 2024

La grande évasion !

du jeudi 27 juin

Maxime Maillard
Journaliste

Culture pour les ploucs et branlette cérébrale

J'en connais qui, lorsqu'on évoque le far° festival, aussitôt s'effarent: «Branlette cérébrale», «j'en ai soupé du houmous pour bobos!» Soufflez-leur des noms d'écrivains comme Robert Walser ou Toni Morrison et ils vous énonceront fièrement les raisons pour lesquelles ils ne lisent plus.

Il est vrai qu'un épisode de «Narcos» ou un sketch de Charles Nouveau sur Youtube, ça se «snacke» plus aisément que les trois heures d'«Andreï Roublev» en noir et blanc (même en version restaurée).

Mais n'est-il pas ridicule d'opposer la culture «pop» et la supposée «haute» culture? De dénigrer l'une pour affirmer l'autre? On peut très bien regarder un match de foot avec un litre de bière et lire cinq pages de Pasolini à la mi-temps; on peut très bien prendre un abo au far° et kiffer Booba. S'interroger lentement sur le sens d'une œuvre et se défouler bonnement sous une pluie de décibels. L'été se prête bien à ce genre de manigance d'agent double.

Pour nous contacter, vous pouvez écrire à redaction@lacote.ch

A la Une

LC **Bivouaquons pour les 40 ans du far°**

Le festival nyonnais des arts vivants a dévoilé le menu foisonnant de sa 40e édition, qui se tiendra du 8 au 18 août dans divers lieux de la ville, dont le quartier de la Levratte.

MOUVEMENT

Mouvement - Laurène Marx : tentative de transsexualisation des masses
Vendredi 28 juin 2024

SCÈNES - THÉÂTRE

LAURÈNE MARX : TENTATIVE DE TRANSSEXUALISATION DES MASSES

« *À la fin du spectacle, je voudrais que les gens ne se demandent plus si j'ai une bite mais si je suis de droite ou de gauche.* » Chaque parole de Laurène Marx est un uppercut ou une caresse. Dans *Pour un temps sois peu,* one woman show co-scénographié avec Fanny Sintès, l'auteure met son parcours cabossé de femme trans sous les projecteurs. Une lutte de tous les instants, du social à l'intime.

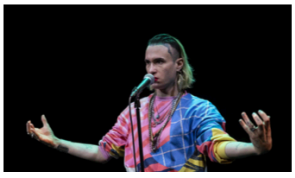
Elle s'est fait tatouer « *fuck* » juste au-dessus du genou. Une punkerie discrète, à peine dévoilée par son T-shirt Star Wars, que l'on ne perd pas des yeux sur les plus de deux heures où elle s'offre au public, seule et sans scéno. Mieux, Laurène Marx livre même des conseils à qui voudrait « *devenir femme* » et changer, si ce n'est de genre, du moins de point de vue sur un sujet qui divise mêmes les sphères dites « progressistes ». Une tentative de « *transsexualisation des masses* » rigole-t-elle – alors qu'au Sénat le débat régulant la vie des personnes trans fait rage sur une proposition de loi. Les Républicains entendent interdire la transition médicale avant l'âge de 18 ans alors que le groupe écologiste souhaite « déjudiciariser » le changement de genre à l'état civil. Les personnes trans sont les seules à devoir prouver leur identité en passant devant un tribunal et une bardée de médecins. Pour Laurène, « *ça fait trente ans que le gaz fuit* ». Trente ans qu'elle sent sa féminité dans ses tripes sans qu'elle ne l'ait demandé – si on l'avait prévenue, elle se serait « *organisée* » pour traverser ce désert. Trente ans que le regard social la ramène au genre : homme ou femme, binarité oblige. « *Dans la vie, tu peux tout être. Sauf un trav'*, tranche-t-elle. *Pas assez homme pour protéger ta copine. Pas assez femme pour pas se faire casser la gueule.* » Et alors, il faut s'armer : « *Si t'es trans et que t'es rêveuse, tu vas te faire fumer chérie.* » Nous voilà prévenu.es.

Sois drôle et ouvre-la

Le monde se divise donc entre ceux qui veulent te déglinguer et ceux qui s'en branlent. Malgré cela, l'auteure entend s'adresser à tous sans misérabilisme ni leçon de morale. Et rien de mieux que le stand-up pour y parvenir, dont elle reprend les codes. S'enchaînent alors les blagues potaches pour désamorcer la brutalité quotidienne contre les femmes trans – de la « bienveillance » maladroite au meurtre gratuit. « *La façon dont tu tues quelqu'un en dit long sur l'humanité que tu lui accordes,* observe-t-elle. *Ma copine Jessica Saramiento, elle a été écrasée* ». Autodérision et humour noir pour mieux supporter la cruauté. Quand Laurène Marx décoche une flèche au public, c'est toujours avec un bisou au passage. L'auteure a le monologue brillant et la verve incisive, mais sait se saboter avec panache. Face à une violence irrationnelle, aucun discours n'amènera les gens à comprendre : il faut la ressentir dans sa chair.

Mais d'ailleurs : c'est quoi être une femme ? Selon la pensée dominante qu'incarne le corps médical, c'est d'abord un certain nombre de stéréotypes physiques : le port de tête droit et de trois quart, les seins rebondis et impertinents, la bouche légèrement en avant, le front petit et pas trop proéminent. Résultat : une trans finirait par ressembler à « *un poisson crevé* ». Pour « devenir femme », il faut passer par les fourches caudines de la sainte Trinité : le psychiatre, « *Jésus du bois de Boulogne* », chargé de déterminer la *sincérité* de la démarche (dépression ? Œdipe mal sublimé ?). Puis l'endocrinologue, « *le Pape* », qui donne accès à l'androcène, « *sainte pilule* ». Et enfin le chirurgien – le Père, grand architecte de la féminisation corporelle. « *Les règles ne sont jamais fixées par ton désir*, rappelle Laurène qui n'a pas voulu changer sa voix. *Il ne s'agit pas de l'histoire d'un être humain, mais d'un essai clinique. Il faut accepter de n'être rien* ». D'où le détournement de locution dans le titre : *Pour un temps sois peu*, reflet d'une société qui a évacué la liberté d'être. Finalement, « *les trans sont des petites sirènes, des femmes avec une queue* » – et le fascisme n'a jamais aimé ce qui dépasse.

LIRE AUSSI



LeProgramme.ch - Créativité et réfléxions au menu du far° Nyon
Vendredi 12 juillet 2024

Anne-Christine Liske © Matthias Steffen

Le far° festival des arts vivants Nyon nous invite du 8 au 18 août à son 40e anniversaire, au fil d'une constellation de bivouacs artistiques abordant des thèmes universels et poignants.

La manifestation dessine une rencontre stimulante pour celles et ceux qui souhaitent explorer, sous un angle inédit, des territoires de la créativité et de la réflexion sociale.

Ainsi Mohamed Toukabri à travers la pièce chorégraphique *The Power (of) the Fragile* explore la profondeur des liens familiaux à travers une collaboration intime avec sa mère, Latifa Khamessi. Ce dialogue intergénérationnel sur scène illustre avec une élégance désarmante la tension entre fragilité et résilience, révélant la puissance des liens familiaux et la transmission des expériences à travers les générations.

D'autres œuvres marquantes incluent *Une Leçon de Ténèbres* signée Betty Tchomanga pose une réflexion engagée sur l'écologie décoloniale. Fusionnant danse contemporaine et rituels traditionnels, le solo explore la cohabitation des cultures dominantes et dominées.

Avec *Schönheit ist Nebensache ou la Beauté s'avère accessoire*, Pol Pi propose un dialogue performatif et dansé réunissant musique et danse. Pour interroger notamment les répercussions des régimes totalitaires sur l'art.

Au détour de *Ten Ways to put up a Tent*, Tejus Menon revisite l'acte de camper avec humour et profondeur. Ce geste, anodin en Occident, est chargé d'histoire coloniale en Inde. Sa performance transforme le simple montage d'une tente en une réflexion sur notre rapport à la nature et aux récits historiques.

Au sein d'*Entepfuhl*, Alina Arshi explore la quête identitaire par une chorégraphie intense et répétitive. S'inspirant du mythe de l'ouroboros, l'artiste utilise des mouvements cycliques pour exprimer le sentiment d'appartenance entre plusieurs cultures. Rencontre avec Anne-Christine Liske qui préside aux destinées du far°.

Sur l’idée de bivouacs...

Anne-Christine Liske: Comme chaque année, émerge un thème fédérateur pour rassembler ici 35 projets différents. Ainsi la notion de bivouacs participe de plusieurs dimensions.
D’abord, le fait d’être dans un état de curiosité, voire d’alerte faisant que les réalisations artistiques favorisent notre éveil afin de voir les choses sous un angle différent.

On relève ensuite les idées croisées de repos et de soin. Avant de s’intéresser au côté de haltes temporaires dans l’espace public que véhicule aussi le terme bivouacs.

Il y ainsi plusieurs parcours proposés. L’un s’adresse aux familles, plus relax. L’autre est notamment dansant recoupant cette dimension soins et repos. Sous le titre *Brouiller les pistes* la programmation artistique s’interroge sur le fait que des événements individuels puissent influer sur des expériences collectives.

Une exposition photographique dans la ville marque l’événement.

Au sein du parcours festif célébrant les 40 ans du far°, une exposition dans les rues de Nyon regroupe l’ensemble de photographes ayant œuvré sur ce Festival. Fort riche, cette archive imagée permet de raconter une certaine histoire de la manifestation.

La programmation a privilégié trois angles caractéristiques du far°, son ADN en quelque sorte : l’*in situ* en lien avec le territoire nyonnais; l’émergence traduite par des photos de spectacles d’artistes encore peu connus lors de leur passage au far°.

Enfin l’aspect de la convivialité si essentiel à la manifestation et que retrouve tant au lieu-dit La Cour des Marchandises que dans le fait de débattre avec d’autres publics.

Il existe un nouveau format de rencontres autour des spectacles.

C’est le cas, parmi d’autres spectacles, pour le solo de danse *Entepfuhl* d’Alina Arshi.

Mais aussi à l’occasion de l’une des dernières propositions artistiques à l’affiche de cette année, *Stéréo Vulcani* du Collectif français Fléchir le Vide en Avant en Faisant une Torsion de Côté, une création sonore réunissant un trio de performeuses. Ces artistes puisent au cœur de musiques électroniques, récits intimes face aux paysages et enregistrements de terrain. Entre chants et musiques, cette création se développe autour des questions de santé mentale.

Sur le travail de l'artiste d'origine indienne Alina Arshi...

Il s'agit d'un solo d'une force prégnante et proprement incroyable tissé de torsions et contorsion corporelles expressives et sidérantes. Son énergie est d'une qualité qui vous chamboule et vous prend. Littéralement. Née en Inde et grandie pour partie à Dubaï et en Suisse, Alina Arshi est vraiment une artiste à découvrir et suivre.

Quelle serait alors l'une de visions de l'art au far°?

On peut citer les transformations temporaires de l'espace que réalise certains spectacles. Ceci à l'image de *Pretend it's a toilet*. Signé Sara Leghissa, il questionne la représentation anatomique dans un espace public peu investi par l'art, les wc publics. L'artiste y interroge la binarité de genres. Voici un exemple simple pouvant parler à tout le monde autour de cette binarité genrée.

Prenez aussi le projet réalisé en collaboration avec La Manufacture–Haute école des arts de la scène *Insomnia*, une danse pour s'interrompre. C'est l'une des haltes imaginées par Alix Eynaudi au cœur d'une création se déployant dans d'autres cités européennes, dont Berlin, Vienne et Lisbonne.

La démarche aborde le soin que nous pouvons exercer entre nous au quotidien pour affronter des réalités parfois violentes. Mais il s'intéresse aussi aux problématiques sociales et politiques du repos. Avec la rencontre à l'enseigne de la représentation du 9 août de Geoffroy Solelhac, médecin spécialiste des troubles du sommeil au CHUV.

Qu'est-ce qui vous a attirée dans la démarche de Pol Pi pour son solo, *Schönheit ist Nebensache* ou *la Beauté s'avère accessoire?*

Il y a d'abord cet essai d'interroger la liberté des artistes expressionnistes de la modernité allemande face au régime totalitaire nazi. Il s'agit de la chorégraphe et interprète Dore Hoyer et du compositeur Paul Hindemith.

Cette question de la liberté artistique résonne avec d'autres époques car cette réalisation fut imaginée sous le régime ultradroitier de Jair Bolsonaro au Brésil. Le solo aborde également la question de la transidentité concernant l'artiste. Pol Pi excelle à la fois comme danseur et altiste.

La pièce combine ainsi cinq courts soli signés Dore Hoyer sur les Affects humains (la vanité, la haine, la peur, l'amour et la luxure). Tout le spectacle jongle alors entre la danse et l'alto mis à l'honneur par la sonate due à Paul Hindemith.

Quant à elle, Betty Tchomanga offre *Une Leçon de Ténèbres* autour d'une écologie voulue décoloniale.

C'est un opus naviguant entre conférence et pièce chorégraphique. Betty Tchomanga raconte ainsi la naissance d'une œuvre dansée, *Mascarade.* Cette dernière s'intéresse au culte vaudou et ses divinités ancestrales liées aux éléments fondamentaux dont une déesse de l'eau.

L'ensemble noue des liens forts avec l'écologie et l'histoire de la danse. Par le krump notamment se tissent des ramifications entre le Bénin, le culte vaudou et les Caraïbes.

Propos recueillis par Paul Siméon

far° – festival des arts vivants
Du 8 au 18 août 2024 dans divers lieux de Nyon

Informations, réservations, programme complet:
www.far-nyon.ch

*** "*La beauté s'avère accessoire*" est l'une des instructions au commencement du quatrième mouvement de la Sonate pour alto solo op. 25 no.1 du compositeur allemand Paul Hindemith (1895–1963). Elle aurait possiblement pu être prononcée par la chorégraphe Dore Hoyer (1911–1967). Qui a créé un cycle de danses *Afectos Humanos* sur lesquels Pol Pi travaille depuis de nombreuses années, ndr.**

**** L'acronyme de *Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise* (*«Éloge Puissant d'un Royaume Radicalement Élevé»*), pour une danse explosive à vert cathartique née dans les ghettos de Los Angeles. Traversée de mouvements saccadés, énergiques et expressifs, elle implique une intense dimension de partage, ndr.**

LE COURRIER
Le Courrier - Anne-Christine Liske, permaculture artistique
Mardi 30 juillet 2024

SCÈNE

Anne-Christine Liske, permaculture artistique

La curatrice et productrice dans les arts de la scène est directrice du far°, festival et fabrique des arts vivants de Nyon, qui fête ses 40 ans.

MARDI 30 JUILLET 2024 ISABELLE CARCELES

Pour la directrice du far° les artistes sont, sur certaines questions, des éclaireurs. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

FESTIVAL ▸ Les arbres et une toile de tente font ce qu'ils peuvent pour nous protéger de l'ardent soleil de juillet, sur cette place nyonnaise où nous rencontrons Anne-Christine Liske, à deux pas des bureaux du far°. Cela fait quarante ans déjà que la ville de Nyon peut s'enorgueillir de ce festival qui mêle spectacles de théâtre, de danse, performances et ateliers durant les dix derniers jours des vacances d'été. Calme, attentive, posée, il émane confiance et bienveillance de celle qui est aux commandes depuis 2022. Elle qui a deux ans de moins que ce rendez-vous immuable est très vite tombée dans le monde grouillant, stimulant et en constant questionnement des arts vivants.

Hommage aux oiseaux

Née à Gummersbach, en Allemagne, Anne-Christine Liske manifeste très tôt son intérêt pour la scène, la danse et la musique, grâce aux spectacles et concerts pour enfants offerts par l'orchestre symphonique de Cologne. Entre 11 et 16 ans, à Prague où elle vit, elle assiste, passionnée, au festival de théâtre en langue allemande. Elle-même prend des cours de danse classique et de théâtre. Très vite, elle sait qu'elle veut travailler dans ce secteur. Ce qui l'attire? La dimension collective, des milieux stimulants et enrichissants qui donnent naissance à des moments intenses et permettent d'aborder une grande variété de sujets.

Qu'est-ce qui rapproche ou au contraire sépare la danse et le théâtre, selon elle? «La danse, sans paroles, touche un côté plus sensible, le théâtre permet des incursions dans la fiction, ou le documentaire.» Ce qui les rapproche, aussi, c'est le fait d'être plusieurs en même temps à voir un spectacle, «de pouvoir le partager, que des cœurs battent au même rythme. C'est le fait d'être accompagné par des artistes pour penser le monde». Et bien souvent, note Anne-Christine Liske, les disciplines se mélangent. Un rendez-vous lui est ainsi très cher, dans l'édition du 40e: *The Calling*, concert chorégraphique de Laura Kirshenbaum qui rend hommage aux oiseaux de la région de Nyon, où trois danseuses montent un oratorio en chantant des chants d'oiseaux.

Le potentiel social de l'art

Anne-Christine Liske travaille d'abord à la Schaubühne à Berlin, puis à l'Opéra de La Monnaie de Bruxelles et au Festival d'Avignon. Elle y découvre le plaisir d'accompagner les artistes, de tenir compte de leurs besoins. Après un master en études curatoriales achevé en 2021, elle éprouve le désir de porter un projet avec une équipe. En Suisse, elle travaille entre 2014 et 2022 au Théâtre Vidy-Lausanne, montant les échelons jusqu'à être adjointe de la directrice des projets artistiques et internationaux. Vidy lui permet de diversifier ses compétences, de par sa taille et tout ce qu'il est possible d'y réaliser – de la production d'un spectacle à l'accueil d'un projet, au sein d'une équipe d'une centaine de personnes.

Son intérêt pour les projets transdisciplinaires des arts de la scène et pour le potentiel social de l'art se développe. A Vidy, dans le cadre des «Futurs possibles», elle a accompagné des cycles réunissant six artistes et six scientifiques en provenance du Centre de compétences en durabilité, de l'Unil – CCD. Cette collaboration avec le CCD se poursuit au far° avec «Les récits du futur», une résidence d'écriture, de recherche et de création permettant chaque année la réalisation d'un texte de théâtre en lien avec les questions de durabilité. Si l'art ne peut pas suffire à changer la donne, il peut cependant y «participer, il peut accompagner, donner des nouveaux outils, nous inspirer», fait valoir Anne-Christine Liske. Car les artistes sont, sur certaines questions, des éclaireurs.

L'adjectif «exigeant» revient souvent pour désigner le far°. Mais le terme, qui fait allusion aux thématiques abordées (écologie, questions sociales au sens large), ne la convainc pas. «Exigeant, oui, mais pas dans le sens de difficile», tient-elle à préciser. Anne-Christine Liske souligne à quel point le festival est accessible à tous les publics, quels efforts se déploient pour les inclure et les guider – sa taille humaine et son côté festif, le bar, les rencontres facilitées avec les artistes pour qui souhaite entrer en discussion après les spectacles.

Faire germer des idées

Elle lui reconnaît aussi des ambitions qui dépassent le désir de divertir. «Cette année, par exemple, on aborde entre autres la thématique de la migration ou celle du genre dans l'espace public», dit-elle. Un thème traité sous l'angle «à la fois malicieux et très quotidien de l'usage de toilettes», avec *Pretend it's a toilet* de Sara Leghissa.

Cette volonté d'engagement et de recherches est-elle une marque de fabrique ou s'est-elle développée peu à peu? Un peu des deux. Au départ, le but était «simplement» de présenter du théâtre à Nyon – qui à l'époque accueillait aussi de la musique, comme c'est à nouveau le cas depuis 2023. Très vite, l'équipe formée par Ariane Karcher et installée dans l'ancienne Usine à gaz voit grand. Dans les années 1990, une compagnie d'Ouzbékistan présente ainsi une pièce autour de la mer d'Aral en voie d'asséchement, premiers pas vers les questionnements écologiques – une image du spectacle fait partie de l'exposition photo des 40 ans cet été, aux côtés des 34 spectacles de cette riche édition anniversaire.

Anne-Christine Liske pilote aussi des projets au niveau national: Extra Time plus, un tremplin pour les jeunes compagnies, ouvert depuis 2023 et réunissant le far° Nyon, le Südpol Lucerne, le FIT Lugano et le LAC Lugano. Sans oublier les projets «PERMA-CULTURE», innovants et chers à son cœur. «Rien de tel que de se planter pour faire germer de nouvelles idées», lance le manifeste 2023, qui résume les intentions et recherches placées sous ce titre: appliquer les principes novateurs et (très) pluridisciplinaires de cette «tentative perma-curatoriale et artistique», qui réunit danse, musique, peinture, méditation, thérapie craniosacrale, jardinage, écriture, cueillette et cuisine…

far°, festival et fabrique des arts vivants Nyon, du 8 au 18 août à Nyon.
Programme: far-nyon.ch

24 heures - Avec «Down», l’ambiance du Castrum va monter d’un cran
Mardi 6 août 2024

Avec «Down», l’ambiance du Castrum va monter d’un cran

L’événement pluridisciplinaire ouvre ses portes jeudi, avec trente spectacles, dont la «transe rythmique» des Vaudois Mélissa Guex et Clément Grin.

L’autre avantage, c’est qu’on connaît, donc on n’a pas besoin de venir en repérage. Contrairement au far° à Nyon, où nous irons après Yverdon et où nous sommes programmés à différents endroits, ou à Kaunas que je vais découvrir tout à l’heure.

LA CÔTE

La Côte - Plutôt bal populaire ou danse contemporaine ? Sortons ce week-end sur la Côte
Mercredi 7 août 2024

Plutôt bal populaire ou danse contemporaine? Sortons ce week-end sur la Côte

Une fête du lac, une performance dansée et une balade guidée sur les traces de Tintin. Pour sortir de la routine et vous détendre en cette fin de semaine.

07 août 2024, Sophie Erbrich

1. Duo de danse

Mohamed Toukabri est un danseur et chorégraphe belgo-tunisien qui s'est formé à Paris et Bruxelles et a collaboré avec des artistes de renommée internationale. Il convie sur scène celle qui a toujours rêvé d'être danseuse: sa mère Latifa Khamessi. De leur rencontre et retrouvailles après des années de séparation naît un duo appelé The Power (of) the Fragile, incarnation de l'amour filial dans une réunion entre deux langages dansés et deux cultures. La danse exprime la délicatesse du lien, mais aussi la pesanteur de la vie, les rêves inavoués et la liberté. Touchant!

Dès 12 ans, places de 15 à 30 francs, en français et en tunisien (avec surtitres), 078 967 09 19.

Far°, Usine à gaz, rue César-Soulié 1, 1260 Nyon.

Jeudi 8 août à 20h15 et vendredi 9 août à 21h.

En savoir plus:

La soirée d'ouverture du Far° met la danse à l'honneur avec un duo mère-fils vibrant d'émotion. Une première suisse, à voir jeudi et vendredi soir à l'Usine à gaz, à Nyon.
christian_tandberg

24 heures - Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra
Mercredi 7 août 2024

Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra

Le rendez-vous estival dédié aux arts vivants déroule sa programmation, avec 34 projets à voir jusqu'au 18 août.

07.08.2024, Gérald Cordonier

L'édition anniversaire du Festival des arts vivants de Nyon (far°) va dérouler le menu de son quarantième, dès jeudi 8 août, avec toute une série de «bivouacs». Au total, 125 événements artistiques pluridisciplinaires allant de la danse à des concerts, en passant par de la performance, du théâtre, des installations, des expos. Durant dix jours, ce sont 34 projets qui chercheront à évoquer «le repos, la vigilance, la halte régénératrice mais aussi le détournement poétique, la fête et la célébration du passage du temps», résume la directrice, Anne-Christine Liske. Zoom sur quelques propositions à l'affiche cette première semaine.

En ouverture

Jeudi, le spectacle d'ouverture, «The Power (of) The Fragile» de Mohamed Toukabri promet, à travers une chorégraphie engagée, «un regard singulier sur une trajectoire artistique marquée par la vie entre plusieurs cultures ». Après avoir été séparé d'elle pendant plusieurs années, par des frontières de plus en plus marquées, le danseur et chorégraphe né à Tunis et basé à Bruxelles Mohamed Toukabri invite sa mère, Latifa Khamessi, à le rejoindre sur scène. Dans cet espace de retrouvailles, leur danse noue les fils de leurs deux cultures et de leurs vies qui se sont éloignées. Quand les mots ne suffisent plus à exprimer l'amour filial, ce sont les corps qui prennent le relais.

Une danse collective, du feu de dieu

Osez le lâcher-prise! Le collectif genevois du Feu de dieu invite, samedi et dimanche, le public à se laisser traverser par des élans de joie et de jubilation. Et quoi de mieux que de lancer une grande danse participative et festive. « Let's Dance» est un parcours itinérant, guidé par deux chorégraphes complètement déjantées qui embarquent pour une balade à travers le centre-ville de Nyon», annonce le festival. Au fil des pas, les participants seront amenés à composer des tableaux vivants construits autour de chorégraphies simples et euphorisantes «Toute danse induit un état modifié de conscience, une sorte de petite transe. Elle nous transforme parce qu'elle nous vivifie, détaillent les artistes. Ce n'est pas pour rien que les Grecs appelaient «enthousiasme» – ce qui signifie avoir le Dieu en soi – la transe dans laquelle peut vous mettre la danse.»

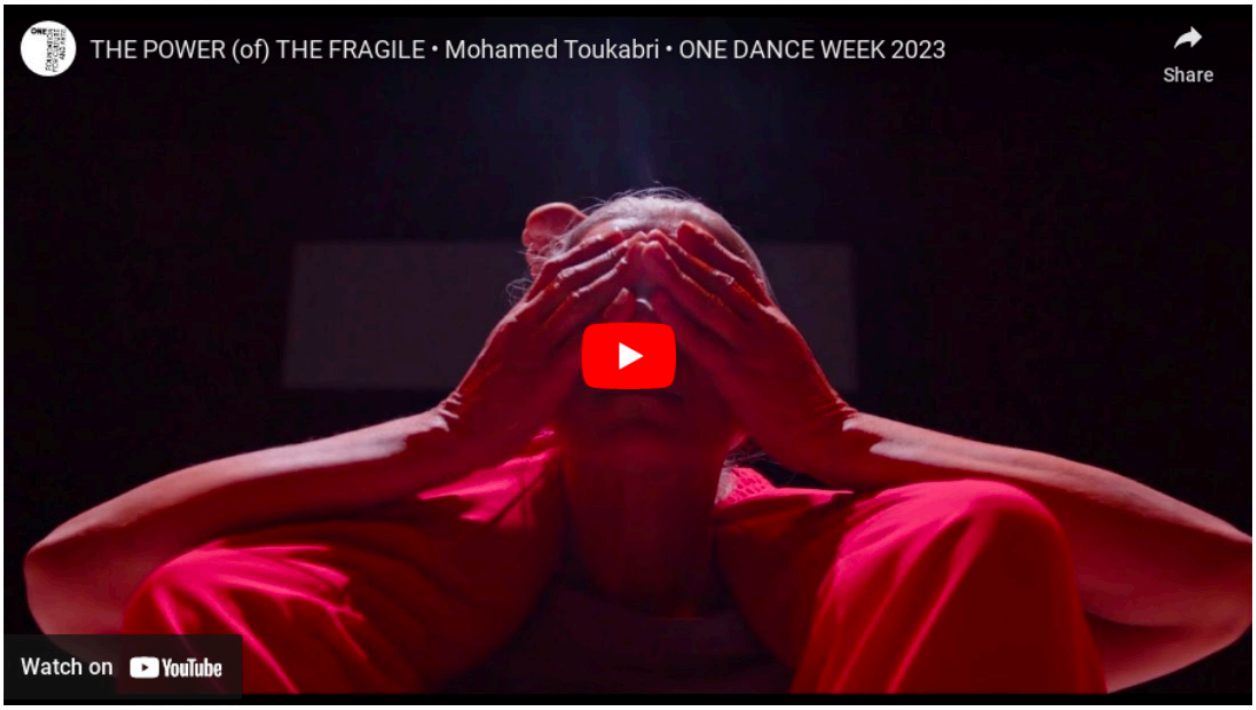
Une étreinte pleine de douceur

Attention, grosse dose de tendresse au programme de cette création. Avec «Umarmung», le danseur d'origine argentine Elvio Avila va évoquer le pouvoir de l'étreinte – comme son titre allemand l'annonce – et la production de sérotonine que celle-ci entraîne. Sur fond de musique nostalgique, l'artiste sera accompagné de Chuchi, jeune chienne rescapée des rues argentines. «Une réflexion touchante sur l'individu, la psyché et le rapport à la chair dans toute sa beauté et sa complexité», annonce le far°.

Fête et musique

Parce qu'un anniversaire ça se fête, le far° invite le duo suisse Disco Shorley à s'installer aux platines, vendredi en deuxième partie de soirée, avec sa collection de CD qui promet une ambiance allant de la disco funk à la techno. Samedi et dimanche soir, deux concerts gratuits sont annoncés en plein air. Le 10 août à 22 h 30, le duo tessinois Moltomale (ou «très mal» en italien) débarque avec son univers plein de second degré, entre pop italienne et drum'n'bass. Ambiance plus expérimentale et envoûtante, le lendemain à 21 h, avec le Lucernois bidouilleur d'appareils David Koch.

Le chorégraphe tunisien installé à Bruxelles Mohamed Toukabri sera sur la scène du far° avec un spectacle imaginé en dialogue avec sa mère, Latifa Khamessi.Christian Tandberg, Dansens Hus Oslo



24 heures - Nos propositions pour profiter de l'été
Jeudi 8 août 2024

Nos propositions pour profiter encore de l'été

Le choix est vaste ce week-end, entre spectacles du FAR à Nyon ou du CASTRUM à Yverdon, concerts, cinéma drive-in, gym au-dessus de l'eau ou expos.

Publié aujourd'hui à 11h32, Caroline Rieder

Si la mi-août approche, l'été est loin d'être terminé. Il fait chaud mais l'animation n'a pas lieu que dans les piscines. Les mastodontes Montreux et Paléo finis, il reste des festivals, avec Le Castrum à Yverdon, ou le FAR, le Festival des arts vivants à Nyon, qui démarrent tous deux ce jeudi 8 août. Le spectacle n'est pas non que dans les salles, avec les acrobaties aériennes des athlètes du Waterings contest à Montreux, ou, pour les enfants, le mystérieux royaume du roi Lézard à Vullierens et un Escape game au Château de Prangins. Et les nostalgiques de la Fête des vignerons pourront retrouver l'ambiance du dernier rendez-vous, en 2019, sur grand écran à la place Scanavin à Vevey!

LA CÔTE
La Côte - Le far° a 40 ans: «On nous prenait pour des gaïoufs»
Jeudi 8 août 2024

Le far° a 40 ans: «On nous prenait pour des gaïoufs»

Créé en 1984 par une grappe de fous de théâtre, le far° poursuit, dès ce jeudi 8 août et durant dix jours, sa mise en valeur des arts vivants dans la cité. Récits croisés d'une épopée rocambolesque avec sa cofondatrice et son actuelle directrice.

08 août 2024, Maxime Maillard

Quand elle a été nommée directrice du far° en 2022, Anne-Christine Liske a très vite rendu visite à Ariane Karcher. Mémoire vivante à la sacoche pleine d'anecdotes d'un rendez-vous nommé, à ses débuts, Festival Théâtres d'Eté Nyon. «Je l'ai inondée de conseils», se souvient celle qui a codirigé la manifestation avec son mari Christian de 1987 à 2009, après Nikolas Kerkenrath et avant Véronique Ferrero Delacoste, directrice de 2010 à 2021.

Rebaptisé far° dans les années 1990, le festival des arts vivants a été, depuis ses débuts, une aventure collective. Et il faudrait également citer à ce titre, parmi les pionniers, Jean et Jeanine Karcher, Marc Vasseur et Hubert Jacquiéry.

Quarante ans plus tard, l'équipe à la tête de cette barque joyeuse, où se côtoient danse, théâtre, cirque et arts de rue, continue de jouer les acrobates solidaires pour confectionner une programmation ambitieuse et itinérante qui accueille cette année plus de trente projets artistiques de Suisse et d'ailleurs. Entretien croisé entre une défricheuse et sa continuatrice.

Quarante ans d'existence, ça vous fait quoi?

Ariane Karcher: Je trouve ça génial! Vous n'imaginez pas les difficultés que nous avons rencontrées au début. La Ville nous avait promis que ça ne durerait pas plus qu'une année, qu'un festival de théâtre à Nyon ne marcherait pas. On nous prenait pour des gaïoufs, des dingues. Et le premier soir, en août 1984, on ne savait pas ce qui nous attendait. Je suis arrivée un peu en retard… et la cour de l'Usine à gaz était noire de monde. Ça a tout de suite marché.

Anne-Christine Liske: Pour moi, c'est un honneur et une joie d'être à la tête d'un festival qui existe depuis quarante ans, de me sentir l'héritière des personnes qui se sont battues pour qu'il continue de vivre. D'autant qu'aujourd'hui, nous bénéficions d'une reconnaissance publique et de soutiens financiers.

AK: C'est une avancée fantastique par rapport à nos débuts, nous étions bénévoles, c'est nous qui amenions les gradins, la scène, la structure pour l'éclairage…

Ce festival est né d'un désir collectif de théâtre. Quatre décennies plus tard, qu'est-ce qu'il reste de cet héritage artistique au far°?

AK: Il ne faut pas croire qu'on faisait du théâtre à la parisienne, déclamatoire, avec des portes qui claquent. On voulait montrer le théâtre autrement, par exemple en invitant l'artiste multidisciplinaire québécois Robert Lepage. Aujourd'hui, l'art est plutôt conceptuel, non?

ACL: Les genres se mélangent plus. Il y a des artistes de théâtre qui passent à la performance ou des danseuses qui chantent. On trouvera davantage du théâtre autobiographique ou documentaire qu'une mise en scène d'une pièce classique. Le far° suit les artistes avec le désir d'accueillir des formats novateurs, des artistes qui tentent des choses

AK: C'est ce qu'on a toujours fait…

Il y a là un fort élément de continuité?

AK: Oui, totalement, sauf pendant une période où le public nyonnais ne s'y retrouvait plus trop. Beaucoup se plaignaient de ne pas bien comprendre les contenus du programme. Leur demander de réfléchir en a dégoûté plus d'un. Avant, le programme mettait plutôt en avant le plaisir de la curiosité, de l'originalité et du rire. Le côté direct, simple et bon enfant n'y était plus.

L'incitation à la réflexion, c'est quelque chose que vous défendez aussi aujourd'hui, Anne-Christine Liske?

ACL: On défend à la fois un théâtre populaire, destiné à tout le monde, mais aussi des productions artistiques qui s'intéressent aux questions de société, qui nous incitent à penser. L'idée est aussi d'accompagner les personnes dans ce processus, par exemple en proposant des introductions aux spectacles, en fournissant des clés de lecture.

AK: Quand je dis «réfléchir», je fais la grimace, parce que j'ai toujours essayé d'amener ça autrement. Si tu regardes les spectacles que j'ai programmés, ils étaient forts, avec des thématiques parfois terribles…

ACL: Comme ces artistes ouzbèkes venues en 1991 collecter de l'eau avec l'aide de la population pour remplir symboliquement la mer d'Aral, asséchée par la culture intensive du coton…

AK: Une sacrée démarche, mais je n'ai pas demandé au public de réfléchir ou de penser.

ACL: L'idée c'était que ça vienne naturellement…

AK: Oui, parce que tu es obligée de penser quand tu vois une pièce qui te touche émotionnellement. Je n'ai rien contre la pensée, mais je ne voulais pas passer pour une intello qui explique ce qu'il faut voir, croire ou ressentir.

Ariane Karcher et Anne-Christine Liske, rencontrées rue des Marchandises, la veille de l'ouverture de la 40e édition du far°. Photo: Cédric Sandoz.

Comment confectionne-t-on une programmation du far° en 2024?

ACL: Nous nous appuyons notamment sur deux dispositifs. «Extra Time +», initié en 2022, s'insère dans un réseau national de promotion de la relève, en collaboration avec le Südpol de Lucerne, le FIT Festival et le LAC Lugano. Ce dispositif amène trois équipes artistiques durant le far° (ndlr: les 12 et 13 août).

Le second, «Récits du futur», lancé en 2023, consiste en une résidence de recherche, d'écriture et de création en lien avec des questions écologiques ancrées dans un territoire, en l'occurrence Nyon (ndlr: «La chair des poules», de Danae Dario, à voir le 10 août).

AK: A notre époque, on ne pouvait pas produire de spectacles, offrir des résidences. On a longtemps rêvé de faire une programmation hors du festival, mais nous n'avions pas de lieu et pas de budget. On ramait pour obtenir le soutien de la Loterie romande…

ACL : Vous savez, même si la moitié de notre budget est assurée par une convention entre la Ville de Nyon, Région de Nyon et le Canton, la recherche d'argent reste un poste important, d'autant que nous tenons à mieux payer les artistes. Certes, nous sommes plus privilégiés avec 3,8 équivalents plein-temps. Mais cette convention ne dure que quatre ans, il faudra donc la renouveler.

AK: Je ne dis pas que c'est plus facile pour vous, mais je ne vous cache pas que je vous envie un peu (rires).

Revenons à l'ADN artistique du festival. Dès le début, vous essayez de faire sortir le théâtre de la salle, de l'emmener dans la rue, une tendance aujourd'hui assumée par l'équipe directrice.

AK: A l'époque, on organisait des parades, comme à Avignon. Les artistes se baladaient dans Nyon, sortaient un petit morceau de spectacle les jours de marché pour promouvoir ce qui se jouerait le soir. C'était de la pub...

ACL: ça ne se fait plus trop. Par contre, nombre d'artistes explorent le territoire avec des spectacles itinérants en extérieur. C'est une chose qu'on continue de défendre. Cette année, nous proposons une exposition de photos qui retrace 40 ans de festival entre la gare et la rue des Marchandises; nous aurons un projet qui interroge la binarité dans les toilettes publiques (ndlr: Sara Leghissa, les 9, 10, 11 août); une performance dansée participative à travers le centre-ville de Nyon (ndlr: «Let's Dance». les 10 et 11 août).

Il y a aussi les grandes oiselles de Maëva Longvert en scotch coloré déployées sur le sol à la gare, à La Levratte ou à l'esplanade des Marronniers, qui racontent des histoires d'envol...

Est-on encore dans le domaine des arts vivants avec ce type d'installation?

AK: Mais oui, on peut dire ça... Imaginez: en 1987, Robert Lepage a intégré de la vidéo dans son spectacle, ce qui a suscité un grand débat. Etait-ce encore du théâtre si une machine prenait la place d'un humain? Aujourd'hui, la question ne se pose plus...

Est-ce que vous pourriez programmer un spectacle dont le propos serait contraire aux valeurs que vous défendez?

ACL: Je trouverais difficile. Il faut que je croie à ce que l'artiste me propose, que j'aie envie de le défendre et de le partager avec un public.

AK: Mais montrer quelque chose, ce n'est pas nécessairement le défendre. Ce qui me paraît déterminant, c'est la qualité: si c'est un très bon spectacle qui défend un truc louche, pourquoi pas si c'est bien fait.

ACL: Oui, pour autant qu'on accompagne un tel spectacle. Ça me paraîtrait indispensable.

AK: On dit que tout est politique, c'est vrai, et l'art aussi. Mais s'il y a une chose qui permet de tout dire, c'est le rire. J'en suis convaincue. Tu peux parler de la guerre, de la mort, des choses les plus dures, en riant.

A noter les deux spectacles d'ouverture: «The Power of the Fragile», de Mohamed Toukabri, jeudi 8 août, Usine à gaz, 20h15 (à voir aussi le 09.08 à 21h) / «Entepfuhl», d'Alina Arshi, je 8 août, 20h50, salle communale, (à voir aussi le 09.07 à 19h). Programme complet et réservations: www.far-nyon.ch

Ariane Karcher et Anne-Christine Liske, rencontrées rue des Marchandises, la veille de l'ouverture de la 40e édition du far°. Photo: Cédric Sandoz.

La Tribune de Genève - Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra
Jeudi 8 août 2024

Le far° prouve dès jeudi qu'il reste un fringant quadra

Le rendez-vous estival dédié aux arts vivants déroule sa programmation, avec 34 projets à voir jusqu'au 18 août.

07.08.2024, Gérald Cordonier

L'édition anniversaire du Festival des arts vivants de Nyon (far°) va dérouler le menu de son quarantième, dès jeudi 8 août, avec toute une série de «bivouacs». Au total, 125 événements artistiques pluridisciplinaires allant de la danse à des concerts, en passant par de la performance, du théâtre, des installations, des expos. Durant dix jours, ce sont 34 projets qui chercheront à évoquer «le repos, la vigilance, la halte régénératrice mais aussi le détournement poétique, la fête et la célébration du passage du temps», résume la directrice, Anne-Christine Liske. Zoom sur quelques propositions à l'affiche cette première semaine.

En ouverture

Jeudi, le spectacle d'ouverture, «The Power (of) The Fragile» de Mohamed Toukabri promet, à travers une chorégraphie engagée, «un regard singulier sur une trajectoire artistique marquée par la vie entre plusieurs cultures ». Après avoir été séparé d'elle pendant plusieurs années, par des frontières de plus en plus marquées, le danseur et chorégraphe né à Tunis et basé à Bruxelles Mohamed Toukabri invite sa mère, Latifa Khamessi, à le rejoindre sur scène. Dans cet espace de retrouvailles, leur danse noue les fils de leurs deux cultures et de leurs vies qui se sont éloignées. Quand les mots ne suffisent plus à exprimer l'amour filial, ce sont les corps qui prennent le relais.

Une danse collective, du feu de dieu

Osez le lâcher-prise! Le collectif genevois du Feu de dieu invite, samedi et dimanche, le public à se laisser traverser par des élans de joie et de jubilation. Et quoi de mieux que de lancer une grande danse participative et festive. « Let's Dance» est un parcours itinérant, guidé par deux chorégraphes complètement déjantées qui embarquent pour une balade à travers le centre-ville de Nyon», annonce le festival. Au fil des pas, les participants seront amenés à composer des tableaux vivants construits autour de chorégraphies simples et euphorisantes «Toute danse induit un état modifié de conscience, une sorte de petite transe. Elle nous transforme parce qu'elle nous vivifie, détaillent les artistes. Ce n'est pas pour rien que les Grecs appelaient «enthousiasme» – ce qui signifie avoir le Dieu en soi – la transe dans laquelle peut vous mettre la danse.»

Une étreinte pleine de douceur

Attention, grosse dose de tendresse au programme de cette création. Avec «Umarmung», le danseur d'origine argentine Elvio Avila va évoquer le pouvoir de l'étreinte – comme son titre allemand l'annonce – et la production de sérotonine que celle-ci entraîne. Sur fond de musique nostalgique, l'artiste sera accompagné de Chuchi, jeune chienne rescapée des rues argentines. «Une réflexion touchante sur l'individu, la psyché et le rapport à la chair dans toute sa beauté et sa complexité», annonce le far°.

Fête et musique

Parce qu'un anniversaire ça se fête, le far° invite le duo suisse Disco Shorley à s'installer aux platines, vendredi en deuxième partie de soirée, avec sa collection de CD qui promet une ambiance allant de la disco funk à la techno. Samedi et dimanche soir, deux concerts gratuits sont annoncés en plein air. Le 10 août à 22 h 30, le duo tessinois Moltomale (ou «très mal» en italien) débarque avec son univers plein de second degré, entre pop italienne et drum'n'bass. Ambiance plus expérimentale et envoûtante, le lendemain à 21 h, avec le Lucernois bidouilleur d'appareils David Koch.

Le chorégraphe tunisien installé à Bruxelles Mohamed Toukabri sera sur la scène du far° avec un spectacle imaginé en dialogue avec sa mère, Latifa Khamessi.Christian Tandberg, Dansens Hus Oslo

LE TEMPS
Le Temps - Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime
Mercredi 9 août 2024

Avec Alina, Mohamed et Ant, le far° aborde l'immigration sur un mode intime

De la Tunisie à Samos, de l'Inde à Izmir, le rendez-vous nyonnais débute avec des récits poignants sur le verrouillage des frontières. Une belle manière de fêter les 40 ans de ce festival qui a toujours été ouvert

2024-08-08,
Marie-Pierre Genecand

Grâce à votre abonnement, vous pouvez offrir des articles. Le lien est valable une semaine.

Un livre qui parle. On flashe un code QR et c'est parti pour un récit qui, ouvrage en main, écouteurs sur les oreilles, nous guide à travers des photos, des dessins, des extraits du poème The Waste Land, de T.S. Eliot ou des cartes géographiques. Une voix d'homme nous invite à aller à telle ou telle page et déplie minutieusement un voyage qui, de Lausanne à Samos, en passant par Izmir, évoque aussi bien le massacre des Grecs chrétiens en 1922 par les Turcs, que l'élimination des juifs de Thessalonique par les nazis durant la Shoah. Ou les push-backs actuels des migrants par les gardes-frontières grecs, qui ont déjà provoqué la mort de milliers de réfugiés renvoyés à la mer…

Du lourd, donc, en ce début de festival des arts vivants qui court à Nyon du 8 au 18 août. Mais distillé avec subtilité et humanité par l'artiste berlinois Ant Hampton dans A la limite du visible, un livre à emprunter ou à acheter à la caisse du far°. Magnifique manière d'approcher le politique par l'exploration, le temps long et la sensation.

Le voyage intérieur

Cette capacité à visiter le chaos du monde à travers l'expérience intime est une constante de ce festival qui fête ses 40 ans. Comme le montre l'exposition de photos à découvrir dans la ville ou sur les murs de la cour des Marchandises, Ariane Karcher avait déjà invité en 1991 une performance dans laquelle quatre femmes d'Ouzbékistan récoltaient de l'eau des fontaines de Nyon avec l'aide de la population pour, symboliquement, renflouer la mer d'Aral qui se vidait à cause de la culture intensive du coton.

«Le poisson est mort, les pêcheurs n'ont plus de quoi vivre, les carcasses des bateaux rouillent sur le fond asséché de la mer… L'eau de Nyon, ainsi que celle récoltée un peu partout en Europe, sera versée symboliquement dans la mer d'Aral au retour de la tournée. Christian et moi serons invités en Ouzbékistan, de même que les autres organisateurs de festivals, pour vivre cet événement», recense la directrice dans Raconte-moi un festival, ouvrage publié en 2009 à l'occasion des 25 ans du far°.

Pas de visa pour l'Europe

Quinze ans et deux directions plus tard, le festival nyonnais conserve cette attention aux blessures mondiales restituées par les personnes concernées. En témoignent les deux spectacles d'ouverture à voir ces jeudi et vendredi soirs, The Power (of) The Fragile et Entepfuhl.

Dans le premier, Mohamed Toukabri, danseur belgo-tunisien qui s'est formé à Bruxelles, chez Anne Teresa De Keersmaeker, invite sa mère, Latifa, à danser avec lui. L'idée? Réparer une double injustice. Déjà, Latifa a toujours souhaité devenir danseuse, mais comme son père travaillait pour le gouvernement du président Bourguiba, il avait d'autres desseins pour elle. Surtout, depuis le durcissement des lois européennes sur l'immigration, la mère de famille ne peut plus visiter son fils à Bruxelles quand elle le souhaite, car obtenir un visa pour l'Europe quand on ne bénéficie pas d'une aisance financière, relève du casse-tête.

Ainsi, en l'employant dans son spectacle, Mohamed donne à sa mère un statut professionnel qui lui ouvre les frontières et lui permet de renouer avec la période bénie de sa jeunesse, lorsque, jeune femme, elle est venue travailler dix ans en Italie. «A l'époque, entrer en Italie ne posait aucun problème pour la Tunisienne que j'étais. Si j'avais su que les lois allaient se durcir ainsi, j'aurais conservé mes permis», témoigne Latifa en scène.

La frontière culturelle

La barrière n'est pas que politique. Dans le spectacle, Mohamed Toukabri initie aussi sa mère au langage spécifique de la scène et de la danse contemporaine. Pour ouvrir le bal, le duo reprend un passage du Sacre du printemps de Maurice Béjart et le dialogue entre la gestuelle un peu lâche de Latifa et celle tranchante comme un couteau de son fils traduit joliment la distance entre leurs univers respectifs. Latifa le dit d'ailleurs sans fard, en arabe, traduit par Mohamed: elle trouve la musique de Stravinski ennuyante et préfère Michael Jackson. Ce qui nous vaut un moment de disco où, sur Le freak, c'est chic, l'aînée du duo dénoue ses cheveux et tournoie, légère et insouciante.

L'autre charme de The Power (of) The Fragile? Brouiller la frontière entre la mère et l'enfant. Lorsque Latifa, assise au centre du plateau, raconte la rencontre avec son mari en Tunisie et la famille qui s'en est suivie, son fils arrive enceint et charge sa mère de découper son ventre plein pour en tirer terre et buissons. Façon de dire que le danseur doit renouer avec ce pays qu'il a quitté à 15 ans pour étudier au Conservatoire de Paris.

Une réconciliation faite de tendresse mutuelle, mais qui n'empêche pas la colère. Sur une musique explosive et des éclairs qui lacèrent l'espace, celui qui a aussi été un breakdancer de talent recourt à ce langage chorégraphique pour fustiger les lois empêchant la légitime réunion familiale. Boxe et corps bondissant expriment parfaitement sa frustration. Au final, l'humour et la douceur l'emportent. Car, la mère, comme le fils préfèrent le miel aux abeilles.

Tension sans relâche

La tension vient après et ne nous lâche pas. Avec Entepfhul, l'autre spectacle des deux soirées d'ouverture, Alina Arshi concote une proposition aussi courte que radicale. Sur une bande-son qui évoque le tohu bohu des rues indiennes, la jeune danseuse, diplômée de la Manufacture, raconte le tiraillement qu'elle ressent entre son pays d'origine et sa terre d'adoption lausannoise.

D'où une gestuelle en contractions et torsions permanentes. Des doigts, de la bouche et du corps. Et cette auto-dévoration qui voit la jeune femme se croquer le bras, les jambes, les pieds. Depuis le fond sonore, dont elle reprend un tube à tue-tête, jusqu'aux expressions du visage, bouche archi-ouverte et langue tirée à l'extrême, tout est survolté, saturé. Un recours insistant à la grimace qui évoque les divinités indiennes courroucées dont les yeux écarquillés et les rictus appuyés jouent la cruauté.

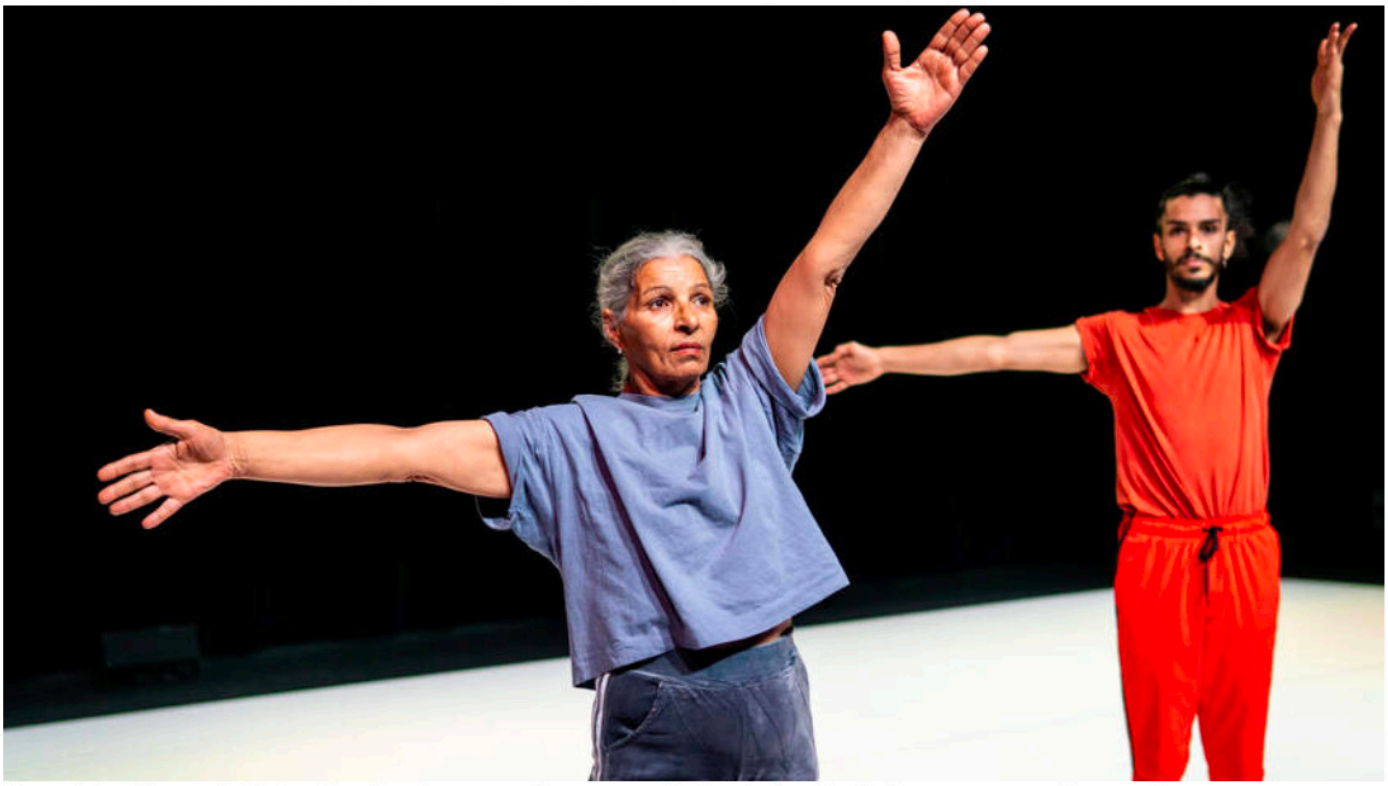
La fin du monde est le commencement

Mais Alina Arshi ne joue pas. Concentrée, la jeune artiste trace, le long des tissus de son pays disposés en U, un parcours physique intense qui dit une forme de trauma. «Je suis née et j'ai vécu dix ans en Inde. Ensuite, j'ai déménagé avec mes parents à Dubaï et Oman. J'ai suivi une formation commerciale à Bruxelles et n'ai commencé la danse qu'en entrant à la Manufacture, il y a 4 ans», raconte la jeune femme pourtant très douée. «Il y a une année, je suis retournée en Inde pensant que j'aurais un flash, une sorte de reconnaissance de qui je suis, mais

rien ne s'est passé.» Un rendez-vous manqué qu'elle exprime dans cette catharsis puissante dont le titre Entepfuhl est inspiré d'un passage du Livre de l'intranquillité de Pessoa: «Entepfuhl, d'où nous sommes partis, est cette «fin du monde» que nous cherchions à trouver au commencement.»

Le far° festival des arts vivants, du 8 au 18 août, Nyon. Le 9 août à 17h et le 15 à 18h, lecture collective du livre d'Ant Hampton, A la limite du visible, à l'Esplanade des Marronniers.

La couverture du livre à écouter!



Dans «The Power (of) The Fragile», la gestuelle un peu lâche de Latifa dialogue avec celle tranchante comme un couteau de son fils. — © christian_tandberg

08 AOÛT 2024 #fete #quartiers #vivreensemble

ASSOCIATIONS LOCALES

Quatre jours d'animations en plus de la kermesse à La Levratte

La Kermesse de La Levratte est un événement gratuit et ouvert à tous. Photo : Association des habitants de La Levratte et Pré Fleuri

Du 14 au 17 août, l'Association des habitant-e-s de La Levratte et Pré-Fleuri invite la population à son nouveau programme d'animations gratuites pour toutes et tous. Les festivités se poursuivront samedi 17 août avec sa kermesse annuelle.

Cette année, l'association étoffe son programme d'animations avec une soirée cinéma ainsi qu'une soirée karaoké. Co-produit avec le far° festival et fabrique des arts vivants, un collectif d'artistes du cirque internationaux offriront des représentations vendredi 16 et samedi 17 août.

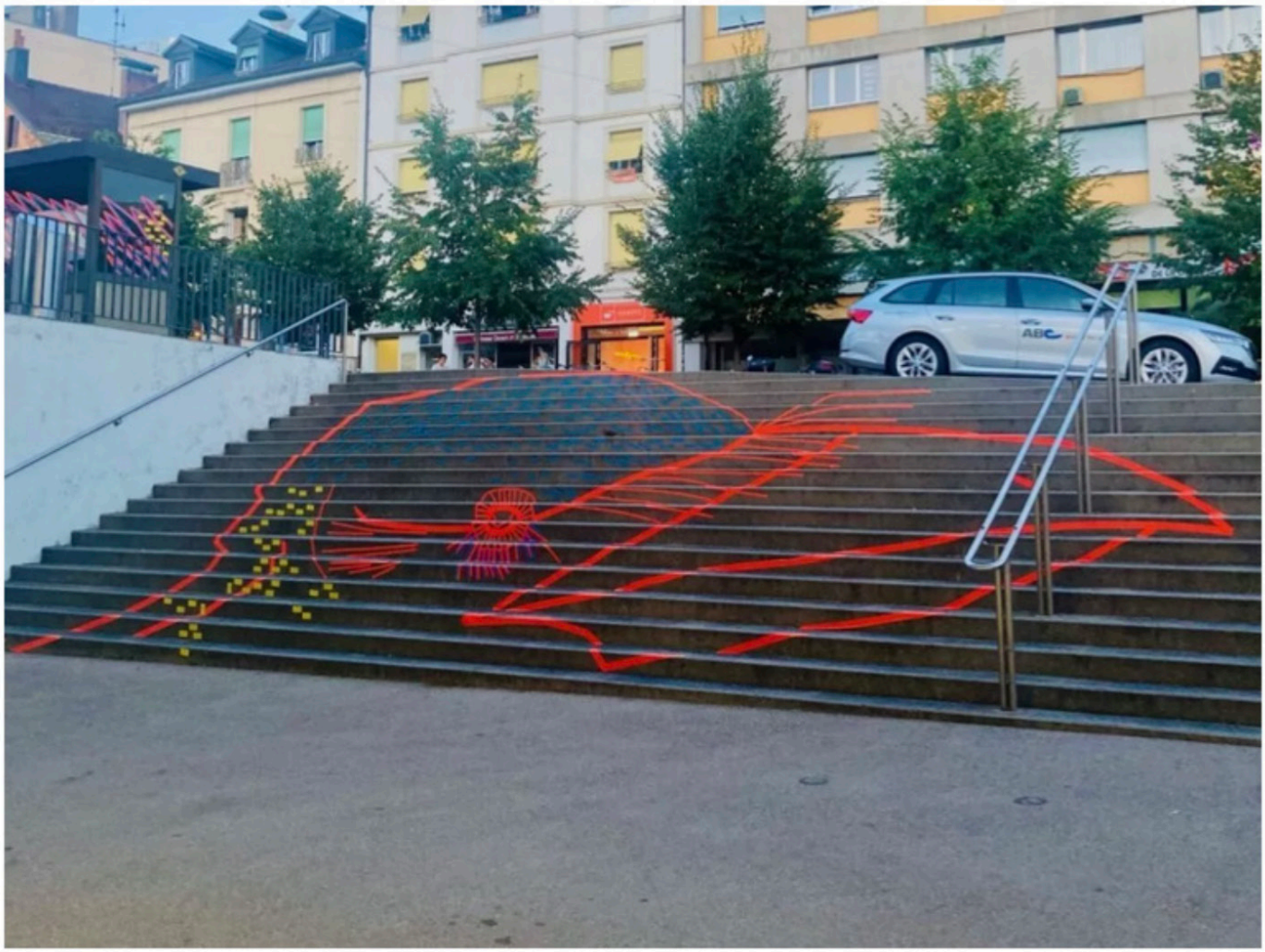
Lors de la kermesse, outre le traditionnel troc des enfants, les habitant-e-s pourront se rencontrer en écoutant de la musique, en assistant à un spectacle d'Improvizanyon et en dégustant des mets et pâtisseries faits maison.

LA CÔTE
La Côte - A Nyon, des corneilles géantes racontent des histoires d'envol
Vendredi 9 août 2024

A Nyon, des corneilles géantes racontent des histoires d'envol

Les rues de Nyon ont vu apparaître des grandes corneilles tracées au ruban adhésif de couleur. Proposée par le far°, cette performance artistique aborde des témoignages de basculement de vie.

Robin Jaques
09 août 2024, 17:00



Le far° prend ses marques en ville de Nyon avec le projet "En vol". Si vous traversez le passage sous-voie, positionnez vous sur la marque en forme d'œil sur le sol pour voir apparaitre une tête de corneille sur les escaliers.
far° nyon/ Anne Laroze

Impossible de manquer cette grande tête de corneille si vous empruntez le passage sous-voie à la gare de Nyon.

Tracé au ruban adhésif multicolore sur les marches d'escalier, le dessin comporte plusieurs autocollants jaunes, avec des récits de vie. Divorce, voyages, découvertes et autres témoignages de vies se retrouvent consignés en quelques mots sur ce drôle de tableau urbain.

Derrière cette intrigante installation se cache la compagnie marseillaise Le Polymorphe, invitée par le far°, festival nyonnais des arts vivants.

"Ce qui nous intéressait, c'était de toucher d'autres personnes que les habitués du festival et de rendre public des récits personnels."

MAËVA LONGVERT, PLASTICIENNE ET CRÉATRICE DU PROJET EN VOL

«Nous avons d'abord réalisé cette performance au Palais de la Porte Dorée, à Paris, puis à Toulouse, Strasbourg ou encore Marseille. A chaque fois nous récoltons des histoires d'envol, des moments de basculement ou de transformation dans la vie des gens. Cela peut être des expériences dures comme des grandes découvertes», explique l'artiste Maëva Longvert.

Viser un nouveau public

Inspirée par le livre «Habiter en oiseau», la compagnie a choisi l'image de la corneille comme un symbole qui dépasse les barrières culturelles et véhicule une image tantôt fabuleuse, redoutable et parfois méprisée.

Les Nyonnais auront, eux aussi, l'occasion d'apporter une partie de leur vécu grâce à un atelier de récolte d'histoires et de collage organisé ce samedi 17 août aux colonnes romaines, de 11h à 13h, en collaboration avec l'opération Un été sous les marronniers. Contrairement aux autres installations, cette fresque perdurera sur les conteneurs de la buvette estivale après le festival.

Déjà apparues à la gare, mais aussi à la Levratte, l'Usine à gaz ou à la rue des Marchandises, les «oiselles» du projet «En vol» sont pensées pour venir à la rencontre de la population nyonnaise.

«Ce qui nous intéressait, c'était de toucher d'autres personnes que les habitués du festival et de rendre public des récits personnels», conclut Maëva Longvert.

LA CÔTE
La Côte - Grâce au far°, j'ai redécouvert ma ville en dansant
Dimanche 11 août 2024

Grâce au far°, j'ai redécouvert ma ville en dansant à travers Nyon

Ce week-end, le collectif du Feu de dieu proposait une balade dansée à travers Nyon dans le cadre du festival des arts vivants. Reportage.

11 août 2024, Robin Jaques

Sous les arbres situés au bout de la place Perdtemps est accrochée une boule à facette. A peine arrivé, on me donne un casque audio et je rejoins un groupe assez hétéroclite composé d'adultes, d'enfants et de retraités qui se déhanchent déjà.

Avec leur bandana, leur tenue bariolée et un discret micro, Vénus et Aphrodite seront nos guides pour une balade dansée dans le centre-ville, proposée par le far°, le festival des arts vivants de Nyon.

Une liesse communicative

En cercle à côté de la salle communale, Vénus nous échauffe dans une sorte de méditation dansée. J'ai quelques pas de danse de base, mais ce n'est pas mon habitude de «me donner en spectacle» en ville, encore moins un dimanche matin à 11h. Mais passons, je décide de faire abstraction de tout cela et je me laisse guider par les consignes de Vénus, dictées dans mon casque sur un fond de disco.

Après cinq minutes, son acolyte Aphrodite ne tient déjà plus en place et, sans crier gare, emmène le groupe en vadrouille. Toujours en rythme sur la musique, nous traçons des traits, puis des courbes avec des gestes amples des bras. «Allez, allez! Tu avances dans l'espace, tu laisses ta trace», nous enjoint la guide.

Pas facile de suivre la cadence lorsque Aphrodite mène la danse. Chacun à leur manière, les participants ont suivi les consignes et les gestes de leur guide. Photo Céline Reuille

Sans que je comprenne trop comment, je suis embarqué avec tous ces inconnus dans une chorégraphie géante devant la terrasse du square Perdtemps. La musique est festive et il y a comme une ressemblance troublante avec l'ouverture de la comédie musicale «La La Land».

Bien qu'ils n'entendent pas ce que nous avons dans nos casques, les clients de la terrasse semblent bien plus amusés que médusés par ce drôle de ballet.

Redécouvrir sa ville par la danse

Nous continuons notre chemin dans une liesse communicative. En traversant la route, un retraité danse devant le vélo qui s'était arrêté pour nous laisser passer. Je ne peux m'empêcher de sourire. Les musiques, les lieux et les danses, tout s'enchaîne.

Tantôt en file indienne, tantôt en masse improvisée ou encore en duo, nous parcourons les rues en direction du lac, puis nous remontons vers le château, avant «le grand final»: une samba endiablée sur l'esplanade des Marronniers.

J'ai terriblement chaud. Alors que les plus énergiques rentrent en dansant, j'accuse un peu le coup de cette surprenante expérience. Je ne reviens pas de ce lâcher prise général et je me surprends d'y avoir pris goût, mais surtout d'y avoir pris part si facilement.

Pas dit que je retente l'expérience seul dans la rue (il fallait être là pour le voir!), mais cette parenthèse cathartique m'aura fait découvrir sous un autre jour la ville dans laquelle j'ai grandi. Et peut-être, aussi, redécouvrir une part de moi par la même occasion.

Emmenée par Aphrodite et Vénus, du collectif du Feu de dieu, les festivaliers du far° se sont laissés emporter dans une balade dansante à travers les rues de Nyon.
Céline Reuille

Pas facile de suivre la cadence lorsque Aphrodite mène la danse. Chacun à leur manière, les participants ont suivi les consignes et les gestes de leur guide. Photo Céline Reuille

LA CÔTE

La Côte - Nyon: grâce à un rêve de gosse, la magie du cirque s'invite à la kermesse du quartier
Mardi 13 août 2024

Nyon: grâce à un rêve de gosse, la magie du cirque s'invite à la kermesse du quartier

Treize professionnels du monde circassien se produiront ce week-end dans le cadre de la kermesse de la Levratte. Un projet né dans le cœur et l'esprit de Lucie N'Duhirahe, qui a grandi là.

13 août 2024, Caroline Gebhard

«A l'époque, pour nous, la kermesse de la Levratte, c'était une grosse fête, raconte Lucie N'Duhirahe. Il y avait Paléo, puis il y avait la kermesse!» résume-t-elle.

Dans un coin de la tête de cette enfant du quartier nyonnais, il y avait, depuis un moment, l'idée de monter un jour un spectacle de cirque pendant cette manifestation estivale.

Une tradition de plus de trente ans

La kermesse de la Levratte, au départ, c'était un rassemblement organisé par les concierges afin d'inaugurer la fresque qui égaie toujours la place de jeux. La toute première édition a eu lieu en 1986 autour d'une paella agrémentée de beaucoup de bonne humeur.

Enthousiasmée par cette journée, la Levratte a remis ça l'année suivante. Et ainsi de suite jusqu'à aujourd'hui, faisant de ce rendez-vous une véritable tradition.

Près de quarante ans plus tard, le menu a perdu ses accents ibériques, mais l'évènement a conservé toute sa chaleur. Et le souhait de Lucie N'Duhirahe est sur le point de se concrétiser.

Quatre Nyonnaises en piste

Installée depuis plus de quinze ans à Londres, où elle s'est formée comme artiste de cirque, elle se produira avec douze autres professionnels du monde circassien, dont sa sœur Stéphanie, vendredi et samedi à 17h. Morgane Widmer et Lili Parson, qui ont également passé leurs plus tendres années à Nyon, seront aussi de la partie.

Afin de donner corps à ce projet porté par Collectif and then, qu'elle a cofondé, Lucie N'Duhirahe a fait converger des talents de Stockholm, Copenhague, Berlin et Bologne jusqu'au quartier de son enfance.

Immersion totale

C'est là, au milieu des bâtiments couleur chocolat, que la troupe va monter un spectacle in situ en vue des représentations gratuites de ce week-end. Au programme: du jonglage, des acrobaties, de la roue Cyr, de la « capillotraction», notamment, et beaucoup de travail aérien. Pour s'imprégner pleinement du lieu, tout le monde est logé sur place par des résidentes et résidents.

En 2011, la kermesse de la Levratte fêtait ses 25 ans. Photo: archives La Côte

Pour les quatre personnes qui composent le comité de l'Association des habitants de la Levratte et de Pré-Fleuri, organisatrice de la kermesse, il y a quelque chose de magique cette année. Lorsque Lucie N'Duhirahe leur a fait part de son idée, elles ne se sont pas fait prier.

«C'était un cadeau qu'on nous le propose comme ça», confie Isabelle Loup avec un grand sourire.

Un joli clin d'œil avant de partir

L'engouement est d'autant plus grand que trois des quatre représentants de cette joyeuse équipe – soit Isabelle Loup, Jason Zacharakis et Mauro Amiguet – quitteront leurs fonctions cet automne, après treize ans de bons et loyaux services. Cette histoire de cirque, c'est une jolie façon de tirer leur révérence.

Et tant qu'à faire, ils et elles ont décidé d'allonger la durée de la manifestation en lançant les réjouissances en milieu de semaine déjà. De quoi profiter de la présence des artistes, qui proposeront des échauffements matinaux pour les seniors mercredi et jeudi matin (10h-10h30).

Isabelle Loup, Mauro Amiguet, Pierre Patelli, Lucie N'Duhirahe et Jason Zacharakis sont prêts à animer leur quartier! Photo: CGE

L'Evam (Etablissement vaudois d'accueil des migrants), qui a ouvert un foyer à la Levratte en mai 2023, sera également associé à la fête, notamment via la projection du film «Pain et chocolat», de Franco Brusati, mercredi (21h). «L'idée, c'est de créer une dynamique avec tous les gens du quartier», souligne Pierre Patelli, quatrième membre du comité de l'Association des habitants de la Levratte.

Cerise sur le gâteau, ce spectacle de cirque sobrement baptisé «Kermesse» fait partie de l'affiche du far°, le festival des arts vivants. Si le budget du projet est tenu secret, il a reçu le soutien de la Ville de Nyon, du Canton, de la Région et de la Loterie romande.

De quoi permettre à un rêve de gosse de voir le jour. «La dernière fois que j'ai joué du cirque en Suisse, c'était il y a dix ans, confie Lucie N'Duhirahe. On joue partout, mais peu à la maison.»

Une chose est sûre: elle a hâte. Et elle n'est pas la seule!

Lucie N'Duhirahe (à g.) n'a eu aucune peine à convaincre Jason Zacharakis, Mauro Amiguet, Isabelle Loup et Pierre Patelli d'organiser un spectacle de cirque à la Levratte!
CGE

En 2011, la kermesse de la Levratte fêtait ses 25 ans. Photo: archives La Côte
Isabelle Loup, Mauro Amiguet, Pierre Patelli, Lucie N'Duhirahe et Jason Zacharakis sont prêts à animer leur quartier! Photo: CGE

Isabelle Loup, Mauro Amiguet, Pierre Patelli, Lucie N'Duhirahe et Jason Zacharakis sont prêts à animer leur quartier! Photo: CGE

LE TEMPS
Le Temps - Au far°, à Nyon, deux soirées pour découvrir trois nouveaux danseurs de la scène suisse
Mardi 13 août 2024

Au far°, à Nyon, deux soirées pour découvrir trois nouveaux danseurs de la scène suisse

Ce soir encore, Extra Time Plus présente des jeunes artistes venant des trois régions linguistiques. Danse au parc, chorégraphie mathématique ou art de l'étreinte au menu

Marie-Pierre Genecand

Marion Baeriswyl subjugue par son évolution lente qui cherche et rompt sans cesse les équilibres. — © ARYA_dil

C'est elle qui, lundi soir, a le plus convaincu. Marion Baeriswyl, élève de Manon Hotte, à Genève, avant de rejoindre la Compagnie de l'Estuaire de Nathalie Tacchella, au Galpon, a fasciné avec sa danse en suspension qui a parfaitement épousé l'ambiance du parc du Boiron, à Nyon. Sur la partition électro de son compagnon, le musicien David Pita Castro alias D.C.P, la danseuse a proposé *Mille lieues - in situ*, à découvrir encore ce mardi à 18h. Un continuum de mouvements lents qui, au milieu des chants d'oiseaux et du passage lointain des avions, a offert une magnifique respiration. Beauté d'une danse à l'unisson.

Lire aussi: Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon

De retour à la salle des Marchandises, QG du far° Festival et Fabrique des arts vivants, *Bi-tà* de la Tessinoise Bianca Berger a ensuite mis en relation danse et mathématiques, en incluant le public dans un calcul de probabilités. Puis, à la salle communale qui fait face, Elvio Avila, Argentin établi à Bâle, a relevé l'importance du hug pour la santé mentale dans *Umarmung/Etreinte*. Deux propositions plus fragiles, mais touchantes dans leur questionnement singulier et, pour la seconde, poignant.

De l'importance du coaching

Extra Time Plus. C'est, depuis 2022, l'extension du programme Extra Time lancé en 2015 par l'ex-directrice du far° Véronique Ferrero Delacoste. L'idée alors? Proposer à trois jeunes artistes locaux d'élaborer une pièce de quarante-cinq minutes sous le regard avisé d'un mentor. On se souvient notamment de la belle «cuvée» de 2018 où Michèle Pralong s'était distinguée en accompagnant les travaux de Romain Daroles et Trân Tran, artistes qui ont, l'année d'après, fait sensation dans la Sélection suisse en Avignon.

Lire aussi: La jeune génération du far° ne fait pas dans l'esbroufe

Parmi les beaux moments d'Extra Time, on peut aussi évoquer la formidable immersion en *loose land* par Julie Bugnard et Isumi Grichting, dans *This Cool Cool Wind Makes Me Feel So Good* en 2021. Adina Secretan qui coachait cette édition n'était sans doute pas étrangère à la qualité de présence de ces deux comédiennes également chanteuses de dream punk sous l'appellation Sun Cousto.

Lire aussi: Les jeunes recrues du far° arrêtent le temps

Dans *Mille lieues - in situ*, au far°, la danseuse livre un solo qui évoque une plante en expansion. Elément vivant qui rompt et rétablit sans cesse son équilibre, profitant de divers appuis (mains sous pied, avant-bras sur genou, etc.) pour se transformer sans cesse et sans tension. Très beau travail technique et mental dont témoigne l'extrême concentration perceptible sur le visage de l'artiste. Et très beau travail musical de David Pita Castro qui est aussi changeant dans les matières (froissements, résonances, souffles) et les rythmes (du plus posé ou plus remuant) que la danse est immuablement calme. Intéressant d'ailleurs, ce dialogue entre une musique qui propose mille et un paysages jusqu'aux effets guimbarde et leitmotivs secoués alors que le mouvement reste invariablement lent. La maîtrise artistique de ce duo le place au rang des chorégraphes qui comptent, comme Yasmine Hugonnet, Jasmine Morand, Claire Dessimoz ou Clara Delorme.

Danse et mathématiques

Toute autre ambiance avec Bianca Berger, danseuse tessinoise qui s'est également formée aux mathématiques et conçoit avec *Bi-tà*, une création qui mêle les deux langages. D'un côté, une danse fluide d'inspiration contemporaine. De l'autre, des formules mathématiques qui programment tel ou tel mouvement. Le public est invité à participer et ses interventions passées au crible des calculs de probabilité colorent la partition dansée. Le résultat est plus ludique que réellement intéressant, car dans la chorégraphie proposée à la suite de la consultation, on voit peu l'effet des calculs savants.

L'ours dans sa tanière

Depuis 2022 et l'arrivée d'Anne-Christine Liske au far°, le programme s'est nationalisé. En collaboration avec Südpol, à Lucerne, emmené notamment par le Genevois Guillaume Guilherme, ex-danseur et éternel enthousiaste du geste chorégraphique, et les institutions tessinoises que sont le FIT (Festival internazionale del teatro) et le LAC, théâtre municipal de Lugano, le far° a étendu ce coaching à des artistes de toute la Suisse.

Lire aussi: Au far°, la jeune garde helvétique se distingue

L'an dernier, la Tessinoise Camilla Parini a intrigué avec son ours polaire qui nous recevait dans sa tanière et nous montrait ce qu'être Suisse sans aimer ni la neige ni le ski signifiait. Son *Je suisse (or not)* a marqué les esprits et a bien tourné depuis. On se souvient aussi des sensations intenses provoquées par Catol Teixeira avec *Zona de derrama*, pièce jouée sous les grands marronniers de la cour de l'Ancien Collège. Avec Auguste de Boursetty et Luara Raio, le chorégraphe d'origine brésilienne a livré un principe de mouvements continus qui s'inscrivait dans les danses-transes de Gilles Jobin (*Steak House*, 2005) ou, plus tard, les traversées hypnotiques de Guilherme Botelho (*Sideways Rain*, 2011).

Du Cindy Van Acker dans l'air

Lundi soir, c'est plutôt à Cindy Van Acker – ou à Anne Delahaye dans *Parc National* – que nous avons pensé en découvrant le travail de Marion Baeriswyl au parc du Boiron. En réalité, ce n'était pas une découverte puisque son *Nous voulons la lune*, vu au Grütli en mai dernier, nous avait déjà bluffée par sa maîtrise, à savoir un mouvement constant, mais à trois, cette fois, et une lenteur magnifiquement tenue, entre équilibres et contacts.

Dans «Umarmung/Etreinte», Elvio Avila évoque l'impact du hug sur la santé mentale. — © ARYA_dil

Beaucoup d'émotion, en revanche, dans la troisième partie de la soirée. Elvio Avila, artiste argentin résidant à Bâle, imagine une réflexion sur le hug ou l'étreinte comme véritables stabilisateurs d'humeur. Après avoir chaloupé sur *Bésame mucho*, Elvio offre des «free hugs» au public qui répond une dizaine de fois présent et raconte comment il s'est sorti d'une détresse psychologique à travers l'embrassade collective et personnelle. Un parcours qui passe par la transe, le chamanisme et… un chien dont on ne dira rien pour ménager la surprise! *Umarmung/Etreinte* est une création attachante, mais trop didactique pour l'emporter tout à fait. Plus de mystère ou d'implicite permettraient au public de voyager librement à l'intérieur de ce récit dansé.

«Kermesse», un quartier en fête

Le far° Festival des arts vivants continue jusqu'au 18 août avec, notamment, Laurène Marx qui subjugue dans son récit de transition (je et ve). Et la célébration des 40 ans du festival avec *Kermesse*, hommage de plusieurs circassiens au quartier nyonnais de La Levratte (ve et sa). Ceci encore: en l'honneur de l'anniversaire, tous les spectacles de mercredi sont gratuits.

Le far° Festival des arts vivants, jusqu'au 18 août, Nyon.

LE COURRIER
Le Courrier - Danse et écologie au far°
Mercredi 14 août 2024

Danse et écologie au far°

Le festival des arts vivants de Nyon s'intéresse à la permaculture, au cœur d'une journée d'ateliers dramaturgiques.

mercredi 14 août 2024, Cécile Dalla Torre

«Expérimentale, notre recherche a pour but de développer, à notre échelle, des solutions concrètes permettant de rendre les arts vivants plus durables – aussi bien écologiquement, humainement, artistiquement que socialement», écrit le far°. Ce jeudi, en collaboration avec l'Association vaudoise pour la danse contemporaine, le festival des arts vivants de Nyon, qui fête ses 40 ans, propose des ateliers (gratuits sur inscription) pour repenser le lien au vivant (projet Perma-Culture), avec la danseuse-chorégraphe Marion Baeriswyl, la chercheuse en humanités environnementales et permaculture Leila Chakroun et le scénographe-vidéaste Laurent Valdès. Ce mercredi, Caroline de Cornière et Nina Langensand animeront des rencontres dédiées au soin et à la parentalité.

Le festival des arts vivants de Nyon propose deux journées d'ateliers. Un dialogue entre danse et dramaturgie. AVDC

24 heures - Vingt idées pour animer votre week-end avant la rentrée
Jeudi 15 août 2024

Vingt idées pour animer votre week-end avant la rentrée

À Nyon, pour une salve de far°

Nyon – Le Festival des arts vivants de Nyon poursuit sa 40e édition jusqu'à dimanche. Avec des performances, de la musique, des ateliers, des découvertes à faire en ville… Parmi elles, on a repéré «En vol» de la plasticienne française Maëva Longvert, très visuelle installation urbaine où le bitume devient terrain de jeu d'oiseaux colorés. À voir jusqu'à dimanche. De nombreux artistes vont faire vivre le festival jusqu'à la fin du week-end. Osez puiser dans la programmation pour (re)découvrir le travail chorégraphique original de la Vaudoise Yasmine Hugonnet, les sons de Mélissa Guex ou la musique celte contemporaine de Brìghde Chaimbeul. Entre autres rendez-vous à découvrir en salle ou lors de concerts gratuits. (GCO)

LA CÔTE

La Côte - Un jubilé festif pour les 40 ans du far°
Lundi 19 août 2024

Un jubilé festif pour les 40 ans du far°

Environ 4380 personnes ont participé en tout aux 132 événements du festival.

19 août 2024, par Keystone - ATS

Pour ses 40 ans, le far° a proposé un cocktail de spectacles, de concerts, d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de fêtes. Le festival nyonnais des arts vivants, qui s'est clos dimanche, se réjouit des liens toujours plus forts noués avec le public.

Les organisateurs ont dressé lundi un «bilan réjouissant et serein» de cette 40e édition. L'événement a attiré environ 4380 personnes réparties sur les onze jours de festival, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.

Au total, le far° a proposé 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres. Des parcours thématiques suggéraient des pistes d'exploration, comme le parcours festif ou relax, celui pour les familles ou encore celui des cohabitations vivifiantes.

Plus de diversité

Le festival a diversifié davantage sa programmation pour satisfaire tous les goûts et tous les âges, explique le communiqué. La promenade dansée Let's dance du Collectif du Feu de Dieu a affiché complet à chaque représentation. Elle a permis à certains habitants de découvrir leur ville sous un autre jour.

L'exposition de photographies en plein air retraçant l'histoire du far° a habillé plusieurs espaces de la commune, tout comme les oiselles colorées de Maëva Longvert. Le spectacle de cirque gratuit Kermesse, en plein quartier de la Levratte, a réuni près de 600 personnes en l'espace de deux jours autour d'acrobaties aériennes.

Aussi dans les WC

Plusieurs créations ont invité le public à porter attention aux questions d'ordre écologique, social ou humain. Sara Leghissa a investi plusieurs toilettes publiques de Nyon pour interroger la binarité dans ces espaces. La Collective Fléchir le Vide a présenté une «proposition aussi douce que touchante sur le thème des troubles psychiques», indique le communiqué.

Pour la deuxième année consécutive, une scène a été montée dans la Cour des marchandises – l'espace central du festival – pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air. Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans du far°.

La promenade dansée sur Collectif du Feu de Dieu a affiché complet.
Keystone/Salvatore Di Nolfi

Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD)

La promenade dansée sur Collectif du Feu de Dieu a affiché complet. (© KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI)

Pour ses 40 ans, le far° a proposé un cocktail de spectacles, de concerts, d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de fêtes. Le festival nyonnais des arts vivants, qui s'est clos dimanche, se réjouit des liens toujours plus forts noués avec le public.

Les organisateurs ont dressé lundi un "bilan réjouissant et serein" de cette 40e édition. L'événement a attiré environ 4380 personnes réparties sur les onze jours de festival, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.

Au total, le far° a proposé 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres. Des parcours thématiques suggéraient des pistes d'exploration, comme le parcours festif ou relax, celui pour les familles ou encore celui des cohabitations vivifiantes.

Plus de diversité

Le festival a diversifié davantage sa programmation pour satisfaire tous les goûts et tous les âges, explique le communiqué. La promenade dansée Let's dance du Collectif du Feu de Dieu a affiché complet à chaque représentation. Elle a permis à certains habitants de découvrir leur ville sous un autre jour.

L'exposition de photographies en plein air retraçant l'histoire du far° a habillé plusieurs espaces de la commune, tout comme les oiselles colorées de Maëva Longvert. Le spectacle de cirque gratuit Kermesse, en plein quartier de la Levratte, a réuni près de 600 personnes en l'espace de deux jours autour d'acrobaties aériennes.

Aussi dans les WC

Plusieurs créations ont invité le public à porter attention aux questions d'ordre écologique, social ou humain. Sara Leghissa a investi plusieurs toilettes publiques de Nyon pour interroger la binarité dans ces espaces. La Collective Fléchir le Vide a présenté une "proposition aussi douce que touchante sur le thème des troubles psychiques", indique le communiqué.

Pour la deuxième année consécutive, une scène a été montée dans la Cour des marchandises - l'espace central du festival - pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air. Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans du far°.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD)

Pour ses 40 ans, le far° a proposé un cocktail de spectacles, de concerts, d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de fêtes. Le festival nyonnais des arts vivants, qui s'est clos dimanche, se réjouit des liens toujours plus forts noués avec le public.

19.8.2024

Les organisateurs ont dressé lundi un «bilan réjouissant et serein» de cette 40e édition. L'événement a attiré environ 4380 personnes réparties sur les onze jours de festival, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.

Au total, le far° a proposé 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres. Des parcours thématiques suggéraient des pistes d'exploration, comme le parcours festif ou relax, celui pour les familles ou encore celui des cohabitations vivifiantes.

Plus de diversité

Le festival a diversifié davantage sa programmation pour satisfaire tous les goûts et tous les âges, explique le communiqué. La promenade dansée Let's dance du Collectif du Feu de Dieu a affiché complet à chaque représentation. Elle a permis à certains habitants de découvrir leur ville sous un autre jour.

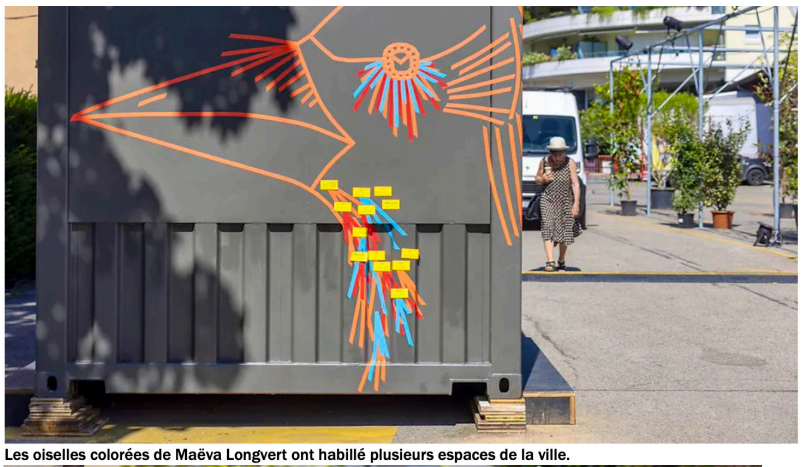
L'exposition de photographies en plein air retraçant l'histoire du far° a habillé plusieurs espaces de la commune, tout comme les oiselles colorées de Maëva Longvert. Le spectacle de cirque gratuit Kermesse, en plein quartier de la Levratte, a réuni près de 600 personnes en l'espace de deux jours autour d'acrobaties aériennes.

Aussi dans les WC

Plusieurs créations ont invité le public à porter attention aux questions d'ordre écologique, social ou humain. Sara Leghissa a investi plusieurs toilettes publiques de Nyon pour interroger la binarité dans ces espaces. La Collective Fléchir le Vide a présenté une «proposition aussi douce que touchante sur le thème des troubles psychiques», indique le communiqué.

Pour la deuxième année consécutive, une scène a été montée dans la Cour des marchandises – l'espace central du festival – pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air. Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans du far°.

Il, ats



Les oiselles colorées de Maëva Longvert ont habillé plusieurs espaces de la ville.

La promenade dansée sur Collectif du Feu de Dieu a affiché complet.

Rhône fm - Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD)
Mardi 20 août 2024

Un jubilé festif pour les 40 ans du far° à Nyon (VD)

Pour ses 40 ans, le far° a proposé un cocktail de spectacles, de concerts, d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de fêtes. Le festival nyonnais des arts vivants, qui s'est clos dimanche, se réjouit des liens toujours plus forts noués avec le public.

19 août 2024, News ATS, Keystone-ATS

Les organisateurs ont dressé lundi un "bilan réjouissant et serein" de cette 40e édition. L'événement a attiré environ 4380 personnes réparties sur les onze jours de festival, un résultat en légère hausse et qui correspond à un taux moyen de fréquentation de 86%.

Au total, le far° a proposé 132 événements à travers 37 propositions artistiques en tous genres. Des parcours thématiques suggéraient des pistes d'exploration, comme le parcours festif ou relax, celui pour les familles ou encore celui des cohabitations vivifiantes.

Plus de diversité

Le festival a diversifié davantage sa programmation pour satisfaire tous les goûts et tous les âges, explique le communiqué. La promenade dansée Let's dance du Collectif du Feu de Dieu a affiché complet à chaque représentation. Elle a permis à certains habitants de découvrir leur ville sous un autre jour.

L'exposition de photographies en plein air retraçant l'histoire du far° a habillé plusieurs espaces de la commune, tout comme les oiselles colorées de Maëva Longvert. Le spectacle de cirque gratuit Kermesse, en plein quartier de la Levratte, a réuni près de 600 personnes en l'espace de deux jours autour d'acrobaties aériennes.

Aussi dans les WC

Plusieurs créations ont invité le public à porter attention aux questions d'ordre écologique, social ou humain. Sara Leghissa a investi plusieurs toilettes publiques de Nyon pour interroger la binarité dans ces espaces. La Collective Fléchir le Vide a présenté une "proposition aussi douce que touchante sur le thème des troubles psychiques", indique le communiqué.

Pour la deuxième année consécutive, une scène a été montée dans la Cour des marchandises - l'espace central du festival - pour accueillir quatre concerts et trois fêtes avec DJ set en plein air. Enfin, tous les spectacles ont affiché complet le mercredi 14 août, une journée de gratuité décidée à l'occasion des 40 ans du far°.

La promenade dansée sur Collectif du Feu de Dieu a affiché complet. KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

Ville de Bienne / Stadt Biel - La Ville de Bienne mise sur le talent de cinq artistes / Die Stadt Biel setzt auf das Talent von fünf Kunstschaffenden
Mardi 27 août 2024

La Ville de Bienne mise sur le talent de cinq artistes

La Direction de la formation, de la culture et du sport a sélectionné les cinq artistes qui recevront des soutiens au développement de carrière entre 2024 et 2026. Il s'agit de Caroline Alves (musique), Mor Dovrat (arts de la scène), Céline Ducrot (arts visuels), Simon Beuret (bande dessinée) et Philippe Wicht (arts de la scène et musique).

Philippe Wicht s'est formé au théâtre et à la performance d'abord à La Manufacture de Lausanne, puis à l'Université des Arts de Berne. Depuis 2011, il a présenté de nombreuses performances notamment à l'Arsenic à Lausanne, au Belluard Bollwerk à Fribourg ou au far° festival des arts vivants à Nyon. Dans le cadre d'une résidence à New York attribuée par le Canton de Berne en 2024, Philippe Wicht a développé le personnage de CHAD, un alter ego queer dont il souhaite faire une personnalité reconnue du monde de la musique et du show-business international.

Die Stadt Biel setzt auf das Talent von fünf Kunstschaffenden

Die Direktion Bildung, Kultur und Sport hat fünf Kunstschaffende ausgewählt, die von 2024 bis 2026 eine Unterstützung für die Karriereentwicklung erhalten. Es handelt sich um Caroline Alves (Musik), Mor Dovrat (Bühnenkunst), Céline Ducrot (bildende Kunst), Simon Beuret (Comic) und Philippe Wicht (Bühnenkunst und Musik).

Philippe Wicht absolvierte seine Ausbildung in Theater und Performance zuerst in La Manufacture in Lausanne und anschliessend an der Hochschule der Künste in Bern. Seit 2011 hat er zahlreiche Performances gegeben, u.a. im Arsenic in Lausanne, am Belluard Bollwerk in Freiburg und am far° festival des arts vivants in Nyon. Während einer vom Kanton Bern vergebenen Residenz in New York im Jahr 2024 entwickelte Philippe Wicht seine Figur CHAD, ein queeres Alter Ego, das er zu einer anerkannten Persönlichkeit in der internationalen Musik- und Showbranche herausbilden möchte.

ch-cultura.ch

Stadt Biel: Kultur-stipendien für Caroline Alves, Mor Dovrat. Céline Ducrot, Simon Beuret und Philippe Wicht
Mardi 27 août 2024

STADT BIEL: KULTUR-STIPENDIEN FÜR CAROLINE ALVES, MOR DOVRAT, CÉLINE DUCROT, SIMON BEURET UND PHILIPPE WICHT

Die Direktion Bildung, Kultur und Sport der Stadt Biel-Bienne hat fünf Kunstschaffende ausgewählt, die von 2024 bis 2026 eine Unterstützung für die Karriereentwicklung erhalten. Es handelt sich um Caroline Alves (Musik), Mor Dovrat (Bühnenkunst), Céline Ducrot (bildende Kunst), Simon Beuret (Comic) und Philippe Wicht (Bühnenkunst und Musik).

Philippe Wicht absolvierte seine Ausbildung in Theater und Performance zuerst in La Manufacture in Lausanne und anschliessend an der Hochschule der Künste in Bern. Seit 2011 hat er zahlreiche Performances gegeben, u.a. im Arsenic in Lausanne, am Belluard Bollwerk in Freiburg und am far° festival des arts vivants in Nyon. Während einer vom Kanton Bern vergebenen Residenz in New York im Jahr 2024 entwickelte Philippe Wicht seine Figur CHAD, ein queeres Alter Ego, das er zu einer anerkannten Persönlichkeit in der internationalen Musik- und Showbranche herausbilden möchte.

Du 8 au 18 août 2024, la ville de Nyon s'animera pour la 40e édition du Far° Festival des Arts Vivants, un événement phare célébrant quatre décennies de performances artistiques. Cette année anniversaire, sous le thème des « bivouacs » — symboles de repos, de vigilance et de renouveau créatif — promet une expérience riche en émotions et en découvertes.

Le festival, reconnu pour son esprit collectif et immersif, présentera une impressionnante diversité de 125 événements artistiques, incluant danse, concerts, théâtre, et installations, avec 34 projets innovants provenant de multiples pays tels que la Suisse, l'Argentine, ou encore la Tunisie. Parmi eux, 10 nouvelles productions captureront l'essence de la créativité contemporaine, complétées par 4 re-créations adaptées spécialement pour les lieux emblématiques de Nyon et 6 premières nationales.

Dès l'ouverture, le 8 août, les rues de Nyon se transformeront en galeries à ciel ouvert avec une exposition photographique retraçant les moments marquants des 40 ans du festival. L'artiste Maëva Longvert y ajoutera une touche poétique avec son installation « EN VOL », dispersant ses grandes oiselles colorées à travers la ville, symbolisant des récits d'envols et d'échappées belles.

La dimension festive sera omniprésente, notamment avec le Collectif du Feu de dieu qui invitera le public à une promenade dansée intitulée « Let's Dance » dans le centre-ville. Le quartier de la Levratte vibrera au rythme du cirque avec « KERMESSE » par le Collectif and then, et la soirée « Amour Super » clôturera le festival en beauté, invitant tous à célébrer ensemble dans la Cour des Marchandises.

Les « bivouacs » du festival, bien plus que de simples points de rencontre, sont conçus comme des havres de paix où l'art devient un acte de résistance et d'espoir. Chaque projet artistique s'intègre dans un parcours thématique conçu pour guider les visiteurs à travers une expérience culturelle enrichissante.

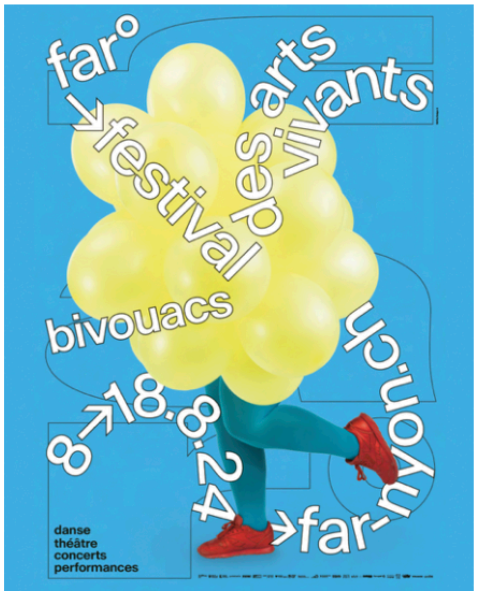
Deux parcours pour parler au plus grand nombre

Le far° enrichit également son offre avec des parcours pensés pour tous les publics : le parcours familles, idéa pour les visiteurs de tous âges, et le parcours Relax, offrant des conditions adaptées aux besoins spécifiques, garantissant ainsi que l'art soit accessible à tous.

Soirées festives gratuites

Ces différentes pistes à explorer seront rythmées par des incursions musicales et des soirées festives avec au programme Dj set et concerts gratuits en plein air, dans la Cour des Marchandises.

Bâtarde Internationale, jeudi 8 août, de 21h30 à 23h30
Disco Shorle, vendredi 9 août, de 22h30 à 1h
Moltomale, le samedi 10 août, dès 22h30
David Koch, le dimanche 11 août, dès 21h
Tendinites, le vendredi 16 août, dès 22h30
Brìghde Chaimbeul, dimanche 18 août à 19h



Informations pratiques

Dates : 8 au 18 août 2024
1260 Nyon (Vaud)
Programme complet à découvrir ici : www.far-nyon.ch

L'agenda queer

ven 9 août - dim 11 août ÉVÉNEMENT PASSÉ
#Performance

Federica Iannuzzi

Pretend It's A Toilet

Nyon
Nyon

Espace de socialisation queer et, en même temps, lieu d'application de la pensée binaire par excellence, les toilettes publiques peuvent-elles servir de prétexte pour interroger les dynamiques de pouvoir qui permettent ou empêchent de prendre position sur des règles implicites? Pourquoi certains corps semblent-ils être à la bonne place et de facto plus légitimes à dicter aux autres ce qu'iels doivent faire?

Avec *Pretend It's A Toilet*, «kit de démarrage pour pisser librement», la performeuse italienne Sara Leghissa propose une invitation à se réunir autour de slogans percutants afin de court-circuiter ces tendances dominantes.

Trois performances de 30 minutes dans le cadre du far°, Festival et fabrique des arts vivants, le vendredi 9 (17h) et le samedi 10 (17h) place du Marché; ainsi que le dimanche 11 (18h), rue de Rive 21. Plus d'infos et billetterie sur far-nyon.ch

Presse TV/Radio

Spectacles à foison pour les 40 ans du far° à Nyon

Publié Il y a 6 jours, le 18 juin 2024
De **Keystone-ATS**

Le far° célèbre cette année son 40e anniversaire (archives). (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

Le far° dévoile un menu foisonnant pour son 40e anniversaire qui aura lieu du 8 au 18 août à Nyon (VD). Le rendez-vous des arts vivants s'articule autour d'une pluralité de "bivouacs", imaginés comme autant d'espaces pour fêter en commun et repenser le monde. Il réunit 34 projets, totalisant 125 événements artistiques en tous genres.

Dès le 8 août, le far° investit la ville de Nyon. Dans les rues, une exposition de photographies offrira une plongée dans l'histoire du festival. Les grandes oiselles colorées de Maëva Longvert marqueront plusieurs lieux de la cité. Un collectif embarquera le public pour une promenade dansée au centre-ville et une grande boum décalée animera le coeur du festival le dernier samedi soir.

Dix créations et six premières suisses seront présentées pendant les onze jours de festivités. Les projets retenus - nommés aussi bivouacs - sont autant d'abris, de refuges, de lieux de passage et de respiration collective dans lesquels l'art devient un acte de résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans un communiqué.

Parcours

L'équipe du far°, emmenée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager dans la programmation. Il s'agira par exemple de s'interroger sur nos manières d'habiter la terre, de regarder ce qui nous entoure avec sollicitude ou encore d'entendre des récits intimes et politiques qui bousculent. Au travers d'une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou des installations diverses.

Pour ouvrir la programmation au plus grand nombre, le far° propose un parcours "familles" ainsi qu'un parcours "relax". Un âge conseillé est indiqué pour chaque représentation.

Nouvelles rencontres

Un nouveau format de rencontre et d'échange est mis en place autour de certains spectacles. Une introduction sera proposée en amont, puis une rencontre avec les artistes à l'issue de leur performance.

Enfin, à l'occasion de ses 40 ans, les représentations du mercredi 14 août seront en entrée libre, dans la limite des places disponibles. Autre nouveauté, un pass illimité à 150 francs est créé.

Spectacles à foison pour les 40 ans du far° à Nyon

Publié **Il y a 2 jours**, le **7 août 2024**
De **Rédaction**

Le far° célèbre cette année son 40e anniversaire (archives). (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

résistance, un terreau fécond d'espérance et de convictions, détaillent mardi les organisateurs dans un communiqué.

Anne-Christine Liske
directrice

Parcours

L'équipe du far°, emmenée par sa directrice Anne-Christine Liske, propose des parcours pour voyager dans la programmation.

Anne-Christine Liske
directrice

Il s'agira par exemple de s'interroger sur nos manières d'habiter la terre, de regarder ce qui nous entoure avec sollicitude ou encore d'entendre des récits intimes et politiques qui bousculent. Au travers d'une multitude de langages artistiques, comme la danse, la musique, les performances, le théâtre ou des installations diverses.

Pour ouvrir la programmation au plus grand nombre, le far° propose un parcours "familles" ainsi qu'un parcours "relax". Un âge conseillé est indiqué pour chaque représentation.

Nouvelles rencontres

Un nouveau format de rencontre et d'échange est mis en place autour de certains spectacles. Une introduction sera proposée en amont, puis une rencontre avec les artistes à l'issue de leur performance.

Anne-Christine Liske
directrice

Enfin, à l'occasion de ses 40 ans, les représentations du mercredi 14 août seront en entrée libre, dans la limite des places disponibles. Autre nouveauté, un pass illimité à 150 francs est créé.

Ats et Julie Marti

La Télé - La Quotidienne
Mardi 18 juin 2024

La Quotidienne du mardi 18 juin 2024

Fais voir ta région du jeudi 27 juin 2024

NRTV (en ligne) - Créer son refuge au Far° festival des arts
Mercredi 14 août 2024

Créer son refuge au Far° festival des arts

Parmi les surprises, une programmation offerte, ce mercredi 14 août. Notamment, « The Shelteratelier », un atelier individuel et privilégié à partager avec l'artiste Salomé Mooij.

Nyon Région Télévision (NRTV), un média d'information basée en Suisse romande dans le Canton de Vaud, qui traite de l'actualité de la région de La Côte et du district de Nyon.

Fais voir ta région du jeudi 22 août 2024